



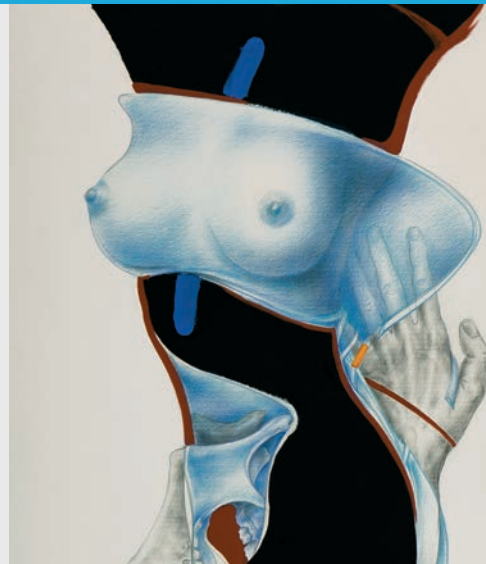
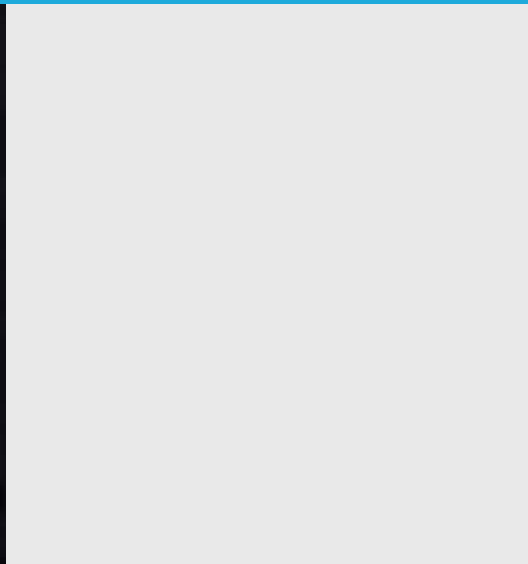
25^e anniversaire de l'Académie de Droit Européen

L'art ne connaît pas de frontières

Art contemporain de 31 pays européens
Exposition et vente aux enchères

Sous le haut patronage du Maire de Trèves M Wolfram Leibe

19 septembre – 19 octobre 2017



ARTISTES CONTRIBUTEURS ET ŒUVRES

ANASTAS Konstantinov, Bulgarie

No. 1 : Blue Jazz / No. 2 : Quantum Communion

Katarina AXELSSON, Suède

No. 3 : Grand paysage avec arbre / No. 4 : Arbres et lumière

Haude BERNABÉ, France

No. 5 : Sans titre / No. 6 : Lignes de vie

Austin CAMILLERI, Malte

No. 7 : November Test / No. 8 : November Pass

Andrei CIUBOTARU, Roumanie

No. 9 : Clouds I / No. 10 : Clouds II

Giovanni DE ANGELIS, Italie

No. 11 : Figure féminine avec vêtement / No. 12 : Jeune homme, bouche ouverte

Bernard DE WOLFF, Pays-Bas

No. 13 : Les Bateaux / No. 14 : Lonely Afternoon

Volkmar ERNST, Allemagne

No. 15 : Numéro 1 / No. 16 : Zone sombre

Joseba ESKUBI, Espagne

No. 17 : Mesmo / No. 18 : Lesa

Jean FETZ, Luxembourg

No. 19 : Journal intime I / No. 20 : Journal intime II

Zlatko GLAMOTCHAK, Monténégro

No. 21 : Chute / No. 22 : L'Observateur

Hans JØRGENSEN, Danemark

No. 23 : Cavalier No. 10 / No. 24 : Corps No. 21

Ruta JUSIONYTĖ, Lituanie

No. 25 : La belle et la bête / No. 26 : La femme et le chat bronze 1

János KALMÁR, Hongrie

No. 27 : Spiritual Gravitation II / No. 28 : Spiritual Gravitation III

Lukáš KANDL, République Tchèque

No. 29 : Douceur d'un nid / No. 30 : Fauvette perlée

Kaia KIIK, Estonie

No. 31 : Tempête / No. 32 : Série Monet 1 de 11

Levan MAKHARADZE, Géorgie

No. 33 : The abandoned village I / No. 34 : The abandoned village II

Čile MARINKOVIĆ, Serbie

No. 35 : Portrait de Leyla / No. 36 : La Découverte

Yannis MARKANTONAKIS, Grèce

No. 37 : Cheminées noires / No. 38 : Grande matinale bleu

Michael MULCAHY, Irlande

No. 39 : Genie's Bottle / No. 40 : The Storyteller

Martin-Georg OSCITY, Slovaquie

No. 41 : Venezia Fantasia / No. 42 : Wächter der Vergangenheit

Małgorzata PASZKO, Pologne

No. 43 : Floraison / No. 44 : La Mer

Dimitri POPOVIĆ, Croatie

No. 45 : The Body of the Shadow I / No. 46 : The Body of the Shadow II

Luís RODRIGUES, Portugal

No. 47 : Aloes / No. 48 : Le Clos

Paul RUMSEY, Royaume Uni

No. 49 : Library head / No. 50 : Molech

Christina SEFOLOSHA, Suisse

No. 51 : Flagstaff / No. 52 : Pirate aux oiseaux

Isabelle SEILERN, Autriche

No. 53 : Jeux de Lumière N° 13 / No. 54 : Peinture Photographique N° 1

Jari SILOMÄKI, Finlande

No. 55 : My Weather Diary 1 / No. 56 : My Weather Diary 2

Yaroslav SOLOP, Ukraine

No. 57 : Farewell to Hercules / No. 58 : Gemini Constellation

Iztok ŠOSTAREC, Slovénie

No. 59 : Les taches solaires / No. 60 : Les trous noirs

Johan VAN MULLEM, Belgique

No. 61 : Sans titre / No. 62 : Sans titre

Vernissage

mardi, 19 septembre 2017

à 19:00 heures

Lieu

ERA Conference Centre

Metzer Allee 4

D-54295 Trèves

Publié par l'Académie de Droit Européen (ERA).

Rédaction : Wolfgang Heusel, John Coughlan

Mise en page : Tanja Bernhardt, Stephanie Hoffmann

Traductions des textes « Artiste et œuvre » :
Wolfgang Heusel (allemand), Ruth Whiteley (anglais)

Vente aux enchères

jeudi, 19 octobre 2017
à 20:30 heures

Visitez notre site d'enchères où vous pouvez télécharger gratuitement ce catalogue.

Sur le site Internet, vous pouvez également vous inscrire soit pour proposer une enchère en personne, soit pour enchérir par téléphone lors de la vente aux enchères du 19 octobre.

En tant qu'enchérisseur inscrit, vous pouvez également soumettre des offres par avance par courrier électronique.

www.era25.eu/fr/auction

CONTENU

Préface

Catherine Kessedjian

Pourquoi cette exposition ?

Wolfgang Heusel

Introduction

Christian Noorbergen

ARTISTES ET ŒUVRES

ANASTAS Konstantinov

Katarina AXELSSON

Haude BERNABÉ

Austin CAMILLERI

Andreï CIUBOTARU

Giovanni DE ANGELIS

Bernard DE WOLFF

Volkmar ERNST

Joseba ESKUBI

Jean FETZ

Zlatko GLAMOTCHAK

Hans JØRGENSEN

Ruta JUSIONYTÉ

János KALMÁR

Lukáš KANDL

Kaia KIIK

Levan MAKHARADZE

Cile MARINKOVIĆ

Yannis MARKANTONAKIS

Michael MULCAHY

Martin-Georg OSCITY

Małgorzata PASZKO

Dimitri POPOVIĆ

Luís RODRIGUES

Paul RUMSEY

Christina SEFOLOSHA

Isabelle SEILERN

Jari SILOMÄKI

Yaroslav SOLOP

Iztok ŠOSTAREC

Johan VAN MULLEM

Vente aux enchères - conditions générales

Le Fonds Anniversaire de l'ERA

PRÉFACE

Vincent van Gogh, écrivant à Théo, son frère, soutenait que l'art devait être le pilier principal de la vie, aussi mouvementée qu'elle puisse être.

Depuis longtemps, cette ferveur pour l'art a conduit mes pas, quel que soit le chemin professionnel ou personnel sur lequel ils m'ont conduite. La vie serait bien aride sans le regard des artistes pour nous guider, nous donner à penser, nous émouvoir, nous mettre en colère ou nous faire rire ou sourire.

L'artiste possède une place inégalée dans la société. Sans elle, sans lui, impossible de faire sens.

C'est pourquoi, au moment où l'ERA fête son vingt-cinquième anniversaire, associer des artistes venus de tous les horizons européens m'est apparu comme une évidence.

Qui mieux que Christian Noorbergen pouvait relever un tel défi ? Les artistes et les œuvres qu'il a réunis pour ce projet sont la preuve que son talent de critique et de commissaire d'exposition ont fait merveille. Qu'il en soit ici remercié.

Wolfgang Heusel a soutenu ce projet dès le premier jour. Son intérêt pour l'art est attesté notamment par l'œuvre monumentale de Chillida sur le parvis de l'ERA et les nombreuses expositions qu'il a organisées dans les locaux de l'ERA. Sans ce soutien sans faille, et celui de tout le personnel de l'ERA, cette exposition et cette vente n'auraient pu avoir lieu.

Mais rien ne serait advenu si les artistes n'avaient pas accepté de nous suivre dans cette aventure. C'est grâce à eux, à leur talent, à leur confiance, à la beauté de leurs œuvres, que la fusion heureuse de l'art dans la société est possible. Ma gratitude va vers eux.

Qu'il me soit permis de terminer cette brève préface en espérant que le bonheur des collectionneurs qui participeront à la vente sera à la hauteur de toutes les forces qui ont été réunies pour cet événement. A eux aussi, par avance, un grand merci.

Catherine Kessedjian

Présidente, Fondation Villa Seurat pour l'Art contemporain
Membre du Comité consultatif de l'Académie de Droit Européen (ERA)

POURQUOI CETTE EXPOSITION ?

À première vue, l'art et le droit semblent davantage en opposition qu'en lien l'un avec l'autre. Lorsqu'on y regarde de plus près, leur influence réciproque ne fait pourtant aucun doute. L'image du droit, ou plutôt de « ce qui est juste », dans les arts et la littérature, va des innombrables représentations de la Justice sur des frontons de tribunaux, fontaines et tympan d'églises, à celles du bon et du mauvais juge chez Calderón de la Barca, Shakespeare, Kleist ou encore George Grosz, jusqu'aux caricatures des Gens de Justice d'Honoré Daumier. Inversement, l'art n'est créé ni ne circule dans un monde juridiquement vierge. L'art est libre mais doit respecter les droits d'autrui ; il revendique le droit d'auteur et son commerce est régi par les règles du code civil - pour ne citer ici que quelques points de rapprochement.

L'Académie de Droit Européen, centre de formation professionnelle dédié au droit européen, est elle-même sous de multiples aspects en relation avec l'art. L'exemple le plus significatif est certainement la sculpture monumentale de Chillida, la Cage de la Liberté, qui orne l'esplanade de l'ERA et illustre parfaitement l'idée d'un Etat de droit : bien que la cage soit vide, son titre comme son installation à l'entrée de l'ERA indiquent que même la liberté doit se soumettre à des règles, a besoin du droit pour garantir son existence. L'ERA entretient par ailleurs, de longue date, une tradition d'expositions au sein de ses murs. Et un congrès qui s'y est tenu par le passé a eu pour thème le rôle du droit européen pour l'art et les artistes.

Ainsi est née l'idée de Catherine Kessedjian, membre de notre Comité consultatif, de célébrer le 25ème anniversaire de l'ERA avec une exposition particulière, mettant en lumière la pensée européenne au même titre que les liens qui unissent notre institution avec l'art. Nous sommes fiers et reconnaissants que notre commissaire d'exposition, Christian Noorbergen, soit parvenu à rallier 31 artistes contemporains, issus de 31 pays différents, pour participer à ce projet. Nous devons à Catherine Kessedjian la proposition d'une vente aux enchères des œuvres à l'issue de l'exposition, la somme récoltée étant destinée à être pour moitié reversée au fonds du Jubilé de l'ERA, qui finance entre autres notre programme de bourses d'études.

Je tiens à remercier en premier lieu les artistes pour la généreuse mise à disposition de leurs œuvres. Je remercie Catherine Kessedjian pour son initiative et son implication engagée. Je remercie enfin tous ceux qui ont soutenu ce projet passionnant, ne pouvant les nommer tous je citerai ici Gabriele Lohberg, Directrice de l'Académie Européenne des Beaux-Arts de Trèves, pour leurs conseils et leur aide. Je souhaite aux visiteurs de l'exposition d'y vivre une expérience artistique forte, et serais très heureux de les revoir à l'occasion de la vente aux enchères.

Wolfgang Heusel

Directeur de l'Académie de Droit Européen (ERA)



31 ARTISTES DE 31 PAYS D'EUROPE

Les frontières géographiques sont moins bloquées que les verrous intérieurs. S'ouvrir aux valeurs de l'autre comme à toutes les virtualités créatrices permet d'ouvrir les frontières du dedans. L'art est un passeport miraculeux de paix et d'infini.

Le mental naît sans limite, sinon celles du corps, de la peau et de l'affect... Les frontières sécuritaires ignorent les horizons de l'altérité. Au lieu de s'inscrire dans un modèle identitaire, collectif, sommaire et supposé parfait, l'artiste invente sa propre langue et ses propres effets d'art.

Qu'elles soient du corps profond, qu'elles soient de l'intime, de l'étrange ou de l'interdit, ces îles d'art voyagent au loin des mondes établis. Elles éveillent à l'impensable du réel, elles brûlent les surfaces, et se moquent de l'attendu.

Comme ils paraissent proches et lointains, ces artistes venus de toute l'Europe. Passée la pauvre distance des langues, la source intemporelle de la création les unit. Chacun d'eux creuse sa voie, et chacun d'eux s'éloigne.

Ces artistes sont d'abord de l'humanité. Ils ne tentent pas de saisir, ils sont saisis. Ce sont de grands « ouverts ». Et par ces trous d'art, surgissent nos doubles inouïs, nos frères d'âme. Ces durs artistes d'une Europe vivante traversent les chemins de l'époque. Ils font remède à la modernité. Ils vont au bout des possibles de l'œuvre. Et c'est là, sans doute, dans une fragile solitude, qu'ils vivent ce qui réellement les rapproche, l'impossible union du vide et de la plénitude, et la nostalgie du pays des tableaux.

L'art met en scène ce qui couve sous la scène immense des apparences, et qui seul importe, et fait la vie à l'insu du pensé, quand la pauvre compréhension réduit le champ du compréhensible. Ainsi l'homme, en lui, peut vivre plus loin. L'art est passerelle de vie sans béquille idéologique, sans carcan religieux, et sans menottes mentales.

Je n'ai choisi aucun artiste « fabriqué ». J'ai choisi des « costauds ». Des ils et des elles. Je connaissais, avant le choix définitif, plus de la moitié des artistes exposés. Cette connaissance, faite de mémoire d'expérience et d'amitié, a rendu ma mission moins difficile. Merci à ERA de m'avoir totalement donné carte blanche. Des centres culturels, des ambassades et des galeries ont joué le jeu. Mais le premier rôle revient aux artistes. Parmi elles et parmi eux, définis d'abord pour leur indépendance créatrice, cinq photographes, trois purs dessinateurs, et six sculpteurs. Pas d'esthétique imposée, sinon la mise en évidence de l'extraordinaire richesse de la création contemporaine.

Merci à vous, rôdeurs et rôdeuses d'art et d'amitié, d'oser ainsi créer.

Christian Noorbergen

Commissaire d'exposition

ARTISTES ET ŒUVRES

À la mémoire de
Anastas Konstantinov
1956-2017



ANASTAS KONSTANTINOV



* 29.3.1956, Peshtera (BG)

1982 Degree in painting, University of Veliko Turnovo (BG)

† 1.6.2017

Solo and group exhibitions across the world including:

- 1983 Debut exhibition, which made him considered defiant to social realism and a Secret Police target
- 1986 Closing of the artist's conceptual exhibition which displayed themes of dissidence and rebellion
- 1989 Museum De L'Athène, Geneva (CH)
- 1990 X+ Gallery, Brussels (B)
- 1990 Bernard Felly Gallery, Paris (F)
- 1991 Gallery 88, Luxembourg
- 1992 Gallery 100, St. Julian's (MT)
- 1996 Palazzina Azzurra, San Benedetto del Tronto (I)
- 2001 Vitosha Gallery, Sofia (BG)
- 2013 Galerie Schwab Beaubourg, Paris (F)

His works of art got an exposure in prominent art shows like at the 4th International Triennale of Graphics, Wrocław (PL); the 1st Biennale of small paintings, Toruń (PL); the Del Bello Gallery International Competition of small paintings, Toronto (CDN); the International Art Fair Europe Art, Geneva (CH) 1992; the Select Fairs, Miami (USA) 2013 and New York City 2014. Anastas' works are owned by the state art galleries across Bulgaria, shareholders of MOMA (NY), numerous private collectors around the globe.

Artiste et œuvre

I've travelled a lot around the globe, I've even visited countries where there are no tourists. I could connect strongly to some places around here. I could feel some strong sensations which detach me from the West. And after having had a stroll around the Ancient Plovdiv and some other places, I could feel as though I am in my own country, my country where there are no boundaries and I feel best. I could feel the concentration of energy in the Ancient Plovdiv, I felt I stepped on one of the tops of humankind. In reality that is all I am living for and that is the same sensation that fills you when you stand in front of a great painting. Modern life is full of superficial images which seem numerous and as though seen through a telescope. This information comes in waves, huge in terms of volume, that is why when a man sees a powerful painting, he needs to stop in front of it and experience in depth something so new and unknown.

Anastas belongs first to art and then to his Bulgarian origin. Anastas' way of painting is open, infinite. He makes use of outstanding ways of painting. He moves into all these feasible ways to explore and upgrade his painting and that makes the difference. Anastas designs a kind of structured chaos in his paintings, and it looks only seemingly chaotic. All our acquired habits, all our stereotypes vanish into his paintings, they explode. He discovers all possible ways of painting. This provides painting with a different perspective and it feels as though we have never experienced painting before.

Anastas is bold, he has chewed the cultural symbolism (symbolism of the ancient Thracians, Christianity and many more) to empower his art to influence potently so that all habits - both spiritual and mental - can explode. The spectator falls into stupor in the sense that is associated with the state of a person whose visual abilities have been exceeded, and it provokes a virgin-like reception. Anastas has his narratives but those go outshone by the power of his art. He is far more than a storyteller, his ways of painting reach far beyond. Great painting comes to the fore out of the clash and conflict. I would say that is the proof of quality. The more of those can be discovered in art, the more they serve as a proof of quality and that deserves respect. Anastas knows how to balance the pressure, keep it and not suffocate it in the storyline.

Christian Noorbergen



ANASTAS KONSTANTINOV

Blue jazz

Peinture, huile sur toile, 2017

100 x 81 cm

No. 01

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 6.000





ANASTAS KONSTANTINOV

Quantum Communion

Peinture, huile sur toile, 2013

171 x 230 cm

No. 02

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 54.000



KATARINA AXELSSON



* 1962, Stockholm (S)

1989 Diploma in painting studies, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris (F)

Canterbury College of Art (UK) and Royal Academy of Fine Arts, Antwerp (B)

Lives and works in Normandy, Paris and Stockholm. Exhibits mainly in France and Sweden.

Principal exhibitions

- 2017 Musée de la vallée de la Creuse, Éguzon-Chantôme (F)
Galerie Felli, Paris (F)
Galerie Christine Colon, Liège (B)
- 2016 Inauguration of the new paintings for the church of Rådmanö (S)
Galerie Duchoze, Rouen (F)
Vaxholms Konstförening, Vaxholm (S)
- 2015 Galerie Christine Colon, Liège (B)
Trois peintres du Paysage, Galerie Felli, Paris (F)
- 2014 Galerie Felli, Paris (F)
- 2013 Galerie Le Garage, Nantes (F)
Galerie WA2, Tokyo (Japan)
Salle Jef Friboulet, Yport/Normandie (F)
- 2011 Abbaye de Jumièges, Normandie (F)
Lille Art Fair, Galerie Prodromus (F)
Galleri Ekvall och Törnblom, Stockholm (S)
- 2010 Galleri Osebro, Porsgrunn (N)
Vaxholms Konstförening, Vaxholm (S)
Galerie Prodromus, Paris (F)
Keramikens Hus, Strängnäs (S)
Grünewaldsvillan, Saltsjöbaden (S)
- 2009 Galleri Ekvall och Törnblom, Stockholm (S)
Konst på Österlen (S)
Galerie Prodromus, Paris (F)
- 2004 Galerie Prodromus, Paris (F)
- 2002 Galerie Prodromus, Paris (F)
Karby Gard Konstcentrum, Täby (S)
- 2000 Galerie Prodromus, Paris (F)
- 1999 Galleri Olsson och Uddenberg, Göteborg (S)
- 1998 Installation Place Emile Goudeau, Paris (F)
- 1997 Galerie W, Paris (F)
- 1996 Sigtuna Kulturgård, Sigtuna (S)
- 1996 Galerie Kunststück, Würzburg (D)
- 1994 Galerie du Bellay, Rouen (F)
- 1991 Galleri Westlund, Stockholm (S)
- 1990 Galleri Trosa Kvarn, Trosa (S)
- 1989 Galleri Westlund, Stockholm (S)
- 1988 Galleri 20, Lund (S)
Galerie Bernanos, Paris (F)

www.katarinaaxelsson.com

Artiste et œuvre

Paroles de Katarina Axelsson

"We are nature, we are part of it. But my subjects are closely linked to my personal life and evolve as I go along. My life as a painter slowly got going in my mid-twenties. The birth of my girls was a kind of revelation, an aesthetic choc. It was my first strong artistic subject. I wanted to document their childhood from the very beginning and our life as a little family in the big city, a life so different from that of my own childhood in Sweden.

From 2000 and onwards, my main subject was the Place de Clichy in Paris, with its never ending flow of cars and people. We lived above it, in an artist's studio on the seventh floor without elevator. The year of 2007 was a kind of landmark: I felt really ill and when I got well enough to start to work again a year later, my present subject imposed itself on me, the world that you would call the "reign of vegetation". The one I used to retire to in order to find peace and that I now realised could very well become my subject for the rest of my life if I wished.

I've always spent a lot of time observing and trying to understand nature, ever since my earliest childhood's summers on a small island in Sweden.

Until then, however, my attempts at representing it were so pitiful in comparison to what I saw, that I gave up. Painting, I felt how soothing the green colour was to my mind. Like rinsing my eyes.

I have never painted the sea, although my studio in the 40 acre forest lies only a kilometer away from the English Channel. But the sea seems to me less interesting than the woods. I have sometimes painted bathers and the movements and reflections in the water, but the sea as a proper subject, no. For the moment it's essentially the green, that very nature who will save us and who regenerates me.

Today I feel I'm part of that nature, which wasn't the case when I first started on the subject. Contemporary art, the academism of our time mostly proceeds by the use of quotations, irony, criticism... it's not my way of doing and being.

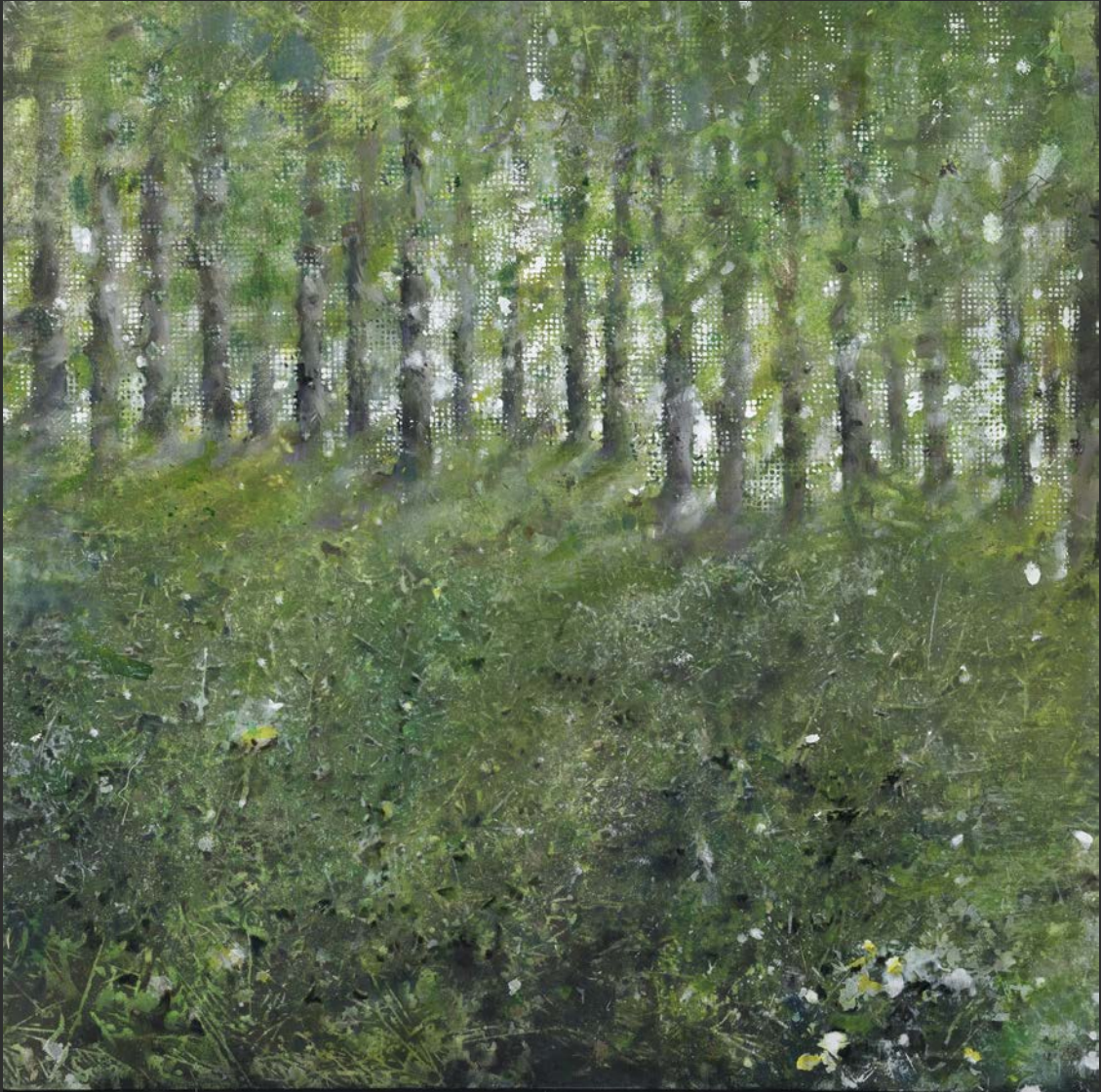
I am very rough with my paintings. I put them in water, I abandon them outside, I sometimes leave it to chance to give me a direction.

The fields around here are shaped by the cattle: lovely orange coloured cows called Limousines that seek shadow and shelter under big trees in the fields. These trees have all the space they need to develop into all sorts of shapes and individual expressions. In my series of drawings I've set my imagination free to interpret their visual messages. It's been great fun!

But more seriously, there's a lot of recent research on the way trees communicate. Scientists tell us that they are connected in a massive belowground communications network of fungus and roots, allowing them to share vital information and substances on big distances. A sort of Wide Wood Web. The Mothertrees, the oldest trees, are the most connected and the most active in sending out information and substances. So never cut a Mothertree.

All this inspires me enormously."

Interview with Carine Tschudi



KATARINA AXELSSON

Grand paysage avec arbre

Peinture, acrylique sur bois, 2014

152 x 152 cm

No. 03



PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 6.000



KATARINA AXELSSON

Arbres et lumière

Peinture, acrylique sur bois, 2013

66 x 82 cm

No. 04

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 2.160



HAUDE BERNABÉ



* 1963 Brest (F)

Autodidactic sculptor, Haude Bernabé lives and works in Montrouge (F).

Strong interest for painting, modelling and the assembling of objects, she is however dissuaded from attending the Academy of Fine Arts. Later she takes drawing and modelling lessons and discovers working with metal.

1998 First encounter with Cérés Franco

2001 Encounter with Albert Féraud

Main exhibitions:

- 2017 Alter ego, Artsupermarket Gallery/FRENCH MAY, Hong Kong (China)
AFFORDABLE ART FAIR Artsupermarket Gallery, Hong Kong
Carnival, Amnesty International, Hong Kong
- 2016 #marenostrum, Villa Finaly, Florence (I)
Haude Bernabé/Short cuts, Showroom Nathalie Garçon, Paris (F)
La peau et les mots, Montolieu (F)
- 2015 En grand format, Inauguration of the Cérés Franco Collection La Coopérative, Montolieu (F)
Galerie Jacques Levy, Paris (F)
- 2014 Inside out, Galerie Claire Corcia, Paris (F)
- 2013 Désirs bruts, Cérés Franco Collection, Maison des Arts, Châtillon (F)
20 ans après, Maison des Arts, Châtillon (F)
Art O'Clock, Gallery Claire Corcia, Paris (F)
- 2012 Folie douce, Galerie Claire Corcia, Paris (F)
Sintra Arte Pública IX, Sintra (P)
- 2011 Insolente réalité, Galerie Claire Corcia, Paris (F)
Chic Art Fair, Galerie Claire Corcia, Paris (F)
- 2010 Elles rêvent d'Eros, Galerie Claire Corcia, Paris (F)
Slick Art Fair, Heart Gallery et Frère Independent, Paris (F)
Cérés Franco Collection, Musée des Beaux-Arts, Carcassonne (F)
Gallery Recto Verso, Luxembourg
- 2009 El arte bajo presión, Bancaja Fundación Caja, Castellón (E)
Féminin pluriel, Galerie Claire Corcia, Paris (F)
Biennale de sculptures, Eglise de la Madeleine, Paris (F)
- 2008 Contrastes, Maison des Arts, Châtillon (F)
Beautés ensorcelées, Galerie Claire Corcia, Paris (F)
- 2007 Galerie Recto Verso, Luxembourg
- 2005 Les Mitologies de Haude Bernabé i Pepe Donate, Galleria Favre, Barcelona (E)
Les imagiers débridés, Carcassonne (F)
- 2004 Triptyque, Angers (F)
Bruissements d'Elles, La Caserne Centre d'art, Joué-lès-Tours (F)
Désirs Bruts, Le Kremlin-Bicêtre (F)
- 2003 Désirs bruts, 6th Fine Art Forum, Les Ulis, Le Kremlin-Bicêtre (F)
Alchimie, Galerie Geneviève Favre, Avignon (F)
Attention jeunes, Fête de l'Humanité, La Courneuve (F)
- 2002 Lineart, Galerie Geneviève Favre, Ghent (B)
Galerie Geneviève Favre, Avignon (F)
- 2001 Cérés Franco Collection, L'art sous tension, Fondation d'entreprise Espace écoreuil, Toulouse (F)
Salon de mai, Paris (F)
- 2000 L'art chemin faisant, Pont-Scorff (F)
Cérés Franco Collection, Château de Belval, Miramas (F)
- 1999 Biz'art carte blanche à Cérés Franco, Bures-sur-Yvette (F)
- 1998 L'objet recréé, 5° Forum d'art plastique en Ile-de-France, Les Ulis (F)
- 1996 Jeux et jouets d'artistes, Galerie Médiart, Paris (F)

To come :

Solo show Maison des Arts, Châtillon (F), 14 November-16 December 2017

Artiste et œuvre

Originaire de Brest, « fin de terre européenne » comme le dit Mac Orlan, cette ville, de ports, de quais, de containers et de cargos a d'une certaine manière façonné mon imaginaire. Ce n'est pas une ville que l'on traverse, on y va. Quand on grandit là-bas, face à la mer, le regard est toujours dirigé vers cet horizon et on sait qu'en face c'est un ailleurs.

Je pense que cela éveille une curiosité de l'autre, mon imaginaire en est devenu portuaire et nomade, il est métissé, je ne peux me définir

par une simple appartenance à une origine géographique.

Les rencontres que j'ai faites ont renforcé ce sentiment. Notamment la rencontre avec Cérés Franco à la fin des années 90 a été déterminante. Originaire du Brésil, alors directrice de la galerie « L'œil de Bœuf » à Beaubourg et critique d'art, elle a la première défendu mon travail et m'a orientée dans mon cheminement et l'ouverture à des imaginaires venant d'ailleurs.

Il y a d'abord, je crois une volonté de comprendre la vie, la relation aux autres, à l'Autre avec toute son altérité et de le transcrire.

L'art est un langage qui explore un autre territoire que l'écriture. Il y a derrière une autre forme de pensée.

Le fait de travailler avec le métal et en particulier le métal de récupération (mon ferrailleur est toujours à Brest) est une façon de faire rentrer l'extérieur dans ce processus, la vision établit un dialogue en résonance avec le matériau trouvé.

Je travaille souvent sur des thématiques auxquelles je réfléchis en amont mais je ne fais pas de dessin préparatoire, quand je commence une pièce je fais directement le tracé sur le morceau de métal.

Il y a une sorte de geste définitif renforcé par la découpe au chalumeau.

Mon travail est à mi-chemin entre conception et intuition. Faire avec la main est la part intuitive, dans le processus elle devient le prolongement du cerveau, mais pas du cerveau qui conceptualise, c'est quelque chose de plus enfoui.

Il y a un état de grâce quand la tête, le cœur et la main sont en accord.

Depuis quelques années, j'ai choisi de débarrasser le métal de sa « peau » de rouille, de le polir pour en trouver l'éclat. De tendre les lignes. Ce travail à la meuleuse vient compléter celui du chalumeau, dans une recherche de l'épure, d'une plus grande tension.

Le désir de créer vient pour moi de l'envie de rassembler l'universel autour de l'occasionnel, de l'extraire de la fugacité du temps, de le fixer. Ça peut être une rencontre, une idée. Mais il y a alors une forme de tressaillement, une rupture avec l'ordre chronologique, un court-circuit. C'est un événement symbolique ou mythique. La sculpture devient incarnation de cet événement, cristallisation de l'« ici et maintenant » quand il rejoint le mythe personnel.

De formation scientifique, je me suis consacrée à la sculpture et au dessin depuis le début des années 1990. Ma passion première avait toujours été l'art, la deuxième étant les sciences de la vie. J'ai compris après que c'était le même moteur, comprendre le vivant, mais avec des prismes différents.

Longtemps mon travail a exploré l'intime, parfois à travers des thématiques comme Eros, la mélancolie, l'écriture.

Mais les conditions politiques, humaines, écologiques auxquelles le monde fait face nous donnent à tous une responsabilité, je crois. La mienne en tant qu'artiste est d'exprimer avec les moyens qui sont les miens ce que je ressens face à ces situations. Mon travail a donc évolué vers des thèmes liés au monde. En 2016, j'ai réalisé, avec le soutien de la Fondation Villa Seurat pour l'Art Contemporain, une installation sur le sort des « migrants » en Méditerranée, #marenostrum qui a été présentée à Florence fin 2016. Et actuellement et, depuis deux ans, je travaille sur la quête d'identité en réalisant des sculptures qui sont autant portraits que masques.

Haude Bernabé



HAUDE BERNABÉ

Sans titre

Sculpture, métal patiné, 2014

72 x 20 x 18 cm

No. 05



PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 7.800



HAUDE BERNABÉ

Lignes de vie

Sculpture, métal patiné, 2014

12 x 112 x 26 cm

No. 06

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 4.200



AUSTIN CAMILLERI



* 1972 Gozo (MT)

Austin Camilleri is a freelance visual artist working simultaneously and non-hierarchically in installation, painting, drawing, video and sculpture.

Born into a family of artists, he studied at the University of Malta and at the *Accademia Pietro Vannucci* in Perugia (I) after winning a four-year scholarship in 1991. He is the founder of 356, founding member of StArt, Fundazzjoni Klula and Istra- foundation for Art and Research, and visiting lecturer at the Faculty of Built Environment, University of Malta.

He has also designed books, campaigns, awards as well as stage sets for operas, theatre and dance pieces.

Exhibitions:

- Kalmar Konstmuseum, Kalmar (S)
- WTC, Stockholm (S)
- Henderson Center, Beijing (China)
- Centrale Eléctrique, Musée Botanique and Place Fontainas, Brussels (B)
- Museum of Contemporary Art, Cluj-Napoca (RO)
- Apollonia, Strasbourg (f)
- Galerie GNG, Paris (F)
- Fondation Villa Datris, L'Isle-sur-la-Sorgue (F)
- Palais Liechtenstein, Feldkirch (A)
- Vatican Museum, Rome
- Biennale degli Artis Giovani, Ex-Mattatio, Rome (I)
- Museo Archeologico complex, Lipari (I)
- Museo Civico, Nichelino (I)
- Biblioteca Universitaria, Turin (I)
- Biblioteca Nazionale, Rome and in Cosenza (I)
- UN Building and SAI Gallery, New York (USA)
- St. James Palace, London (UK)
- Palais des Nations, Geneva (CH)
- Inguat, Guatemala City (Guatemala)
- Grote Kerk, The Hague (NL)
- Chiesa Santa Chiara, San Marino
- Beith Shemesh, Jerusalem (Israel)
- Palais Kherredine, Tunis (Tunisia)
- Künstlerhaus, Munich (D)
- Galerie Bagnato and Kulturzentrum, Konstanz (D)
- National Museum of Fine Arts, Maritime Museum, Museum of Archeology, St James Cavalier, and Malta Contemporary Art Foundation, Malta.

Awards:

- Recently Camilleri's architectural project 'Bl-Ohla dawl Libbist' has won the international call for proposals for an artistic statement to the Maltese Republic and is currently under construction.
- In 2017, his work has been representing Malta at the BOZAR in Brussels and at the Venice Biennale.

Artiste et œuvre

Austin Camilleri's painting process is reminiscent of the sixth century Western European practice of 'Palimpsest', one of the earliest processes of recycling of material, with the exception that the artist does not re-use his canvases for economic or ecological motives but rather re-appropriates his own existing work as hostage to act as new reference framework for further inception. Camilleri's final forms are not witness to the complete erasure of the original, but through a complex structure of layering and masking, the various histories of the paintings retain parallel conviviality. The origin of the new works therefore does not know a recent tabula rasa, but they unfold in a performative fashion through a dialogue between the younger and the

contemporary Camilleri (and even at times a totally extraneous artist), a tour de force of the duality of characters and of concepts. Austin is here presenting us with not one but two or possibly more works per hanging - a curious dichotomy of forms which bears true testimony to the artist's creative process, one which leaves no stone unturned in its strife to work for and against the grain contemporaneously. Camilleri's works go through an elaborate process of re-invention with the exception that they not only reference the original or earlier work but also incorporate it physically on the same canvas.

This working practice saw its beginning around 2006 with Austin's revisiting of his own paintings of the 1990s, following intense phases of sculptural, installation and video activity. This process of using existing paintings to serve as significant departure points for further image intervention by the artist was also extended to incorporate appropriated, acquired and even commissioned works by other artists. It is through this practice of parallel representation (which also echoes the imagery created when two video streams are frozen in mid transition) that Camilleri manages to create a metaphor that stands for his own characteristic restlessness, a trait that permits not only self-reconsideration but also finds methods of reconciling opposing polarities of concept through transparency of paint and masking of forms.

The video mix or transition is a device that in the language of media many times symbolises a passing of time between the former and the latter scenes. Freeze frames caught in mid transition by their very nature put across two strands of parallel, possibly diverse information that fuse into one visual composite. The practice of adding veils of colour onto an existing colour structure in both the (visual) electronic and digital media as well as in painting many times result in a neutralising of the overall picture vibrancy through a process of cancellation produced by opposing chromatic strengths. Camilleri makes full use of this technique and couples it occasionally with strategic scraping and masking to reveal the various intensities of forms and layers of paint residing beneath. Through this fragmentary practice of conceptual and visual (re)intervention the artist chooses to suspend both the original and the new versions of the painting in their newfound metalanguage, a strategy that points to the well-worn practice of parallel narrative, involving the coexistence of simultaneous and interconnected points of view so relevant to today's Internet screen culture.

Vince Briffa



AUSTIN CAMILLERI

November Test

Peinture, acrylique et huile sur toile, 2007

50 x 70 cm

No. 07

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 1.680





AUSTIN CAMILLERI

November Pass

Peinture, acrylique et huile sur toile, 2007

50 x 70 cm

No. 08

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 1.680



ANDREI CIUBOTARU



* 16.1.1977 Bucarest (RO)

1994-1997 University of Alaska, Anchorage (USA)

1998-2002 National University of Arts, Bucarest (RO)

2002-2003 Master, National University of Arts, Bucarest (RO)

2006-2009 PhD, National University of Arts, Bucarest (RO)

Exhibitions:

- 2017 Galerie Lee, Paris
2016 Galerie Simeza, Bucarest
2016 Galerie Mora, Bucarest
2014 Musée d'Art, Arad
2014 Varna Biennale "August in Art", Bulgarie
2013 Gallery Night, Bucarest, parc Carol
2011 DemisolGallery, Bucarest
2011 UNA Gallery, Bucarest
2010 Galerie Simeza, Bucarest
2010 Recycle NestGallery, Bucarest
2009 Centre Culturel PalateleBrancovenesti, Mogosoaia
2009 Galerie Calina, Timisoara
2009 2RArt gallery, Londres, Angleterre
2007 Galerie CaminulArtei, Bucarest
2006 Galerie Apollo, Bucarest
2005 Galerie Apollo, Bucarest
2005 "Trialog"- Land-Art Symposium - Hundisburg, Allemagne
2004 Prometheus Club, Bucarest
2003 Galerie d'art, Bistrita
2002 Galerie Frezia, Dej
2002 Autoportraits- Belgrade, Yougoslavie
2001 Galla Gallery, Bucarest
1997 Prints - Anchorage, Alaska
1996 Campus Center Gallery - Anchorage, Alaska
1995 Anchorage, Alaska

Awards:

- 2015 Prix pour la peinture, décerné à la biennale nationale d'art contemporain "Aegyssius", Tulcea, Roumanie
2014 Prix du jury spécial décerné à la biennale nationale de l'imprimerie "Danubius", Tulcea, Roumanie
2011 deuxième prix - Biennale nationale de la gravure - Targoviste, Roumanie
2008 Prix décerné par l'association des avocats "Stoica and Associates"
2006 Prix d'excellence pour jeunes artistes décerné par l'Union roumaine des employeurs.
2003 Prix du ministère roumain de la Culture pour le projet «UrbanQuarantine» du festival «Performing Places» organisé par le British Council Roumanie au centre-ville de Bucarest
1995 Deuxième prix - "All students exhibition", Anchorage, Alaska

Public and private collections:

Roumanie, Musée National d'Art Contemporain
Danemark, résidence de la Reine Margrethe II.
Roumanie, Anastasia Foundation
Roumanie, Mogosoaia Palace
Roumanie, Musée d'Art, Arad

Artiste et œuvre

Andrei Ciubotaru -

« La seule chance de l'individu est le pain noir qu'il essaie avec désespoir d'atteindre. »

« Enfant, au temps du communisme, mes meilleurs moments furent ceux passés aux mois d'été chez Horia Bernea, il m'encouragea à faire des aquarelles et j'étais aux cieux» (Dan. Dimancescu, Cambridge, MA). Cette ancienne maison de Georg Enescu était le lieu de rencontre et d'échange des artistes roumains dont certains faisaient partie de groupes comme le « 9 + 1 » ou, plus tard, du néo-byzantin « Prolog ».

Leur proximité imprégna Andrei Ciubotaru d'une certaine perception de la nature, de la géométrie sacrée, d'une forte éthique qui allait façonner son art.

A 17 ans, emporté par la vague de l'auto-exil, lors de la période de transition post-communiste, il réussit à quitter son pays et aller le plus loin possible. Puis, il suit un ami jusqu'à Anchorage. Il expose alors ses gravures et trois ans plus tard obtient son premier diplôme universitaire à l'Université d'Alaska. « Andrei Ciubotaru ... s'avère être extrêmement sensible et préoccupé de fournir une réponse aux problèmes de conscience soulevés par la pression de vivre dans 'la terreur de l'histoire' » écrit Constantin Prut dans son article *The Arch or The Poetics of Transcendence*.

Une fois ces études de peinture et gravure terminées aux Etats-Unis, il met en pratique chez lui ses idées sur l'art. Il revient alors à sa maison, rejoint l'Université Nationale des Arts à Bucarest et donne forme à son singulier langage. Ouvert, il partage son art avec d'autres artistes, parmi lesquels Jan Eugen, Nicu Ilfoveanu, Florin Ciubotaru, Vlad Basarab. Il provoque la formation de groupes d'artistes de domaines différents « soutenant l'idée de connaître et de former des phénomènes d'art contemporain. » (Andrei Ciubotaru, in *Expozitii/ Exhibitions 2003-20013*, UNARTE, Bucarest)

Il est professeur à l'Université Nationale des Arts ; commissaire d'expositions ; performer, membre fondateur de la galerie NIT à Bucarest. Il affecte le paysage urbain avec des remarquables interventions à grande échelle (p.e. Saint George and the dragon, Naieni, Comté de Buzau, Urban Plants, Otopeni. Man in charriot au Kiseleff park, Bucarest...). Il participe aux colloques de land-art en Roumanie et à l'étranger. Hormis la Roumanie, l'œuvre d'Andrei Ciubotaru a été exposée dans les lieux suivants : Anchorage, Etats-Unis; Chisinau, République Moldova ; Land-Art Symposium - Hundisburg, Allemagne ; Varna Biennale, Bulgarie ; Londres, Angleterre.

Clouds, 2016. Feutre et acrylique sur toile. 18 tableaux.

Andrei Ciubotaru articule le monde intérieur et extérieur de l'œuvre par le cadre, le contour. Dans *Clouds*, ce mince cadre est une ligne de contention des surfaces vidées au blanc et des surfaces gorgées par les valeurs du noir.

Peu à peu, au long de la création de la série, il délaisse les surfaces plates achromatiques par la présence de silhouettes qui à leur tour deviennent de plus en plus organiques. Des entrailles vivantes contournées par des lignes minces.

La forme organique planifie une lecture géométrique. Les nuages prennent place selon les canons de la maîtrise de l'art. Le monde intérieur occupe toute la surface de la toile. La toile accueille *Clouds* dans une géométrie faite de sections, de zones, de divers types de perspectives, de formes asymétriques.

Cet ordre paradoxal apporte une plus grande vue, non pas au nuage intérieur mais à sa forme.

Vu du cadre de la toile, la forme ne révèle pas le battement de l'intériorité organique mais une image à identifier.

Clouds n'est ni une question de représentation tridimensionnelle, ni une capture des nuages dans le ciel. C'est du vivant rendu par la « peinture ».

« ...En regardant l'œuvre, on ne peut pas raconter l'histoire derrière elle, ce n'est pas mon intention, je préfère laisser la narration aux écrivains et garder les formes, la matière et les couleurs » A.C.

Camilo Racana

Commissaire de l'exposition, Paris, décembre 2016



ANDREI CIUBOTARU
Clouds I (Nuages I)

Peinture, charbon et acryliques sur toile, 2016
130 x 110 cm

No. 09



PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 2.400



ANDREI CIUBOTARU
Clouds II (Nuages II)

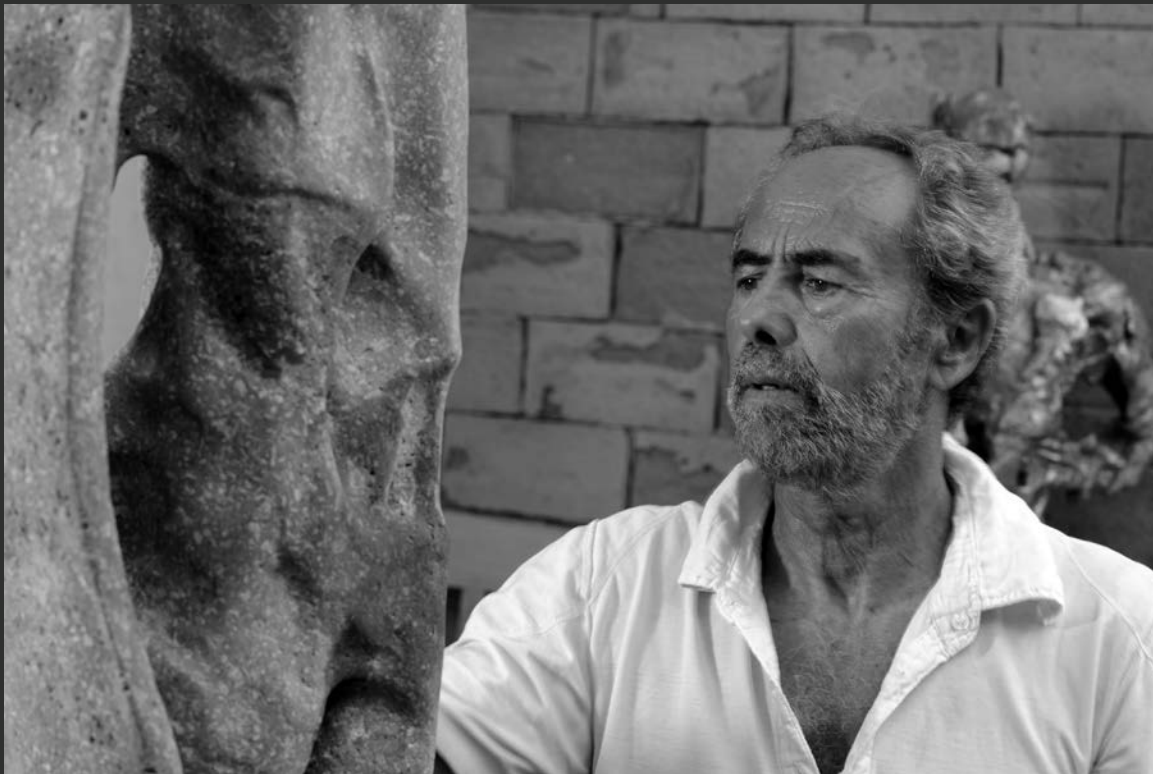
Peinture, charbon et acryliques sur toile, 2016
70 x 85 cm

No. 10

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 1.800



GIOVANNI DE ANGELIS



* 23.2.1938 Ischia (I)

1949 Prize *Primo Premio del Fanciullo Artista*, Milan (I)
 1950 Meets Swiss sculptor H. Haller and subsequently works in his studio in Zurich (CH) and that of sculptor Zschokke in Basel (CH)
 1954 Meets poet Eugenio Montale on Ischia and models his bust
 1955 Participates in *Quadriennale d'arte di Roma* in Rome (I)
 1958 Award *Rassegna Nazionale del disegno*, Florence (I)
 1959 Meets sculptor Giacomo Manzù
 1960 Studies at *Accademia d'arte* in Florence (I)
 1961 Scholarship granted by the German government for the Academy in Munich (D)
 1962 The museum of modern art *Museum Ludwig* in Cologne (D) (Collection *Haubrich*) acquires one of his sculptures
 1968 Five year sojourn in Moltrasio (Como/I), contact in Milan with E. Montale, F. Russoli, Enzo Fabiani, Gryzko Mascioni, Dino Buzzati, P. Chiara, A. Sala, R. Sanesi and others
 1973 Return to Ischia, contact with R. Guttuso, Libero de Libero and others
 1974 Realisation of the *Monument for Giacomo Matteotti*, Ischia
 1976 Works in Carrara (I), developing friendly relations with sculptor G. Vangi
 1981 Moves to Novilara (Pesaro/I)
 1985 Study trip to Peru
 1986 Assignment to create a *Monumento alla Pace* on Ischia (I)
 1986 Large-form sculpture in Tuscan travertine for *Il Giardino* of Eleonora Sachs in Forio d'Ischia (I)

1986 Study trip to Greece with Vangi and Piattella
 1988 Assignment to create a *Monumento alla Pace* in Nova Milanese (I)
 1989 IVth prize in the competition to create a monument for Ludovico Arisosto in Reggio Emilia (I)
 1989 1st prize in a painting and sculpting competition *Rassegna internazionale di pittura e scultura Bice Bugatti*
 1990 Realisation of three multiples for the *Centro culturale E. Bugatti* in Ora (I)
 1991 Study trip to Egypt
 1994 Return to Ischia (I)
 2000 Sculpture symposium directed by Floriano de Santi in L'Aquila (I)
 2001 Realisation of a large sculpture in Vesuvian lava for the city of Heilbronn (D)
 2002 Realisation of a bust of the publisher and producer Angelo Rizzoli, Villa Arbusto, Lacco Ameno (I)
 2003 Realisation of a large sculpture in Carrara marble for the city of New York (USA)
 2005 Realisation of the multiple *Kommunikation* for Life Systems, Hamburg (D)
 2006 Realisation of a bust of the archeologist Georg Buchner, Villa Arbusto, Lacco Ameno (I)
 2008 International sculpture symposium in Amman (JO) and installation of his work *Uomo al cellulare* (man at his cellphone) in the Jordan gallery for modern art in Amman (JO)
 2011 Participates in the Biennale of Venice (I)

Individual exhibitions:

- 1962 Foyer of the theatre *Contra Kreis*, Bonn (D)
Italienisches Kulturinstitut, Cologne, (D)
- 1963 *Italienisches Kulturinstitut*, Cologne (D)
Raymond Burr Galleries, Los Angeles (USA)
Galleria Centrale, Arezzo (I)
- 1965 *Volksbücherei*, Bremen (D)
- 1970 Galleria Levi, Milan (I)
- 1973 Galleria Cortina, Milan (I)
Galleria Pannelle 8, Locarno (CH)
Galerie Schöner Wohnen, Zurich (CH)
- 1975 *Galerie Im Zielemp*, Olten (CH)
- 1976 *Westdeutsche Landesbank*, Münster (D)
Galerie Seifert-Binder, Munich (D)
- 1978 Galerie Antares, Munich (D)
- 1986 *Galerie Im Zielemp*, Olten (CH)
- 1987 Galleria S. Carlo, Milan (I)
- 1988 Galerie Wolf, Düsseldorf (D)
- 1989 Centro Culturale E. Bugatti, Auer (I)
- 1990 Galerie Wolf, Düsseldorf (D)
- 1991 Galerie Zschokke, Basel (CH)
- 1992 *Ausstellung in der Altstadt*, Sarnano (I)
Galerie Am Markt, Cologne (D)
- 1993 Sala della Ragione, Anagni (I)
Galerie St-Jacques, Brussels (B)
- 1994 Castello di Federico, Candelara (I)
- 1997 *Galerie Am Markt*, Cologne (D)
European Parliament, Strasbourg (F)
Galerie St-Jacques, Brussels (B)
Torre di Michelangelo, Ischia (I)
- 1999 *Sender Freies Berlin*, Berlin (D)
Schloss Reinbek, Hamburg (D)
- 2001 Museo Maltese Il Torrione, Forio (I)
- 2004 Museo Luchino Visconti La Colombaia, Forio (I)
- 2005 Galerie St-Jacques, Brussels (B)
- 2006 Academy of European Law (ERA), Trier (D)
Galerie Haus Isenburg, Kierspe (D)
- 2007 Hannover Gallery, Hannover (D)
Tucholsky Museum, Schloss Rheinsberg (D)
- 2008 Hindenburg-Klassik, Hannover (D)
- 2009 Universität Club, Bonn (D)
- 2010 Torre del Mulino, Ischia (I)
Beate Ohler, Art Consulting, Cologne (D)
- 2011 Galleria Ielasi, Ischia (I)
Ramirez Màro Galerie, Huset (B)
Galerie De Twee Pauwen, The Hague (NL)
Galerie Heidefeld, Krefeld (D)
Galerie Gottschick, Lübeck (D)
- 2012 Galerie Müller-Petzinna, Lübeck (D)
- 2013 Town Hall, Stuttgart (D)
- 2014 *Officina della Memoria e dell'Immagine*, Fiuggi (I)
Castello Aragonese, Ischia (I)
- 2016 Galleria Ielasi, Ischia Ponte (I)

Artiste et œuvres

... The originality of de Angelis' sculptures lies particularly in the combination of various historical roots, different sensitivities, various objectives in relation to formal research, without any contradictions. Both a Nordic and Mediterranean man, de Angelis looks both to the future and the past, bringing different histories and cultures together, with the intention of finding a common denominator for all. Giovanni de Angelis places this experience in the centre of the world, in a transformation of art into life and life into art, in this way constantly reflecting the ever-flowing changes which he portrays in his sculptures.

Vittorio Sgarbi, Art critic, 2004

... The tension between the perfect closeness of the three-dimensional organism and inner movement, which we see emerging and flowing on the surface of the sculpture never attacks the solidity of the outer profile. Hence the three-dimensional block never opens to this, it does not yield to the gesticulating drama, as so many contemporary sculptures do. Sealed in a form of ideal clarity they never give the movement that unfolds in the inner of the sculpture the impression that it can overflow and spread itself in a disorderly manner in the space surrounding it; we never have the impression that it sometimes tends to include the space or to weave it into the three-dimensional structure.

Vitaliano Corbi, Art critic of the daily newspaper "La Repubblica", Naples, 10th March 2006

... Giovanni de Angelis's sculptures are forms of three-dimensional space, in the narrower sense as well. They live from a sometimes fragile and apparent ambivalence between openness and closure, caused by concave, space-filling and convex space-repelling volume. This results in a dialogue of exciting tension between the sculpture and the space: The convex shape enables the sculpture to assert itself in the space, bound together almost block-like round an inner core. The concave "oscillating" shape, on the other hand, opens to the space and counters the impression of mass. There is interplay between disguise and exposure, a balance struck by the artist between centripetal and centrifugal forces.

Dr Ulrich Bock, Art critic, 2009

... Against this stand the dynamic and expressive shapes of de Angelis's work, storming through time and space, which seem to free themselves from the statics of gravity. Their surfaces are torn open like the sculptures of Auguste Rodin and they press forward in a way that reminds of us of the futuristic shapes created by Umberto Boccioni. Apart from this we see surrealist echoes in some of the sculptor's work diametrically opposed to this, in their proximity to dream and slumber, which shine with Cartesian clarity and appear to proclaim a world and sense of reality de more geometrico. Even this brief abbreviation of his work testifies quite clearly how blithely the artist borrows from different centuries for his sculptures, and how his work combines present and past, the modern and antique as well as abstraction and concreteness.

Michael Stoeber, Art critic, 2011



GIOVANNI DE ANGELIS
Figure féminine avec vêtement
Sculpture, marbre de Carrare, 2010
82 x 20 x 23 cm

No. 11



PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 9.600



GIOVANNI DE ANGELIS

Jeune homme, bouche ouverte

Sculpture, lava noire du Vésuve, 2010

60 x 25 x 20 cm

No. 12

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 7.200



BERNARD DE WOLFF



* 1955 Amsterdam (NL)

1959 Montessori school

1972 Leaves school without diploma

1982 First exhibition in The Hague, in a coffee shop

Amsterdam University, studies of history of art and classical archeology

1988 End of studies

1989 Birth of daughter Marisa

Towards 1990, decision to be a painter

1991 Exhibition in the United States

1994 and 1995 exhibition in Berlin, with limited success

1998 Last exhibit attempt at Koorring, Amsterdam, with great success

2000 Construction of a house in Paramaribo, Surinam

Lives in Paris with his wife Verginia

Artiste et œuvre

“What happens when you come across a painting that suddenly seems to look unusual and arresting at the same time? Your heart skips a beat and you tend to take a closer and longer look. You know it is a landscape but there is more to that. A few minutes later, you are in love with its colours, depth, texture, story and strokes.

This happened to me when I chanced upon Bernard de Wolff’s portfolio of sand textured oil paintings that ranged from landscapes, figurative, abstract, nudes, cityscapes and more. His unifying thread was sand mixed with oil colours, giving rise to sensual and touches-me kind of textures.

Bernard’s method is simple. Oil + sand + canvas = magic.

Having gone crazy over his portfolio, I had the wonderful opportunity to interact with him and discuss his works. The more he spoke about the sand in oils, the more intrigued I grew.”

Ishrath Humairah

Ce peintre de paysages, de nus, d’animaux, se situe dans la lignée de Monet et d’Eugène Leroy : une extraordinaire analyse de la lumière et une matière très présente, qui donnent des toiles figuratives pleines de sensibilité, aux limites de l’abstraction.

Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections particulières à travers le monde : France, Pays-Bas, Allemagne, Suède, Angleterre, Russie, Japon, Chine, Nouvelle Zélande, Afrique du Sud, Inde, Canada, Italie, Hong Kong, États Unis, Belgique, Brésil, Surinam.

Thierry Schwab

J’adore la façon dont la lumière est analysée pour être sublimée dans chaque tableau. Je ne cherche pas à comprendre le rendu du motif parfois plutôt confus comme celui de «St-Germain», mais j’apprécie les couleurs, la touche nerveuse et généreuse.

Louise de Chiron Charrault

“The prophecy is fulfilled, because of Master Artist, Bernard de Wolff, Impressionism has risen again!” ... “This handsome canvas exhibits a variety of beautiful deep crusty textures, that is exquisitely conjured by the artist, by adding layer after layer of broken colour on the surface of the canvas!” ... “Bernard de Wolff creates a most memorable rendition, his landscape features a mottled blue grey sky, accented by a smoldering rugged terrain ,with heavy impasto’d shrubbery ‘as a backdrop!”

James Kieley



BERNARD DE WOLFF

Les Bateaux

Peinture, huile sur toile, 2015

120 x 140 cm

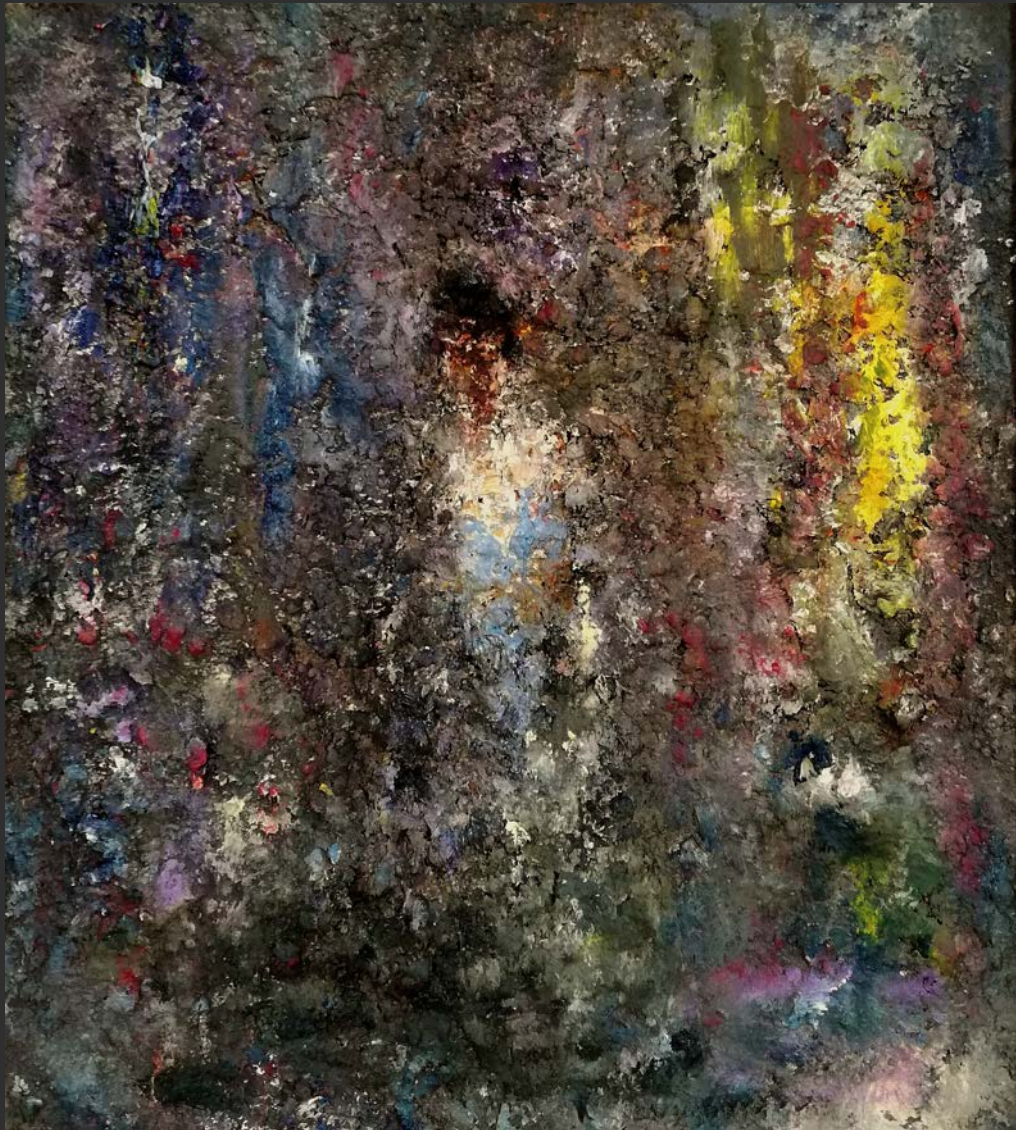
No. 13



PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 4.200



BERNARD DE WOLFF

Lonely Afternoon (Après-midi solitaire)

Peinture, huile sur toile, 2016

50 x 40 cm

No. 14

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 1.800



VOLKMAR ERNST



* 2.9.1959 near Reutlingen (D)

Regular painting practice from the age of eight years

1980-84 Philosophical studies with Sotirios Pantelidis in Reutlingen and Tübingen (D)

Around 1980 first exhibition of paintings in the show *Reutlinger Künstler*, Cityhall Reutlingen (D)

1985-89 Study of fine arts, art-therapy and teaching of art at the *Hochschule für Kunst im Sozialen* in Ottersberg/Bremen (D)

Since 1990 exhibitions in Ottersberg (Bremen), Limburg/Lahn and Frankfurt am Main (D)

1999 Move to France (near Poitiers)

2014 Move to Corsica (near Calvi)

Recent painting series:

Tribute to Gil Scott-Heron (2008), Journal français 2011,
Dunkelzone (Dark zone) 2013, 2016

Exhibitions:

Germany, France, Switzerland, USA, Hungary, Italy, England,
China.

Since 2014 Participation at Salon Réalités Nouvelles/Paris,
France

Collections:

Conseil Régional Poitou-Charentes / Poitiers, France

University of Poitiers, France

Collection Albert Alföldi / Hajos, Hungary

www.volkmar-ernst.com

Artiste et œuvre

Volkmar Ernst ou les tressaillements de l'opacité

Écriture d'étendue, en lisière d'inconnu, dans l'insondable du sans limite, et l'énigme croît sur les parois implacables d'une superbe et sobre muralité. Art d'éveil et d'élévation, au seuil de l'essentiel, car Volkmar Ernst, pudique et distant, n'en dit jamais trop. Au creux de cette ascèse picturale, ce créateur d'intériorité mentale ne s'attarde pas sur la diversité et la provocation chromatiques. Il utilise plutôt toutes les modulations d'une valeur enfouie, comme autant de variations fouillant la totalité d'un son proche du silence. Peinture-conscience.

Aux marges de l'abstraction occidentale, l'œuvre de Volkmar Ernst s'entoure d'absence, d'une riche et féconde absence effaçant en elle tout ce qui gravite autour du visible et qui se nomme aveuglement dans les apparences du monde. S'éloignant des diurnes séductions, Volkmar Ernst laisse vibrer en vastes gestes qui déferlent, les non-dits majestueux des sourdes nappes phrétiques du mental archaïque. Son art dit abstrait est celui d'une révélation à rebours, celle des soubresauts latents de la nuit mentale la plus enfouie, où tout se tait et se terre.

A l'étrange et à l'illimité, s'ouvre ici l'espace d'art, avec des vagues de méditation lointaine qui s'appareillent au sacré. Alphabets immaculés, décantés, de sidérante densité. La peinture de Volkmar Ernst, durement verticale, jamais ne s'abandonne au geste qui libère. Comme un talisman d'immensité, comme un sombre miroir à secrets, elle se délivre lentement. Les clartés du jour ne sont pas sollicitées. Ni les facilités des impressions charnelles.

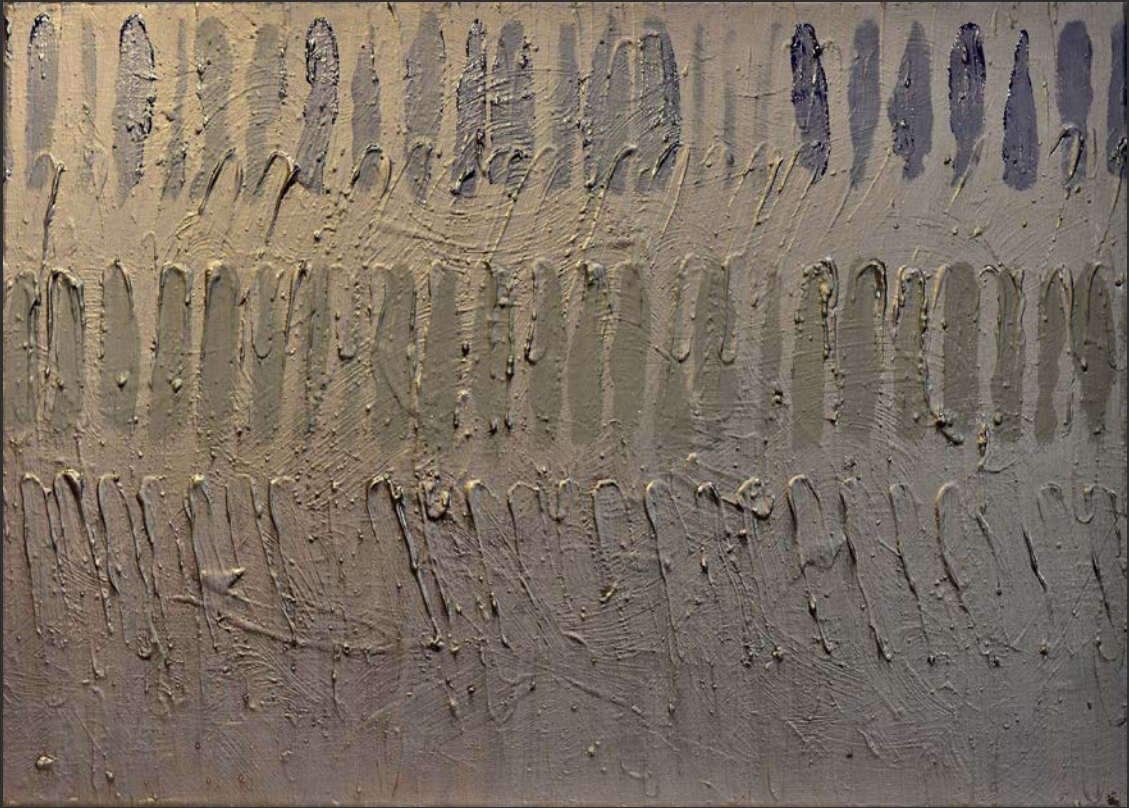
Quelque chose est arrachée au fond le plus secret de tous les états de la matière vitale : l'envers du corps-univers. De solitaires îles psychiques traversent l'opacité sans fond des origines et viennent s'éclater sur la toile. Puis Volkmar Ernst invente une fragile muraille de signes exacerbés et vibratiles, qui masquent un possible déferlement d'abîme. Des traces de signes, plutôt, des presque riens qui osent enserrer le tout de l'étendue. Et l'œuvre entière tressaille d'intensités murmurées, fulgurantes et tragiques, intranquilles et magiques. Art de falaises mentales. Sombre présence poignante, quand le fond de l'œuvre est espace sans fond.

Dans la "sérénité crispée" de Volkmar Ernst, les éléments de base fusionnent, creusant ainsi un univers symbolique d'une incroyable profondeur. Un noir de distance et d'oubli, sublimant la matière, absorbe en lui, par degrés subtils et lointains niveaux de conscience, l'éternelle énergie du cosmos.

Pas de message, nulle spéculation, aucun discours. Plutôt l'ascèse méditative et poétique d'un déploiement de vie sensible, plus que les mirages précieux de l'intellect, quand même de dures fractures, comme l'écho brisé d'une fusion oubliée, signeraient parfois les traces aiguës des meurtrissures vitales. C'est la trame maculée/immaculée du dedans le plus profond que transmet l'artiste, quand la nuit mentale, dans l'univers indéfiniment broyé et reconstruit, ne laisse filtrer que l'essentiel. Au creux de l'insondable.

L'art est l'abîme prodigieux de nos affects.

Christian Noorbergen



VOLKMAR ERNST

Numéro 1

Peinture, huile sur toile, 2016

70 x 50 cm

No. 15



PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 960



VOLKMAR ERNST

Zone sombre

Peinture, huile sur toile, 2013

200 x 190 cm

No. 16

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 6.000



JOSEBA ESKUBI



* 1967

Lives and works in Bilbao (E).

Graduated in Fine Art from the University of the Basque Country, where he currently teaches.

Individual exhibitions:

- 2017 Lesas de Merlo, Galería Estampa, Madrid (E)
2016 Mo, Galería Esther Montoriol, Barcelona (E)
2015 EN PASSANT Galerie Art docks, Bremen (D)
SACROSANCTUM, Oratorio di San Mercurio, Palermo (I)
2013 HIPNOSIA, Galería Paula Alonso, Madrid (E)
2012 INSOMNIA, Sala Rekalde, Bilbao (E)
Galería Alegría, Barcelona (E)
La sonrisa de la Ballesta, Madrid (E)
Conde Mirasol 1, Ehu-UPV
2010 Galería Jamete, Cuenca (E)
2008 Galería Epelde & Mardaras, Bilbao (E)
2005 CENIZA, Galería Muelle 27, Madrid (E)
2002 Galería Bilkin, Bilbao (E)
1997 Galería La Brocha, Bilbao (E)
1994 VIRUS, Aula de Cultura de la BBK, Elcano, Bilbao (E)
Casa de Cultura de Gallarta (E)
1993 Casa de Cultura de Muskiz (E)
1992 Galería La Fundación, Bilbao (E)

Group exhibitions:

- 2016 Alfonso & his friends, Galería Juan Manuel Lumbreras, Bilbao (E)
DARK MATTERS, Temporary Art Centre, Eindhoven (NL)
DREAM Knight Webb Gallery, London (UK)
Feria Estampa, Galería Estampa, Madrid (E)
DESTINESIA curated by DH Dowling, Stephen Romano Gallery, New York (US)
2015 Zwiegespräch II - Dominik Zehnder & Joseba Eskubi, Galerie Fravi, Domat/Ems (CH)
DARK MATTERS, Temporary Art Centre, Eindhoven (NL)
delicARTessen 14, Galería Esther Montoriol, Barcelona (E)
NIGHT ON EARTH, Collegium Hungaricum, Berlin (D)
2014 GRAND OPENING, Galerie Art docks, Bremen (D)
delicARTessen 13, Galería Esther Montoriol, Barcelona (E)
KONTVENTPUNTZERO 2014, Silenci abans de Bach, Cal Rosa (E)
ENCAPSULADOS, Casa de Sostoas, Málaga (E)
2013 PULSE MIAMI, Galería Mirus, Miami (US)
NOT NOW, Galerie Wolfsen, Aalborg (DK)
ART COPENHAGEN, Galerie Wolfsen, Copenhagen (DK)
DREAMTIME: NEW SURREALISM, Gallery Mirus, San Francisco (US)
PINTA Art Show, Gallery Paula Alonso, London (UK)
IN TRANCE, Schafhof, Freising - European House of Art (D)
VIELZUVIEL, Galerie Baum auf dem Hügel, Berlin (D)
SMALL WORLDS, Galerie im Park, Bremen (D)
DINA A33, Galería Louis 21, Palma de Mallorca (E)
VERFHOND 'S 2013 INTERNATIONAL PAINTING SHOW, Amsterdam (NL)
2012 JULEUDSTILLING, Galerie Wolfsen, Aalborg (DK)
HIGH ON LOWBROW, Galerie Wolfsen, Aalborg (DK)
A SMALL EMBASSY OF LIVING PAINTERS, Galerie Appels, Amsterdam (NL)
2011 55 EN KRISIS, Galería Krisis Factory, Bilbao (E)
THE 22 SHOW" 22 Magazine, Café Orwell, Brooklyn N.Y. (US)
2010 DIGESTIONES, Catálogo General/Epelde & Mardaras Gallery, Bilbao (E)
2009 ESPEJO CANALLA, Galería Artificial, Madrid (E)
ARTISTAS DE LA GALERÍA, Galería Epelde & Mardaras, Bilbao (E)
2008 LA PINTURA EN LOS TIEMPOS DEL ARTE, VEINTE PINTORES ESPAÑOLES PARA EL SIGLO XXI, Baluarte, Pamplona (E)
2006 HAMAIRU, Mercado de la Ribera, Galería Epelde & Mardaras, Bilbao (E)
SIETE POR VEINTE, Galería Juan Manuel Lumbreras, Bilbao (E)
2005 ARTESANTANDER, Stand Galería Muelle 27, Santander (E)
FORO SUR, Stand Galería Muelle 27, Cáceres (E)
ARTELISBOA, Stand Galería Muelle 27, Lisbon (P)
2004 Ibilarte, Aula de Cultura de la BBK, Elcano, Bilbao (E)
2003 Ibilarte, Aula de Cultura de la BBK, Elcano, Bilbao (E)
2002 Desparadisoa, Cordoaria Nacional, Lisboa (P)
Ibilarte, Archivo Foral, Bilbao (E)

ARTFRANKFURT'02, Stand Galería Bilkin, Frankfurt (D)
Bilkin Harian, Galería Bilkin, Bilbao (E)

Artiste et œuvre

Joseba Eskubi - Un art enchanté, interdit et métamorphique
Transparentes, les entités inventées par Eskubi, toutes subtilement surgies de tous les ailleurs du mental, n'ont guère d'épaisseur. Elles existent, et en même temps, elles ne peuvent exister, sinon dans l'étrangeté de la peinture. Traversées d'impensables rêveries corporelles, on les traverse aisément du regard. Elles ne résistent pas, car elles n'ont ni réalité ni intimité. Ce sont des accidents de l'existence. De l'ordre éphémère et scabreux du fantasme, ces sublimes ratages de la normalité n'appartiennent pas plus au dehors qu'au dedans. D'autres organes sont créés, d'autres apparences s'imposent, d'autres voies corporelles sont tracées. Ainsi le corps monstrueux, en superbe démonstration d'altérité, peut s'aventurer dans les virtualités du monde. Joseba Eskubi, plus que quiconque, donne vie matérialisée aux innombrables qui règnent dans ces territoires d'inquiétude. Il crée des apparitions-disparitions. Il désoriente, car ces créations-créatures si éloignées qu'elles soient de toute image connue, sont cependant d'une dérangeante et impudique proximité. L'art propose parfois le malaise vécu d'une autre vie.

Fleur, chair, coquille, larve, ici, en pays eskubien, tout s'amalgame en improbable et fragile allure. L'en-deçà de la vie bouscule toutes les normes de la vie. Avec une prime, l'impact halluciné d'une terrible présence picturale.

Joseba Eskubi n'écarte pas ses obsessions, il les affronte durement et les caresse doucement. L'univers est réinventé, déspatialisé, et dé-temporalisé. Etre attiré par l'inconnu est une fatalité.

Surgissent des esquisses délabrées en formes d'existants hallucinés, à la lisière fluide et déroutée des sables mouvants de l'âme nocturne. Différents états de l'univers sont convoqués, différents éclats s'entrechoquent, jusqu'au vertige final qui les installe.

Les couleurs sont élégantes et fines, inventives et décalées. Elles attirent. Elles attirent comme une splendide fleur vénéneuse et carnivore, vers le piège central de la « chose » montrée, et le piège habilement tendu se referme sur les regards. Attraction et répulsion s'étreignent, quand même l'attraction l'emporte, comme un poison d'amertume. Joseba Eskubi ose montrer les avatars prodigieux d'une incessante et sidérante métamorphose. Les métamorphoses vitales sont autant de fuites de l'inacceptable, de l'insupportable, et de l'horreur d'être une fois pour toutes enfermé en une définitive définition, et offert à tous les dangers de l'identité. Ce qu'il faut : n'être jamais là, n'être jamais ça, n'être jamais ici. L'univers d'Eskubi, d'un extraordinaire syncrétisme considérablement éparé, requiert une existence elle-même éclatée en avatars innombrables correspondant chacun, - et dans une constante et inarrêtable explosion - à un état lacunaire, partiel, le plus souvent infime, fragile et quasi fixé dès l'instant de son apparition. La vie ordinaire, qui exige la fixation, ne fait pas chez lui continent habitable.

Joseba Eskubi renvoie aux sources les plus enfouies de la naissance des corps, de l'origine des formes et de la vie. Il invente le mystère d'une terreur agissante et discrète, quand il s'agit de montrer la genèse d'un visuel à la fois séduisant, - son art de la tache est formidable -, transgressif et, mine de rien, délicatement terrifiant.

Christian Noorbergen



JOSEBA ESKUBI

Mesmo

Peinture, huile sur toile, 2014

81 x 60 cm

No. 17

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 1.920





JOSEBA ESKUBI

Lesa

Peinture, huile sur toile, 2014

55 x 46 cm

No. 18

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 1.680



JEAN FETZ



* 1957

Founding membre of *Lëtzebuenger Artisten Center - LAC* and co-organiser of the *Salon de Printemps* of LAC. Lives and works in Luxembourg.

Major exhibitions:

- 2017 L'Art en Marche (L)
Collection Raymond Niessen, Galerie Indépendance BILL (L)
Carte Blanche, Strassen (L)
- 2016 Galerie Korschthaus Beim Engel *Boundless*, Luxembourg (L)
- 2015 Landscape, Diekirch (L)
Galerie Korschthaus Beim Engel, Luxembourg (L)
Galerie Schleiper, Brussels (B)
Ambassade du Luxembourg, Brussels (B)
- 2012 Galerie Korschthaus Beim Engel, Luxembourg (L)
- 2010 Jean Fetz - *œuvres récentes*, Schleiper (L)
Exposition Tientoonstelling, Bruxelles (B)
- 2009 Galerie d'Art municipale, Centre Noppeney, Obercorn (L)
- 2007 Biennale Strassen (L)
- 2006 Biennale Max Goergen, Wilwerwiltz (L)
Biennale des Jeunes, Esch-sur-Alzette (L)
- 2005 Biennale Strassen (L)
25 Ans de peinture, Théâtre et Galerie, Esch-sur-Alzette (L)
Galerie Schleiper, Brussels (B)
- 2004 Biennale Max Goergen, Wilwerwiltz (L)
Biennale des Jeunes, Esch-sur-Alzette (L)
- 2003 Biennale Strassen (L)
- 2002 Galerie C.I.E.C, Luxembourg (L)
Ferme des Arts, Vaison-la-Romaine (F)
- 2001 Biennale Strassen (L)
30 ans Centre culturel Jacques Brel, Thionville (F)
L'Art à Luxembourg 1945 à 2001, Wilwerwiltz (L)
- 1999 20 Ans de peinture, Théâtre et Galerie, Esch-sur-Alzette (L)
- 1997 Georg-Meistermann-Museum, Wittlich (D)
Galerie d'Art Municipale, Esch-sur-Alzette (L)
Galerie du Centre culturel Jacques Brel, Thionville (F)
- 1996 Galerie d'Art Municipale, Esch-sur-Alzette (L)
- 1995 Galerie La Brocha, Bilbao (E)
Théâtre de La Louvière, La Louvière (B)
- 1994 Ferme des Arts, Vaison-la-Romaine (F)
- 1993 Galerie d'Art Municipale, Esch-sur-Alzette (L)
Galerie l'Homme de Bois, Honfleur (F)
Galerie Hermes, Lyon (F)
- 1992 Galerie du Centre culturel Jacques Brel, Thionville (F)
- 1991 Galerie Hermes, Lyon (F)
- 1990 Galerie Expression, Paris (F)
Saint Pons, Direction régionale des affaires culturelles, Hérault (F)
Galerie Expression, Saint-Tropez (F)
- 1989 Galerie Expression, Saint-Tropez (F)
- 1986 Foyer Européen, Luxembourg (L)
- 1985 Galerie Bradtké, Luxembourg (L)
Galerie la Fleur en Papier Doré, Bruxelles (B)

- 1984 Galerie Dominique Lang, Dudelange (L)
1983 Galerie Dominique Lang, Dudelange (L)
1981 Commune de Rumelange (L)

Awards:

- Grand Prix de la Ville de Thionville (F)
Premier Prix du Salon "Art et Couleurs" de Thionville (F)
Prix de la Critique, Biennale de Strassen (L)

Artiste et œuvre

Jean Fetz - Creating spaces for excellence

Jean Fetz is consistent, Jean Fetz is radical, Jean Fetz is radically consistent, Jean Fetz is Jean Fetz. As I knew the person before I knew the pictures, I was able to give thought to how a man like Jean Fetz, who is exactly the same age as I am, would paint. And even before I saw his pictures, I knew that they would be honest, they would be radical, they would be political, they would be expressive.

To separate Jean Fetz from the present day, from his own personal history, would be to do him an injustice. He denies nothing of this history, he stands by his projects, sometimes we would almost think that he is no more able to separate himself from them as they can from him.

And this is precisely how he approaches his painting. He creates the free space he needs to give free expression to his apparently inexhaustible creativity. It is obvious that he succeeds in canalising the forces that work within him, so that they do not exhaust each other mutually, but support each other. And so everything in Jean Fetz's life seems to coalesce almost organically. Seemingly. Since Jean Fetz has imposed a stricter grid on his pictures, since he has been working with repetitive, only superficially decorative elements to fill these spaces, this impression of alienation is even more apparent. Even the presence of, for example, glasses on the table or pictures on the wall cannot weaken this impression.

Jean Fetz's pictures question what they express. They will never be purely decorative, this is not the aim and will never be so.

That, despite this motive, despite this severity, despite this consistency, Jean Fetz's pictures can be endured, so that we want to discover even more, is linked to their quality, to the painter's talent, who time and time again manages to achieve new forms of expression for his creativity, to transmit his message in different ways.

Oswald Schröder



JEAN FETZ

Journal intime I

Peinture, technique mixte, 2015

60 x 80 cm

No. 19



PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 2.160



JEAN FETZ

Journal intime II

Peinture, technique mixte, 2015

60 x 80 cm

No. 20

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 2.160



ZLATKO GLAMOTČAK (GLAMOČAK)



* 1957 Bihać

Graduated from the Academy of Fine Arts (FLU), Belgrade

Further education in Venice and Paris

Lives in Paris

Exhibitions:

- 2016 Grad Theatre, Budva (Montenegro)
Galerie Le cœur au ventre, Lyon (F)
- 2014 Galerie de l'Université UDG, Podgorica (Montenegro)
Centre culturel de Bijelo polje, Bijelo Polje (Montenegro)
- 2012 MAC 2000, Espace Champerret, Paris (F)
- 2009 Dado receives Glamotchak, Chapelle Saint-Luc de la Léproserie Saint-Lazare, Gisors
- 2008 Galerie des beaux arts, Paris
- 2008 Pavillon des arts, Podgorica (Montenegro)
- 2007 Galerie V. Lekovic, Bar (Montenegro)
- 2006 Galerie Jakez, Pont-Aven (F)
- 2005 MAC 2000, Espace Champerret, Paris (F)
- 2004 Galerie Jakez, Pont-Aven (F)
- 2003 MAC 2000, Espace Auteuil, Paris (F)
- 2002 MAC 2000, Espace Auteuil, Paris (F)
- 2002 Centre culturel d'étudiantes, Belgrade (YU)
- 2001 La Maison des citoyens, Fontenay-sous-Bois (F)
- 2001 Centre culturel, Belgrade (YU)
- 2000 Pavillon des arts, Podgorica (Montenegro)
- 2000 Galerie des Artistes, Paris (F)
- 1999 Galerie de l'art contemporain, Podgorica (Montenegro)
- 1998 Galerie Olga Petrov, Pančevo (Serbia)
- 1998 Galerie de l'art contemporain, Niš (Serbia)
- 1997 Galerie OFF, Paris (F)
- 1997 Galerie ULUS, Belgrade (YU)
- 1996 Galerie la Loge, Paris (F)
- 1994 Espace Bateau - Lavoir, Paris (F)
- 1990 Galerie N. Petrovic, Čačak (Serbia)
- 1990 Galerie KNU, Belgrade (YU)
- 1989 Galerie FLU, Belgrade (YU)

Awards:

- 2012 GRAND PRIX INTERNATIONAL pour le dessin, Musée de dessins OSTEN, Skopje (MK)
- 2003 Prix national pour l'art, *Petar Lubarda*, Montenegro
- 2000 Prix pour la meilleure exposition d'année au Montenegro
- 1992 Prix pour la sculpture, *6e Salon de Printemps*, Maison du peuple, Clichy-la-Garenne (F)
Prix du public et acquisition d'une sculpture, *62e Salon de Printemps*, Maison du peuple, Clichy-la-Garenne (F)
- 1986 Lauréat national pour la sculpture, ULUS, Belgrade (YU)

Artiste et œuvre

Zlatko Glamotchak - Les rescapés de Glamotchak

Les personnages nus et grandeur nature de Glamotchak exhibent leurs anatomies disséquées dans des postures de souffrance. Leurs bouches crient aussi définitivement que le tableau de Munch. Rescapés lucides, ils se dressent sur les ruines de la condition humaine : « Les hommes meurent et ils ne sont pas heureux. » (Camus). Ils piétinent des ossements.

Leurs chiens écorchés parlent de haine, d'horreur : guerre, torture, péril atomique. « Mais je n'ai plus trouvé qu'un horrible mélange / D'os et de chair meurtris, et traînés dans la fange, / Des lambeaux pleins de sang, et des membres affreux / Que des chiens dévorants se disputaient entre eux. » (Racine).

Fasciné, le spectateur affronte une esthétique du noir et de la dénonciation comme ces murs d'objets modelés entre expressionnisme et métaphysique. Dado ne s'y était pas trompé, qui invita l'artiste à exposer en 2009 dans la chapelle de Gisors qu'il décorait de ses Jugements derniers.

Aujourd'hui, Glamotchak s'est remis au dessin, couronné par le Prix de l'exposition internationale de Skopje, en 2012 : des damnés dantesques tombent en magmas lubriques, la peur côtoie l'attrait du néant dans des étalages d'ambitions déçues, encombrées d'idées mortes. « A tout pouvoir, sa caricature et son carnaval » écrivait Leiris.

Sous les oripeaux, la réalité rejoint la séduction ancienne des danses macabres, Michel-Ange ou Ligier-Richier, entre Bosch et Lovecraft. Même si parfois flotte sur l'hécatombe un parfum d'humour délétère, le propos reste terrifiant. Cioran : « Détruire, c'est agir, c'est créer à rebours, c'est, d'une manière toute spéciale, manifester sa solidarité avec ce qui est. » Glamotchak fait surgir de la feuille, un tintamarre grotesque « comme des soldats qui iraient tuer le tableau ». (Dado). Beau et déchirant.

Yak Rivais

Zlatko Glamotchak, sculpteur des extrêmes

Ce sculpteur des extrêmes ouvre les portes interdites, celles qui donnent accès aux créatures immobiles qui hantent les non-dits de l'âme, et qui sécrètent nos figures d'angoisse. L'horreur et le sublime se côtoient, et s'étreignent au grand jour... Réaliste des profondeurs, Glamotchak n'écarte pas ses obsessions, mais les affronte durement, et les secrètes blessures du corps, excentrées et sans appui, ont enfin accès à l'existence.

Glamotchak découpe à vif les murs d'apparence qui masquent le primitif. Il sculpte les élans saccagés des racines de la vie, comme s'il arrachait la peau des êtres. Il met à nu la nudité. Un air de désastre s'installe autour des œuvres, tandis que s'imposent ces terrifiants impensables, et leur fragile chair à rebours qui laboure si fort nos apparences. Sorties du souterrain, ses formes cruelles font disparaître nos repères sécuritaires. Glamotchak exorcise les cicatrices du dedans. Il met en charpie nos certitudes. Ses œuvres sont les figures implacables d'un abîme toujours proche, et d'un réel en perte. Et sa sculpture sauve l'humanité de ses bassesses

Christian Noorbergen



ZLATKO GLAMOTČAK (GLAMOČAK)

Chute

Sculpture, polyester, aspect bronze, pièce unique, 1998

94 x 82 x 66 cm

No. 21

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 3.600





ZLATKO GLAMOTČAK (GLAMOČAK)

L'Observateur

Dessin, technique mixte, le cadre fait partie du dessin, 2010

67 x 50 cm

No. 22

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 1.200



HANS JØRGENSEN



* 1948

1976 Fine art studies, Copenhagen (DK)

Dedicated to painting, stays several years in Morocco and Spain where he puts numerous exhibitions

1990 Establishment in France, leaving painting and turning to sculpture

Exhibitions:

- 2008 Galerie *Guillet Arcane 17*, Paris (F)
Le Petit Fauchoux, Tours (F): Artaud totem
performance with musicians and comedien
La Chapelle Sainte Anne, Tours (F)
- 2009 Galerie Larrivage, Troyes (F)
Puls'art, Le Mans (F)
Galerie *Grand'rue*, Poitiers (F)
- 2010 Galerie *Grand'rue*, Poitiers (F)
Galerie du *Rat mort*, Ostende (B)
Galerie Jack Drougard, St Emilion (F)
- 2011 Galerie J. Marc Laïk, Koblenz (D): exhibition with
C. Miralles
- 2012 Galerie Alain Rouzé, Nantes (F)
Galerie La Louve, Arlon (B)
Beaulieu, Lausanne (CH): Collective exhibition
L'humanité
- 2013 Galerie *la Louve*, Arlon (B)
Galerie Jakez, Pont Aven (F)
Galerie Egregore, Marmande (F)
Galerie *Art Aujourd'hui*, Paris (F): Collective exhibit
of small forms
- 2014 Galerie *Art aujourd'hui*, Paris (F) : Exposition des
artistes de la galerie
Galerie *A L'Ane Bleu*, Marciac (F)
Galerie J. Marc Laïk, Koblenz (D)
- 2015 Prix Miroir de l'Art
Galerie *L'Ane Bleu*, Marciac (F): exhibit engravings
Galerie J. Marc Laïk, Koblenz (D): Les artistes de la
galerie
Galerie Richard Nicolet, Robion (F): Les artistes de
la galerie
Espace St Louis, Bar le Duc (F): pièces
monumentales
Galerie *Art aujourd'hui*, Paris (F): *La part de
l'ombre*, four artists
- 2016 Salon *Passage à l'art*, Cherbourg (F)
Galerie *Art aujourd'hui*, Paris (F): Exhibition of
small forms
Palais Bondy, Lyon (F): *Artistes en liberté*
Galerie Egregore, Marmande (F): Nine artists around the
topic of *Intimacy*
- 2017 Galerie *Art aujourd'hui*, Paris (F): Collective exhibition *Ils
en font des têtes !*
Galerie *le cœur au ventre*, Lyon (F): Exhibition with
painter Hubert Duprillo
Galerie *Art aujourd'hui*, Paris (F): Exhibition with
three painters (Isabelle Vialle, Victor Soren and Denis
Poupeville)
Galerie Mayhaus, Erlach (CH): exhibition with Anna
Altmeyer
Galerie *Art aujourd'hui*, Paris (F): exhibition Les artistes de
la galerie
Galerie *A L'Ane Bleu*, Marciac (F)
Galerie J. Marc Laïk, Koblenz (D)

Individual collections in the United States, Germany, Spain, Morocco,
Belgium, Luxembourg and France.

Artiste et œuvre

Les grandes sculptures de Hans Jørgensen

Les grandes sculptures de Hans Jørgensen sont des œuvres « chargées ». Elles convoquent les puissances archaïques qui travaillent en silence les énergies de l'univers. Elles s'emparent de l'âme cachée du bois et de l'arbre des origines qui vit, qui respire, et qui agit. L'arbre fin tend ses bras brisés vers les marches de l'infini, et vers les hommes. Hans Jørgensen agence ces forces-là, il s'empare à la source de la vitalité de cette matière animée. Et le sculpteur travaille à vif cette chair-là, intemporelle, osseuse et fragile.

L'arbre est un morceau d'humanité séchée, durcie, proche du squelette humain, et Jørgensen franchit les interdits qui barrent l'accès au réel ancien et monstrueux de l'animalité humaine. Les barrages cèdent devant ces naissances maudites, emplies des éternelles obsessions du souterrain humain. Hans Jørgensen crée comme s'il ouvrait au scalpel les surfaces secrètes du corps, comme s'il arrachait la peau de toutes les sculptures du monde. Dans le cloaque du lointain intérieur, il porte des coups au cœur du dedans. Son art est magique, intemporel, et lourd d'exorcisme sacré.

Un chaos convulsif se cristallise en totems sidérants d'impact, ou en figures dédoublées, quasi gémellaires. Surgissent des existants en forme d'esquisses hallucinées, androgynes des origines, à l'indifférenciation hachée. Rudes figures décisives à la nudité crue. Et la fraternité animale est toute proche, convulsive, et violente. Elle saccage, elle aussi, tous les attendus de l'art. Ça transgresse de partout, et les vitales jouissances rôdent sans fin dans l'obscurité des fantasmes. Surgissements inactuels d'un macabre festif, jubilatoire et scabreux, dans un somptueux théâtre de la transe et de la cruauté. Dans ce rituel à prodiges, frappant et ténébreux, des marionnettes cassées brutalisent nos certitudes.

Une mystique enfiévrée et médiévale rôde. Elle transforme chaque œuvre en brûlot formel exigeant, saisissant, et envoûté. On dirait la matière-bois brûlée de l'intérieur par un feu sacrificiel. L'art de Jørgensen, éloigné des séductions de la modernité, est rituel d'apparition, contre toutes les disparitions. Il assène, par face à face implacable, la singularité terrifiante du ressenti archaïque. Dans son immédiateté brutale, dans sa physiologie de l'impact visuel, il s'arrache aux pesanteurs esthétiques comme la vie de l'œuvre, fusionnée aux cruautés, s'arrache aux pesanteurs vitales.

Ainsi vit la grande création.

Christian Noorbergen



HANS JØRGENSEN

Cavalier N°. 10

Sculpture, bois polychrome, 2011

53 x 25 x 18 cm

No. 23



PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 1.200



HANS JØRGENSEN

Corps N° 21

Sculpture, bois polychrome, 2010

80 x 64 x 25 cm

No. 24

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 3.000



RUTA JUSIONYTĖ



* 1978 (LIT)

Lives and works in Paris (F)

Individual exhibitions:

- 2017 Galerie de l'Univers, Lausanne, Suisse. Musée Moncys, Palanga, Lituanie. Galerie Claudine Legrand, Paris.
- 2016 Galerie Danielle Bourdette Gorzkowski, Honfleur. Galerie Picot-Le Roy, Morgat. Vilnius Art Fair, Lituanie. Galerie Saint Rémy, Liège, Belgique. Karlsruhe Art Fair, Galerie Wagner, Frankfurt sur Main, Allemagne.
- 2015 Galerie Claudine Legrand, Paris. Galerie Crid'Art, Metz, France. Galerie 22 Art Contemporain, Cabrières d'Avignon. Galerie Menu Tiltas, Vilnius, Lituanie.
- 2014 Centre d'Art Deforges, Nancy, France. Galerie Aidas, Vilnius, Lituanie. Galerie Claudine Legrand, Paris. Galerie Saint Remy, Liège, Belgique. Galerie de l'Univers, Lausanne, Suisse. Galerie Danielle Bourdette Gorzkowski, Honfleur, France. Galerie Daniel Duchoze, Rouen, France.
- 2013 Galerie de l'Univers, Lausanne, Suisse. Galerie Picot-Le-Roy, Morgat - Presqu'île de Crozon. Galerie Schwab Beaubourg, Paris. Galerie Claudine Legrand, Paris. Galerie Saint Remy, Liège, Belgique. Galerie Daniel Duchoze, Rouen.
- 2012 Espace Arts Visuels, Suisse. Galerie Danielle Bourdette, Honfleur, France. Galerie Art Espace 83, La Rochelle, France.
- 2011 Galerie Au-delà Des Apparences, Annecy, et Galerie Alain Rouzé, Nantes, France.
- 2010 Galerie Daniel Duchoze, Rouen, et Galerie Pierre Marie Vitoux, Paris.
- 2009 Galerie Ardital, Aix-en-Provence, Galerie Crid'art, Metz, et Galerie En Aparté, Limoges. France.
- 2008 Galerie du Cardo, Reims, et Galerie Au-delà des Apparences, Annecy. France. Galerie Pierre Marie Vitoux, Paris.
- 2007 Galerie Pierre Marie Vitoux, Paris, et Galerie Picot-Le-Roy, Morgat - Presqu'île de Crozon, France.
- 2006 Galerie de l'Arc de Triomphe, Saintes, et Galerie Art 4, Caen. France.
- 2004 Galerie Françoise Souchaud, Lyon, France.

Private and public collections:

Acquisition pour le Musée d'Art Moderne à Vilnius, Lituanie.
Huit toiles acquise par le collectionneur privé pour le nouveau musée d'art contemporain à Vilnius, Lituanie.
Acquisition par le Musée d'Art d'Anges en Lituanie.
Ville de Mans, France, acquisition d'une sculpture.
Acquisition par " Lithuanian Expatriate Art Foundation's collection" en Lituanie, sculpture.
Prix Georges Coulon : price of the Academy of Fine Arts at The University of France for figurative sculpture (2015).

<http://www.rutajusionyte.com>

Artiste et œuvre

Ruta Jusionytė - Ses sculptures d'humanité

Les yeux sont plus grands. La fragilité est plus grande. Ruta accomplit ce rituel la mise à nu de la nudité. Ses êtres sont des trous humains. A travers eux, on voit, car il y a des corps autour des trous, par où passe l'infini. Il n'y a plus d'horizon, on leur a enlevé le ciel. Peut-être ont-ils la couleur de la boue, et le regard brûlé. Mais la boue d'origine brûle encore. Ce sont des êtres densifiés de peine, de lacunes, et d'étrange énergie. On ne peut plus leur prendre quelque chose, car ils n'ont plus rien. Ils ont tout perdu, sauf notre humanité. Ils ne sont pas invincibles, un souffle les bouleverse, un reproche les épouvante, et cependant, ils sont invincibles. Ils ont traversé la destruction de tous les dehors, ils sont indestructibles.

Ils sont nos frères d'abîme, ils tiendront jusqu'à la fin des temps. Leurs organes ne font plus qu'un. Tout s'est durci, tout s'est concentré. Leur densité est terrible. On s'y briserait le cœur. Mais ils sont toujours à portée de nos tendresses.

Petit homme d'éternité, au sexe doux, offert à l'immensité. Femme au cœur ballant. Enfant accroché. Tous, ils ne font qu'un. Un seul regard. Chaque œuvre de Ruta est une île de vie sublime. Une résistance ultime, résistante à tout, a pris corps...

Ruta crée dans l'irré récupérable. Chez elle, il y a toujours la nuit. Innommable, interminable. Elle affronte la part d'ombre que l'ordre du jour n'ose affronter, elle dit les trouées de l'être, les corps sacrifiés de nos ombres, et leurs mortelles beautés.

Elle sait travailler la terre, sa terre en elle travaille, et ses repères, et l'ancestrale culture des côtes baltiques. Ces êtres indicibles, poignants et soignants, ont la sourde nostalgie des sources vives, des mythes intimes et des légendes secrètes. Ils respirent nos blessures et nos silences. Ils ont des failles, des déchirures, des transparences, des fissures, et surtout des coulées de ciel. Car Ruta Jusionytė ne s'arrête pas à la souffrance. L'ange a oublié la bête, et le désastre est en fuite. Du spirituel dans l'art... La tendresse résiste à tout.

Sculpture à risques, celle de Ruta, car il n'y pas l'ombre d'un divertissement. Pas le moindre mirage de séduction, mais une insidieuse contagion, la haute et implacable présence du grand œuvre. Une compassion extrême et crue. Alchimie ténue de la plus dure présence et de la beauté cruelle.

Le petit peuple de ces humains sans âge, démunis, essentiel, et de taille étrangement réduite, fusionne l'insupportable du trop vécu au dénuement effarant des enfants d'âme. Ces êtres au regard posthume sont nos durs miroirs. Quand tout se tait, infimes, les crocs plantés à l'intérieur, ils parlent sans mot de l'éternelle énigme de l'existence.

Ruta Jusionytė sculpte à vif l'humanité. Et ses sculptures portent l'éternité de la vie.

Christian Noorbergen



RUTA JUSIONYTÉ
La belle et la bête

Sculpture, terre cuite, 2016
50 x 43 x 25 cm

No. 25

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 2.400





RUTA JUSIONYTĖ

La femme et le chat bronze 1

Sculpture, bronze, 2014

35 x 30 x 15 cm

No. 26

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 7.200



JÁNOS KALMÁR



* 1952 Budapest (H)

1973-1978 Studies at the Academy of Fine Arts in Warsaw (PL) and the Academy of Fine Arts in Budapest (H)

2011 Doctor of Liberal Arts at the Hungarian University of Fine Arts in Budapest.

www.janoskalmar.com

studio@janoskalmar.com

Works in public collections:

British Museum, London (UK)
City of Bath (UK)
British Art Medal Society, London (UK)
American Numismatic Society, New York (USA)
Graf-Zeppelin-Haus, Friedrichshafen (D)
Museum of Fine Arts, Poznań (PL)
Skironio Museum, Athens (GR)
Hungarian National Museum, Budapest (H)
Hungarian National Gallery, Budapest (H)
Museum of Literature, Budapest (H)
Janus Pannonius Museum and Csontváry Museum, Pécs (H)
Liszt Ferenc Museum, Sopron (H)
City of Kiskőrös and Bácsalmás, (H)
Szombathelyi Képtár, Szombathely (H)

Individual exhibitions:

2016 Galerie Art Aujourd'hui, Paris (F)
Galerie55, Paris (F)
2015 *Spiritual gravitation*, Fuga, Budapest (H)
2014 *Spiritual gravitation* with János Aknay, Vajda Stúdió, Szentendre (H)
2013 *Space-antropology* with Janos Aknay, Gallery of the City of Érd (H)
2012 Horváth Endre Gallery, Balassagyarmat (H)
Fuga, Budapest (H)
Salon Karinty with Bence Kalmar, Budapest (H)
2011 *Soul Positions*, Aulich Art Gallery, Budapest (H)
Soul Positions, University of Fine Arts, Parthenon Hall, Budapest (H)
2010 Zikkurat Gallery, Budapest (H)
Aulich Art Gallery, Budapest, (H)
Hungarian Cultural Center, Moscow (RU)
2009 *Door to Eternity*, Evangelist Church Csillaghegy, Budapest (H)
New Drawings, Gallery IX, Budapest (H)
New Works, Nagy Balogh Gallery, Budapest (H)
2008 Espace 181, Paris (F)
Körmendi Gallery, Budapest (H)
2007 *Soul Positions*, Museum of Králiky (CZ)
2006 *New Works*, Lénia Gallery, Budapest (H)
2005 Sculpturengalerie Krafft, Gebenstorf b. Baden (CH)
La Notte Bianca, Hungarian Academy in Rome (I)

Artiste et œuvre

János Kalmár is one of the most outstanding figures of contemporary Hungarian sculpture. His career started in the 1970s. He spent years in Africa and India as a child and began his studies in Poland.

Already in his youthful small-scale works he experimented with monumentalism and abstraction of bodies. At the onset he was influenced by Moore, Brâncuși, Arp, Gabo, Hepworth and Picasso.

The works of the 1980s anticipate the character of the later series with their blades ripping open the space. The impact of Moore disappears and in place of mass, space becomes the important element which his statues are not meant to fill but to mark out.

In the late 1990s the fundamental standing, sitting, lying poses of the human being appear. Most spiritual of all is the standing pose. The spirit is aspiring upwards. Standing is the most spiritual, most disembodied position.

Interpretation is the tool of his anthropomorphism. His figures are not male or female, but human. His figures reaching upward visualise the exposedness which is only connected to human beings. His philosophy of art calls to mind Pascal: "Man is but a reed, the most feeble thing in nature, but he is a thinking reed".

Kalmár's themes are reduced, but he admittedly wishes to show only that much. Self-restriction enlarges the artistic problem - the elementary questions of the creative process - and makes them comprehensible for the viewer in the present.

One of the innovations of his statues concerns the base. The statue and the pedestal have a deliberate harmony, the finely carved limestone is an integral part of the statue.

*János Kalmár is the artist of *vita contemplativa*, contemplative life, of someone left alone with the existential questions of man. Transcendence shows through his meditative body postures, his ascetic, monastic world ashamed of the body.*

His self-restraint is not impoverishment but it gives rise to a rich diversity at the level of reduction. His spiritual origo is being cast into the world, being fully aware of the human fate. This lends the solitary, withdrawn figures of János Kalmár intimacy and dignity.

Erzsébet Sztítás



JÁNOS KALMÁR

Spiritual Gravitation II

Sculpture, bronze/calcaire, 2014

190 x 30 x 20 cm

No. 27



PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 10.800



JÁNOS KALMÁR
Spiritual Gravitation III

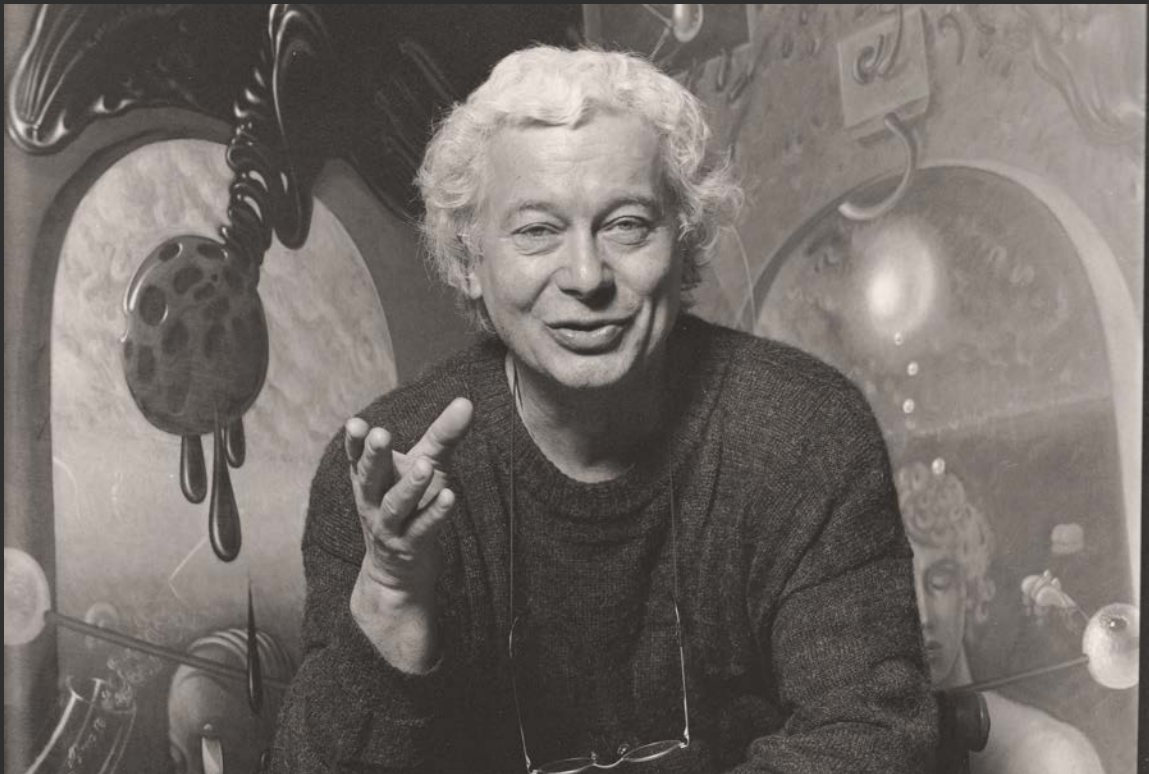
Sculpture, bronze/calcaire, 2014
182 x 40 x 21 cm

No. 28

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 11.400



LUKÁŠ KÁNDL



- * 1944 Prague (CS)
- 1959 Student, Art High School, Prague: drawing, painting, copperplate engraving, carving, lithography, typography, letter foundation, photography, anatomy, book binding, color technology
- 1963 Bachelor. Student, UMPRUM (Applied Arts), Prague: drawing, painting, anatomy
- 1967 Residence in Paris (F)
- 1969 MA from the Academy of Fine Arts in Prague (CS)
- 1970 Return to Paris (F)
- 1977 Residence in the Netherlands
- 1980 Return to Paris (F)
- 1987 Elected member of the "Salon d'Automne" in Paris
- 1988 Honorary Member of the Copley Society in Boston
- 1985-2002 Official poster designer for the National Book Fair in Saint-Etienne (F), creating a set of more than 15 posters
- 1985-1990 Teaching painting restoration technologies in Royan (F)
- 1990-1995 Teaching art techniques at the Free University of Saint-Germain-en-Laye (F)
- 1997 Guest Professor for two months at the Fine Arts University of Canberra (AUS)
- 1991 Leader, group exhibition *Les Apocalypses*, Saint-Germain-en-Laye (F)
- 2000-2004 Leader, group exhibitions in Saint-Germain-en-Laye (F)
- 2002 Elected head of a group at the Salon "Comparaisons", representing the surrealistic/ visionary movement in France
- 2006 Creates and leads a movement of International Magic Realism painters *Libellule - Contemporary Renaissance*, launching one collection per year, organising four to six shows per year in Europe (12th collection in February 2017).
- 2004 Residence in Burgundy (F)

Exhibitions:

- 2012 Solo show in the PhantastenArt Museum in Vienna (A)
2016 Solo show in Paris (F), Senate Orangery, with Anagama gallery
Retrospective in Trierenberg Art, Traun (A), 170 works
2017 Solo show in Toledo (E), San Vicente
Solo show in Prague (CZ), Strahov monastery
Solo show in Versailles (F), Anagama gallery
- 90 solo exhibitions and participation in about 500 group shows.
In 2016, completion of his 1000th painting.

Artiste et œuvre

Lukáš Kándl is an exception in the world of contemporary art.

This French artist, born in the Czech Republic, is a master of two worlds: the magical mannerism of his Czech inheritance, that of Arcimboldo or Meyrink; this comes from the Prague of the alchemists of the 16th century and modern fantasy literature, as well as from the French surrealism movement.

He created something entirely new, unique, thereby creating not only a wide range of personal work of magical reality, but also founded an international community of artists, part of the fantastic art that has existed all over the world for centuries which is becoming ever more significant.

Lukáš Kándl is an international artist, a networker. He creates his own personal form of realism, but he also created a movement that unites the different forms of fantastical-magical-surrealist art.

Since 2004 Lukáš Kándl has organised the association of international fantasy artists as the Libellule Movement in exhibitions all over the world.

Kándl is the creator of strange creatures. What he paints with fine brushes using the techniques of the old masters has resulted in something never seen before. It looks as though they are familiar, the human and animal forms which he creates as imaginary portraits, but on closer inspection they are quite different. They are deceptive to the eye. They seem familiar to our innate instincts but are at the same time somewhat

disturbing. Kándl forms his own world - is the creator of a parallel world. And this is beautiful.

The two pictures that Lukáš Kándl is making available for the ERA exhibition are fascinating examples of his art. They are like legal texts. They can be seen as what they appear to be, but quite different interpretations and viewpoints are possible. The viewer has to make his own mind up.

Gerhard Habarta



LUKÁŠ KÁNDL

Douceur d'un nid

Peinture, huile sur toile, 2014

41 x 33 cm

No. 29



PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 3.720



LUKÁŠ KÁNDL

Fauvette perlée

Peinture, huile sur bois, 2014

22 x 16 cm

No. 30

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 2.280



KAIA KIIK



* 1973 in Estonia

1992 Degree from the School of Applied Arts, Tallinn (EE)

2000 Master in epistemology, *Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales* (EHESS), Paris (F)

2003-2005, research in the United States (Los Angeles) supported by the Friedland Soutyrine Foundation

Since her stay in the US, Kaia Kiik's work focuses on the transformation process of matter in a space and time framework. She works with organic and mineral materials or/and objects of value by exposing them to natural and meteorological forces. In her approach, Kaia Kiik wonders about the traces of life between hazard and determination.

Recent artistic inspirations by Giuseppe Penone, Antoni Tapiès, Anselm Kiefer.

Recent exhibitions

- 2017 Exhibition *Sur la frontière de la terre et de l'eau, ces paysages estoniens* on the occasion of Estonia's Presidency of the Council of the European Union, Brussels (B)
- 2012 Reliefs, Galerie Artligre, Paris (F)
- 2011 Horizons, Galerie Ecart, Paris (F)
- 2010 Strata II, Galerie Pierre Kleinmann, Paris (F)
- 2009 Strata I, Vaal Galerii, Tallinn (EE)
- 2007 Conceptual Portraits, Left Coast Gallery, Los Angeles (USA)

Awards

- 2011 The Culture Endowment of Estonia (Eesti Kultuurkapital)
- 2009 The Culture Endowment of Estonia (Eesti Kultuurkapital)

Artiste et œuvre

L'art de Kaia Kiik

In Kaia Kiik's art there are so many infinite shades of freedom that it's not possible to express them all in words... But the spectator will be enchanted by her images. By entering in the picture every grain on the canvas becomes important as it will be enlarged a thousand times by the lens of the human soul. The landscapes which open up to the spectator are mainly matt and dusty, giving the feeling that all this cosmic dust or perhaps urban dust has fallen on the picture and has accumulated into a dense soil over thousands of years. This outmost organic impression - as if these pictures were not created by a human hand but by time and space - is fascinating. And yet there is enormous presence in this anonymity. Or more rather, a possibility of memory.

In the world that Kaia has created, there is much air, the important space for thinking. Maybe this derives from her Estonian background, from chromatic emptiness of Nordic tenebrity and often seemingly eternal winters? Or maybe that kind of thinking-space is a result from Kaia's philosophical studies: an ability to distil from one's thinking everything superfluous, until it loses its recognisable form and becomes a status? As any kind of excessive figurativeness, even the most

abstract one, seems to constrain this world. Only a vague gesture, a barely audible sigh will remain. But just when it will seem that you are headlong lost in the weightlessness of these pictures, you will notice something merely recognisable. Snowbound, there will be some dried plants, a bouton or a handful of wheat.

Or a scarlet splodge will gleam through the ice. These are the last shadows in the room - the allusions that there has been someone before us. At this moment the spectator becomes an archaeologist who moves on over the strata of the memory layers, tracing a lost civilisation. Or in the lost moments of a human being - those of the spectator and of the author of these pictures.

Tanal Veenre



KAIA KIIK

Tempête

Picture, technique mixte (ciment, textile, végétaux) sur toile, 2008

130 x 162 cm

No. 31

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 4.560





KAIA KIIK

Série Monet 1 de 11

Picture, technique mixte sur papier, 2016

23 x 35 cm

No. 32

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 480



LEVAN MAKHARADZE



* 6.11.1980 Tbilisi (GE)

1998 completed Tbilisi secondary school

1998 studies at the Georgian technical university majoring in television director

2000 participated in student photograph exhibition

2002 graduation

continued studies at the Theatre and Cinema University majoring in cinema cameraman

After completion of studies worked on various television and cinema projects. As cameraman, I shot up to twenty features and documentaries. At the same time, up to present, I continue working in photography. I participated in photo contests as in Georgia so abroad.

2013 participated in international art forum in Le Mans, France with 40 photo works

2017 work at the associated professor's position of cinema faculty of Theatre and Cinema University.

Exhibitions:

- 2004 First exhibition in Georgia in National Museum. Theme *My village*
- 2008 National Library of Georgia, Tbilissi. Theme *Winter landscapes*
- 2011 Head Office Gallery, Tbilissi. Theme *Italian cinema*
- 2013 Pulsart Art Fair, Le Mans (F). Theme *Portraits and landscapes*
- 2015 Gallery of Georgian Theater, Tbilissi. Theme *France on my mind*
- 2016 Photo Award Kolga, Georgia, two photos selected for the exhibition
- 2017 Pulsart Art Fair, Le Mans (F)

Artiste et œuvre

Levan Makharadze - Un art immaculé

Levan Makharadze est un téléopérateur et un opérateur de cinéma, ce qu'on sent dans ses photos, avec ces cadrages dynamiques caractéristiques. Il crée cependant dans le domaine de l'art photographique.

Chaque étape de sa création est présentée par des recherches intéressantes et par une vision individuelle. Levan a créé des cycles sur les villes, les images, la nature. Chaque nouvelle œuvre représente une étape dans son avancée. Ses photographies se distinguent toujours par ses prises de vue originales, sa vision singulière, sa fixité caractéristique, son rythme propre, et sa richesse de composition.

Actuellement, son intérêt s'oriente vers son village de haute montagne d'Adjarie, sa région natale. Ce cycle décrit parfaitement les particularités ethnographiques du village et son environnement. Chaque œuvre représente un aspect différent du site montagneux : architecture, nature, hommes, etc.

J'aime beaucoup l'approche de Levan Makharadze qui illustre exactement les dimensions psychologiques de la région montagneuse. Les photos noires-blanches épousent la richesse diversifiée de la facture de la neige : humeur, rythme, perspective, contrastes locaux et images poétiques.

La facture blanche de la neige permet à Levan Makharadze, créateur à la vision individuelle bien déterminée, de fournir des détails ethnographiques sensibles de son village natal. Les œuvres présentées sont autant d'images créatrices, montrant ses diverses recherches dans le langage de l'art photographique.

Elisabeth Eristavi

C'est la pureté et la nudité de la nature qui fascine Levan Makharadze. Elle semble souvent vierge de traces humaines. Elle semble originelle, puissante, voire archaïque. La tension des noirs et des blancs dramatise sensiblement l'étendue. La blancheur est première. Elle absorbe les éléments du monde. Elle envoûte l'étendue. Loin des fascinations de l'hypermodernité, l'art profond de Levan Makharadze débarrasse la création photographique de ses séductions de surface. Fraîcheur et plénitude s'accompagnent.

Christian Noorbergen



LEVAN MAKHARADZE

The abandoned village I (Le village abandonné I)

Photographie, 2015

30 x 45 cm

No. 33



PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 420



LEVAN MAKHARADZE

The abandoned village II (Le village abandonné II)

Photographie, 2015

35 x 50 cm

No. 34

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 420



CILE MARINKOVIĆ



* 1947 Belgrade (YU)

1972 Graduated from the Academy of Fine Arts, Belgrade

1977-80 resides in Paris with scholarship of the Yugoslav government

1993 Member of ULUS (Association of Serbian artists)

1994 Member of the *Maison des artistes* in Paris

Since 1992 lives in Paris

www.cilemarinkovic.net

Main exhibitions:

- 1968 Galerie Borba, Belgrade (YU)
1972 Les rencontres d'Avril, l'abandon du classique, Galerie SKC, Belgrade (YU)
1976 VIIIe Festival international de la Peinture, Cagnes-sur-Mer (F)
1977 Centre Culturel de la RSF de Yougoslavie, Paris (F)
1983 L'Art des années 80, Musée d'Art Moderne de la Ville de Belgrade (YU)
1984 Galerie du Musée d'Art Contemporain, Belgrade (YU)
3e Biennale d'Art Contemporain Yougoslave, New York (USA)
1986 40 artistes, 40 ans, 40 pays rendent hommage à 40 ans de l'UNESCO, Galerie de l'UNESCO, Paris (F)
1988 Gallery of the Yugoslavian Press & Cultural Center, New York (USA)
1990 Galerie Sébasian, Varaždin (HR)
1992 Exposition "Sefarad '92", Harace Richten Gallery, Tel Aviv (Israel) and Argo Gallery, Toledo (E)
1993 Centre Culturel de la République de Yougoslavie, Paris (F)
1995 Musée du Tiers Etat, Podgorica (Montenegro)
La peinture en Serbie, huitième et neuvième décennie, Musée d'Art Moderne de la Ville de Belgrade (RS)
Kruševac (RS)
1996 La peinture et la sculpture Serbe après 1995, Collection du Musée National de Yougoslavie, Belgrade (RS)
1999-
2014 Biennale d'Art Moderne, Cachan (F)
2004 Orangerie du Château de Sucs-en-Brie (F)
2006 Musée de L'Histoire yougoslave, Belgrade (RS)
2007 Centre Culturel Français, Belgrade (RS)
2009 Musée de l'Armée, Belgrade (RS)
2011 Musée du Roi Petar, Belgrade (RS)
2016 Assemblée Nationale de la République de Serbie, Belgrade (RS)
2017 Orangerie de la Ville de Cachan (F)

Awards:

- 1975 Palette d'Or de l'Association des peintres, sculpteurs et graveurs yougoslaves (ULUS), Belgrade (YU)
1976 Mention spéciale du jury, VIIIe Festival International de la Peinture, Cagnes-sur-Mer (F)

- 1995 Grand Prix d' Octobre de la Ville de Belgrade (RS)
2011 Prix spécial pour l'Excellente Contribution à la Culture Nationale attribué par le Ministère de la Culture et de la Communication de la République de Serbie, Belgrade (RS)

Artiste et œuvre

Cile Marinković, peintre yougoslave, peintre serbe, a commencé sa carrière dans les années 70 à une époque où Belgrade était une ville en pleine ébullition artistique et intellectuelle. D'abord Influencé par le Pop Art, il dépeint l'univers familier de la jeunesse belgradoise porté par l'optimisme et l'insouciance. Au cours des années 80 la satire joyeuse et complice d'une jeunesse à la mode va céder la place à un expressionnisme de plus en plus grinçant et inquiet. Tant par le choix des sujets que par le style : formes brutes et couleurs violentes il est proche des « Nouveaux Fauves » allemands ainsi que de la « Trans-avant-garde » italienne avec toutefois un accent slave singulier.

Cile s'attache à des personnages qu'il met en scène, qu'il met à distance et qu'il modèle selon son imaginaire. Dans la rue ou au café il exécute des croquis rapides sur un carnet. De retour à l'atelier il trace une figure synthétique sur la toile, d'abord à l'acrylique qu'il reprend et travaille ensuite à la peinture à l'huile.

Même si l'artiste poursuit dans la même veine stylistique, ses tableaux récents sont de plus en plus épurés, synthétiques, stylisés. En renonçant peu à peu à l'anecdote et au pittoresque, Cile se focalise sur la figure qui occupe la presque totalité de la surface de la toile, sur la force expressive de la couleur et sur les effets de matière.

Ces visages brossés à larges traits, avec fièvre, avec rage rappellent par leur expression exacerbée les têtes de Georges Rouault et par leur hiératisme les portraits de Jawlensky. Ils traduisent la perte de l'individualité sinon de l'identité dans une société de plus en plus massifiée où la personnalité s'efface derrière l'apparence.

Yves Kobry



CILE MARINKOVIĆ

Portrait de Leyla

Peinture, huile sur toile, 2003

99 x 57 cm

No. 35



PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 2.160



CILE MARINKOVIĆ

La Découverte

Peinture, acrylique et huile sur toile, 2016

140 x 140 cm

No. 36

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 4.560



YANNIS MARKANTONAKIS



* 1955 Hania (la Canée), Crete (GR)

During his engineer studies in London, discovers the National Gallery and in particular the impressionists at the Tate Gallery triggering his interest in painting. After graduation, returns to Greece for his two-year military service, after which he joins the shipping company of his uncle in Piraeus. Spends five years sailing and repairing cargo ships all over the world, but never gives up his palette.

At 30, Yannis settles down in Paris and takes lessons from Jean Bertholle and André Bouzerau at the Academy Saint-Roch. In 1987, first exhibition of his paintings.

Individual exhibitions:

- 2017 Ostend (B), Galerie du Rat Mort
Berlin (D), Galerie Born
- 2016 Brussels (B), Galerie Albert Premier
Born, Darß (D), Galerie Born
Paris (F), Galerie GNG
Paris (F), Art Élysée avec la Galerie GNG
- 2015 Saint-Briac (F), Galerie La Boucherie
Noirmoutier (F), Galerie Bourreau Ravier
- 2014 Paris (F), Galerie Vivo Equidem
Paris (F), Galerie Échiquier Ondes marines
La Rochelle (F), Galerie Art Espace 83
Ostend (B), Galerie du Rat Mort
- 2013 Lyon (F), Galerie Françoise Souchaud
Strasbourg (F), Galerie Brulée
Paris (F), Galerie Nabokov avec la Galerie La Boucherie
Marseille (F), Galerie Bartoli
The Hague (NL), Galerie Olink
- 2012 Born, Darß (D), Galerie Born
Constance (D), Galerie Bagnato
Le Touquet (F), Galerie Emmeraude
- 2011 La Rochelle (F), Galerie Art Espace 83
Lubéron (F), Galerie Richard Nicolet
Paris (F), Galerie Vivo Equidem
Lyon (F), Galerie Françoise Souchaud, exhibition around
Frack Sénant's book Au bord des paquebots
- 2010 Constance (D), Galerie Bagnato
- 2009 Saint-Briac (F), Galerie La Boucherie
- 2007 Craponne-sur-Arzon (F), J. Julien / Galerie Prodrumus
- 2006 Paris (F), Galerie Prodrumus
- 2003 Paris (F), Galerie Prodrumus
- 1999 Paris (F), Galerie Maison Mansart
- 1996 Paris (F), Galerie Maison Mansart
Paris (F), Asiathèque with Galerie Maison Mansart
- 1995 Paris (F), Galerie Quincampoix
- 1992 Paris (F), Galerie Maison Mansart

Collective exhibitions:

- 2016 Constance (D), Galerie Bagnato
Dunkerque (F), Galerie Estelle Lebas
- 2015 Dunkerque (F), Galerie Estelle Lebas
Ostend (B), Galerie du Rat Mort
Brussels (B), Galerie Albert Premier
Marseille (F), Galerie Bartoli
- 2014 Noirmoutier (F), Galerie Bourreau Ravier
Saint-Briac (F), Galerie La Boucherie
Ile de Ré (F), Galerie Art Espace 83
Karlsruhe (D), Galerie Edouard Schrader Fascination mer
Karlsruhe (D), Galerie Schrader & Mochental
Marseille (F), Galerie Bartoli
- 2013 Troyes (F), Galerie Eric Dumond
Strasbourg (F), Galerie Brulée
Marseille (F), Galerie Bartoli
- 2012 Noirmoutier (F), Galerie Bourreau Ravier
Le Touquet (F), Galerie Emmeraude

- 2011 Le Touquet (F), Galerie Emmeraude
- 2010 Paris (F), Galerie Prodrumus
- 2009 Saint-Briac (F), Galerie La Boucherie
Tokyo (J), Galerie Brücke
- 2007 Paris (F), Galerie Prodrumus
- 1988-2001 Paris (F), Chez le collectionneur Louis Bernard Polignac
- 1987 Paris (F), Galerie Internationale

Artiste et œuvre

Dans un certain sens, Yannis est un révolté. Point de vue surprenant si l'on s'en tient aux apparences : car tout dans sa peinture semble serein : le ciel, la mer, le port... Jusqu'aux cargos sommeillant là, repus.

Attaché à son œuvre comme Ulysse à sa nef, sourd aux chants des sirènes, peu soucieux de ces quarts d'heure de notoriété qu'Andy Warhol promettait à chacun, il dédaigne d'être « reconnu », récuse les influences dont on ne manque pas de lui rebattre les oreilles, celle de De Staël notamment, mais combien d'autres depuis. Car il est peintre majeur : orgueilleux, entêté, attaché à des pratiques, des gestes, des façons de faire, parfois des « bricolages », qui pourraient passer pour des tics mais sont l'affirmation d'une étrange personnalité : audaces discrètes, collages à peine décelables, agrafes piquées çà et là comme des touches ; fines bandelettes découpées de photos numériques copiées-collées, « rapiécées ». Autant de petits clin d'œil à un brin de modernité.

Artisan, il se complait dans le travail du bois, son matériau de prédilection, rugueux, bosselé, noueux, se prêtant sans complaisance aux manipulations.

Il l'enrôle, l'enrobe dans la noble matière de l'art, l'incorpore à l'objet fini, l'anoblissant.

D'autres s'y sont essayés : Torrès Garcia avec bonheur comme par jeu ; ceux de Supports-Surfaces, plus austères... Yannis s'en distingue essentiellement en bannissant toute dichotomie, entre l'objet tableau et ses composantes, en maintenant à l'œuvre sa parfaite homogénéité. L'œuvre, s'entend alors services et accessoires compris. Il choisit le cadre où l'enserrer mais ne l'impose pas ; libre à l'amateur de présenter la toile nue, ou de l'assortir au papier bleu azur de sa chambre à coucher. Façon peut-être d'associer l'amateur à son œuvre à lui. Lui, pour sa part, a fait ce qu'il croyait bon.

Il ne m'en voudra pas si je le dis habile. Dire d'un peintre qu'il est habile c'est généralement le déconsidérer. Car le critique est pernicieux. Il dit aimer le savoir-faire et flatte la gaucherie, rejoignant en cela Paul Klee.

Qui dit artisan dit sérieux : Yannis se sert de ces quatre bouts de bois comme d'outils de précision : tour à tour étalon, équerre, coin, cache, rallonge, ils lui servent à jauger, moduler, modifier, tester ; à faire de la toile un support à « géométrie variable ». Allégeant un point, ouvrant un angle, fermant l'autre.

Jusqu'à ce qu'advienne sa vision personnelle, définitive.

Louis Bernard



YANNIS MARKANTONAKIS

Cheminées noires

Peinture, huile sur bois, 2015

85 x 96 cm

No. 37



PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 7.200



YANNIS MARKANTONAKIS

Grande matinale bleu

Peinture, huile sur bois, 2016

136 x 110 cm

No. 38

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 12.000



MICHAEL MULCAHY



* 1952 Cork (IRL)

1969 Crawford School of Art

1970-73 National College of Art and Design

Exhibitions:

- 1981 Gorey Arts Centre, Gorey (IRL)
- 1982 Lincoln Gallery, Dublin (IRL)
- 1983 Project Arts Centre, Dublin (IRL)
- 1984 Australian Centre for Contemporary Art, Melbourne (AUS)
- 1985 Taylor Galleries, Dublin (IRL)
- 1986 Octagon Gallery, Belfast, Northern Ireland (UK)
- 1987 Taylor Galleries, Dublin (IRL)
- 1988 Le Grand Marche, Timbuktu (Mali)
- 1989 Douglas Hyde Gallery, Dublin (IRL)
- 1990 Triskel Art Centre, Cork (IRL)
- 1991 Taylor Galleries Dublin (IRL)
- 1994 Do-gong Series, Hugh Lane Gallery of Modern Art, Dublin (IRL)
- 1995 Butler Gallery, Kilkenny Castle (IRL)
- 1996 Cill Rialaig Gallery, Dublin (IRL)
- 1997 Ateliers Ports Ouverts dans le Marais, Paris (F)
- 1999 Galerie Médiart, Paris (F)
- 2000 National Opera Festival Exhibition, Wexford (IRL)
- 2002 National Opera Festival Exhibition, Spectrum, Wexford (IRL)
- 2003 Cill Rialaig, Kerry (IRL)
- 2004 Portumna and Blue Leaf Gallery, Dublin (IRL)
- 2005 Irish Embassy, Brussels (B)
- 2006 National Opera Festival Exhibition, Spectrum, Wexford (IRL)
- 2008 National Opera Festival Exhibition, Spectrum, Wexford (IRL)
- 2009 Kilkenny Arts Week, Kilkenny (IRL)
- 2010 National Opera Festival Exhibition, Spectrum, Wexford (IRL)
- 2011 Listowel Writers Week, Festival Exhibition (IRL)
- 2013 Gaslamp Gallery, Gorey (IRL)
- 2014 The Strand Gallery, Dunmore East (IRL)
- 2017 Art on Paper, Pier 36, New York (USA)

Collections:

- The Arts Council Ireland
- Contemporary Irish Arts Society, Dublin
- Trinity College Dublin
- Ulster Museum, Belfast, Northern Ireland (UK)
- Crawford Municipal Gallery, Cork
- Department of *An Taoiseach* (Prime Minister)
- Australian National Gallery
- European Investment Bank, Luxembourg
- Power Gallery of Contemporary Art, Sydney, Australia

Awards:

- Living Art award to make a film, 'Silver Fish'
- First Prize for drawing, S.A.D.E., Cork, Ireland
- Art Council material grant
- Arts Council Aosdána honour
- Department of Foreign Affairs travel grant for Sydney Biennale
- First Prize for painting, Townsville Arts Society, Australia

Artiste et œuvre

Michael Mulcahy was born in Cork, Ireland in 1952. He was educated at the Crawford Municipal School of Art, and the National College of Art and Design. He is one of Ireland's leading expressionist artists. Throughout his 45 year career he has amassed many awards. Most notably receiving membership to Aosdána, the highest honour given to Irish Artists.

Not only has Michael Mulcahy had numerous exhibitions at home, but being an extensive traveller, he has had many abroad. Time spent in Papua New Guinea, India, Korea and Australia have strongly influenced his work, which often portrays indigenous people, and natural environments. The Australian Aborigines, the Malis of Africa, Hindu ceremonies on the Ganges and other experiences, have all at various times fed his psyche, and filled his canvases.

During a long stay at a monastery in South Korea, the chief Buddhist monk-artist there, gave him the name 'Do-gong', which means 'empty island, clear sky'. Artists who discover the Mystic East can often just imitate oriental art. However the art critic of The Irish Times, Brian Fallon wrote,

"Mulcahy's images float amid such a dense web of colour, which hit you so full on with its light and energy, that there is no effort to copy oriental style. His vibrating pictorial rhythms and dynamic power, make his painting of international standard. He is one of the select few Irish artists who could walk into any major exhibition in the world, and be at home there."

Gemma Tipton, of Circa Art Magazine said,

"Mulcahy's distinctive, expressive, vigorous art, combined with rich colour, energy and mystique, marks him as one of the most interesting Irish artists of his generation."

Michael Mulcahy's first public exhibition was in 1981. Within twelve years, in 1994 he had two major national exhibitions at the Hugh Lane gallery of modern art and Taylor galleries in Dublin, titled "Do-Gong" series. As well as many more national exhibition since, he has exhibited in New York, London, Paris, Brussels and the Museum of Modern Art in Seoul. Michael Mulcahy represented Ireland in the Sydney Biennale. He has illustrated two books of poetry for the Irish President, Michael D. Higgins, who has said on national television that "Michael Mulcahy is one of our very best artist. Some of his paintings are among my favorites".

Michael Mulcahy is presently doing lithographs with Christian Bramsen in the atelier Clot, Bramsen & Georges in Paris. Works of his on paper are being exhibited in New York, at the invitation of Ciara of Gibbons & Nicolas.

Atelier Clot, Bramsen & Georges
Paris



MICHAEL MULCAHY

Genie's Bottle (Lampe du génie)

Peinture, technique mixte sur planche, 2017

60 x 60 cm

No. 39

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 1.200





MICHAEL MULCAHY
The Storyteller (Le narrateur)

Peinture, technique mixte sur planche, 2017
125 x 125 cm

No. 40

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 4.800



MARTIN-GEORG OSCITY



* 1952 Bratislava (CS/SK)

1968 emigrates to Switzerland

1976 settles in Munich

Studium:

1961-66 Painting & drawing studies, Academy of arts, Bratislava (SK)

Toys design, School of arts and crafts, Brno (CZ)

1969-74 Diploma in arts design, School of arts and crafts, Bern (CH)

1976-82 Diploma in painting, Akademie der bildenden Künste, Munich(D)

Since 1982, independent painter and graphic artist

Membership in art associations:

BBK (D), Libellule (F), Crossart (D), Künstlerspectrum (D), DUK (SK), KS21 (D), SNKK (D)

Exhibitions:

More than 200 worldwide; most recently in Mexico, Morocco, Paris (F), Slovakia, Prague (CZ), Italy, New York (US), Vienna (A), Traun (D), Linz (A), Viechtach (D), Moscow (RUS) etc.

Awards:

1985 Painting award, Paris - Palais des Nations
1978 Preis für Grafik in Basel

Artiste et œuvre

Coming from surrealism in childhood, Oscity quickly finds joy in the style of "Magic Realism", also known as the "Fantasy Art" of the Viennese School. He founded his VISIONART at the turn of the century. It is its own school of art, consisting of three main components: 1/ the aesthetics of shape, 2/ spirituality, 3/ quantum cosmology.

He attaches great importance to preserving the universal values of painting and to develop these further. His choice of subjects is enriched by concepts such as beauty, aesthetics, harmony, spirit, even Christian values and the philosophy on the meaningfulness of life and the diversity of creation, whether in the micro or macro cosmos.

He is best pleased by the transformation of elements. The fusing of different shapes and the invention of completely new rich shapes, whereby the laws of the feasible are often rescinded, for example gravity, the concept of time, the logic of materiality and many others. He longs for a freedom that is not of this world.

During his career, he has been awarded many prizes and honours. His art is often copied but - as he emphasises - without taking account of the scale of values on which his art rests. Apart from daily sketching, he devotes himself mainly to oil painting and mixing techniques. He particularly stresses that an artist should be very versatile and love his profession. For him, his details are never precise enough. It is no surprise that he combines old master painting techniques with so much experimental enthusiasm. His style is stamped by the almost endless variety of versatile shapes. In his compositions there are spirals, circles, waves and much movement. His motto is:

as the universe was created from dust thanks to the divine spirit, so should the artist be able to create meaningful works of art with the power of his spirit. On his internet homepage, the following appears: "I love art, so that I cannot prevent myself from serving beauty!".

In recent years, he has devoted himself to honouring the old masters: historical topics of the Baroque era, the Renaissance or the Gothic style as well as futuristic visions, always on the search for new shapes and aesthetic spiritual elegance.

Marina Culik

www.visionart-malerei.de und www.raum-illusion.de



MARTIN-GEORG OSCITY

Venezia Fantasia

Peinture, huile sur toile, 2016/17

42 x 42 cm

No. 41

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 3.000





MARTIN-GEORG OSCITY

Wächter der Vergangenheit (Gardiens du Passé)

Peinture, huile sur bois, 1998

91 x 83 cm

No. 42

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 10.320



MAŁGORZATA PASZKO



* 1956 Warsaw (PL)

1975 Academy of Fine Arts, Warsaw (PL), then Ecole des Beaux-Arts, Paris (F)

1979, at the age of 23, she first exhibits at the FIAC.

1986 -1987, scholar at Villa Medici in Rome (I)

Numerous exhibitions, e.g. at Galerie Camomille and Galerie Fred Lanzenberg, Brussels; Galerie Koralewski, Paris; and elsewhere in France, Germany, Greece, Poland and in Beirut at Galerie Mogabgab.

Artiste et œuvre

L'œuvre enchantée de Małgorzata Paszko

La peinture de Małgorzata Paszko est faite d'émerveillements nostalgiques, d'ombres traversées et d'intimes lumières. Elle aime les symbolistes, et Vuillard, et Valloton, et Edvard Munch, tous peintres à mystères. Elle enchante les ombres végétales qui traversent le corps insondable et secret d'une nature archaïque et généreuse, enveloppante et protectrice. Végétation vibrante comme une peau immense et fragile, trouée de clartés vitales. Son œuvre se vit d'abord en paysages d'approches et de proximité. En France, par tradition historique et picturale, les paysages méditerranéens dominent. Ils sont parfois brutaux, chauds, ensoleillés, secs, dépouillés, rocaillieux, au dur relief, aux fortes couleurs. Au contraire, chez Małgorzata Paszko, on dirait que la végétation dissimule, qu'elle crée distance, et qu'une peinture quasi vivante et subtilement charnelle peut ainsi surgir. « J'ai le besoin d'être dans le paysage. La végétation est plus importante que le relief. Avec elle, on est dedans. Je ne peins jamais le paysage pour le paysage. Le feuillage crée de la proximité, émette la lumière et la diffuse. »

Avant de peindre des paysages, elle peignait des arbres, et c'est la nostalgie des arbres qui l'a amenée aux paysages, aux paysages lourds de végétation.

Sa création respire l'énigme, la grande énigme du déjà vu, du déjà vécu, à travers les rêveries de l'existence. « Ma peinture est mystérieuse. Elle enveloppe. Tout est mystérieux. J'ai besoin de calme et de brume chaleureuse. Quand on cache quelque chose, c'est aussi une forme d'autoportrait. Dans la peinture, on tente d'être vrai. On rend des sensations qui sont celles du sujet, de sa cohérence, et de sa manière d'être. La peinture va au-delà de soi, comme pour tendre à l'universel. »

L'art de Małgorzata Paszko abolit toute distance cruelle, sa peinture enveloppe. Quand on cache quelque chose, apparaît

une forme diffuse et latente d'autoportrait secret. Autrefois, dans ses peintures, dominait la masse sombre et nostalgique d'une végétation presque violette, ou d'un vert profond, voire opaque. Et, déjà, ces traversées de lumières qui dynamisent et qui éveillent. Il n'y a pas de bloc, pas de blocage, pas d'étau, pas de centre privilégié, comme dans la peinture chinoise, mais une vision aérienne et globalisante. Une respiration d'immensité. « Quand la peinture va bien, une sorte de danse légère survient », m'a-t-elle dit...

Christian Noorbergen



MAŁGORZATA PASZKO

Floraison

Peinture, pigments et liant sur toile, 2016

130 x 60 cm

No. 43

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 2.400





MAŁGORZATA PASZKO

La Mer

Peinture, pigments et liant sur toile, 2014

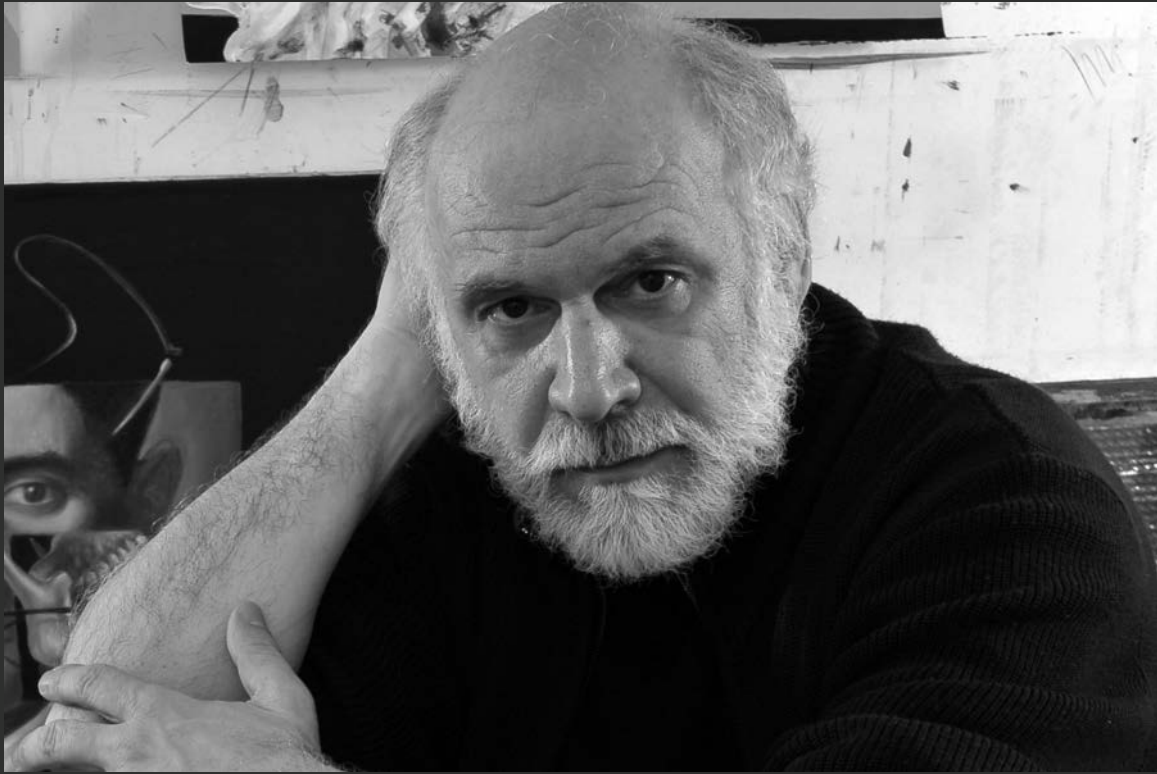
130 x 30 cm

No. 44

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 1.020



DIMITRIJE POPOVIĆ



* 4.3.1951 Cetinje (MNE)

1974 Meeting Jean Davray, Parisian art collector, in Paris

1976 Graduated from the Academy of Arts in Zagreb (HR)

Exhibitions:

- 1978 Exhibition of his work by Jean Davray at the gallery Alexander Braumüller, alongside artists such as Salvador Dali, Ernst Fuchs, Victor Brauner, Dado Đurić and Leonor Fini
- 1982 Exhibition by galleries Liberta and Universal Fine Arts from Washington of his graphics with Salvador Dali in Pforzheim (D)
Drawings Ommaggio a Leonardo, Palazzo Sormani, Milan (I) to mark the great jubilee *Leonardo a Milano - 1482-1982*
- 2000 Series of work based on the Crucifixion *Corpus Mysticum*, Sant' Andrea al Quirinale, Sta Maria del Popolo, l'Agostiniana arte sacra contemporanea, and Pantheon, Rome (I)

Popović had over 70 solo and over 200 group exhibitions.

He received over 30 awards and honours. Ten monographs and fifteen documentary films, as well as essays and poetry were made about Popović and his art.

Artiste et œuvre

Dimitrije Popović - Peintre et écrivain

It is obvious, as everyone will be ready to admit, that Dimitrije should be given credit for his exceptionally true anatomy, technical skill, virtuoso modelling, deceiving illusionism, mimetic tricks, interesting details, and so on and so forth. What is important, however, is the fact that this is a systematic world and an individual vision in which deformity suitably rhymes with beauty and where the achieved balance is always questioned anew.

Popović's dark imagination responds to every flash of passion (interpreted originally as Passion) and gives birth to monsters in - as Goya would say - an inner inverted mirror.

By returning to the origin of modern West European civilisation and turning to the currents of his lose and intimate Mediterranean environment, he confirms both his own and the collective belonging to the same trends - historically rather than geographically. A proud heir, he is not oppressed

and stifled by the authority of heritage, but moves pliantly, leisurely, imposingly within the bounds of the allotted (and accepted) space and mode of expression.

Dimitrije exposed himself to the beneficial radiation of strong doses of the classical masters in order to be able himself to irradiate others, to express his irreducibly specific quality in relation to the agreed and sedimented code of discipline and technique.

Tradition has given him precious experience, the present its basic breakthroughs and demystification, and yet he has turned exclusively to his own time to establish a mythical projection - the only possible synthesis.

Tonko Maroević



DIMITRIJE POPOVIĆ

The Body of the Shadow I (Le corps de l'ombre I)

Dessin, crayon de couleur, tempera, papier, 2013

70 x 50 cm

No. 45



PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 960



DIMITRIJE POPOVIĆ

The Body of the Shadow II (Le corps de l'ombre II)

Dessin, crayon de couleur, tempera, papier, 2013

70 x 50 cm

No. 46

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 960



LUÍS RODRIGUES



* 3.10.1948 Torres Novas (P)

www.luis-rodrigues.fr

Individual exhibitions:

- 2017 Galerie São Mamede, Lisbon (P)
L'atelier de Luis Rodrigues, peintures et céramiques, Saint-Sébastien/Loire (F)
- 2016 Palais du roi du Rome, Rambouillet (F)
Galerie Espaço Exibicionista, Lisbon (P)
Galerie Convento Espírito Santo, Loulé (P)
Galerie du Théâtre, Guarda (P)
- 2015 Return Home, Torres Novas (P)
Traces & récits, Les abattoirs, salle St Pierre & La fabrique, Avallon (F)
- 2011 Galerie A. Bual, Amadora (P)
- 2003 Galerie Art'act, Ancy-Le-Franc (F)
- 2002 Maison du Portugal, fondation Gulbenkian, Paris (F)
- 2001 Ambassade du Portugal, Paris (F)
- 1999 Musée D'Etampes (F)
- 1996 Château de Morsang/Orge (F)
- 1995 SNCF, Art Contemporain Portugais, Marne-la-Vallée (F)
- 1992 Mairie du XIe, Le Portugal dans la cité, Paris (F)

Group exhibitions:

- 2017 De Lisbonne à Vladivostok, Moscow (RUS)
ERA, 25th anniversary, Trier (D)
- 2016 De Lisbonne à Vladivostok, Minsk (BY)
- 2014 MIAB-International Biennale de Madeira (P)
- 2012 International exhibition, Villafranca de los Barros (E)
- 2010 Artistes portugais de Paris du XXe siècle, Galerie A. Bual, Amadora (P)
- 2005 Museu Miguel Torga, Coimbra (P)
- 2004 Artistes portugais de Paris, Museu de Figueira da Foz (P)
- 2001 40 artistes Portugais et étrangers, with José de Guimarães, Graça Morais, Julio Resende, Pierre Buraglio, Paul Buri, Shirley Jaffe, SPE-FENPROF, Portugal
- 2000 Artistes Portugais de Paris, with Júlio Pomar, M. Cargaleiro, Dimas Macedo, Maison du Portugal, Paris (F)
- 1998 FIAC SAGA, Galerie Dialogue, Espace Eiffel Branly, Paris (F)
- 1997 La peinture et la sculpture ibérique contemporaines, with Tapiès, A. Saura, Vieira da Silva et Costa Camelo, Rueil Malmaison (F)
- 1993 Puttingen (D)
- 1992 Sélection du salon Réalités Nouvelles du grand palais de Paris, Libourne (F)
Espace Wallonie-Bruxelles, Paris (F)
Musée Yavorov à Tchirpan, Sofia & Sozopol (BG)
FIAC SAGA, Galerie Lehalle, Grand Palais, Paris (F)
Europe Art, Geneva (CH)
- 1987 Düsseldorf (D)
- 1984 Musée Dunoyer de Segonzag, Boussy Saint-Antoine (F)
- 1980 Pavillon français des œuvres/papier, New York (USA)
Sensibilités plastiques d'aujourd'hui, Montréal (Canada)

Public collections:

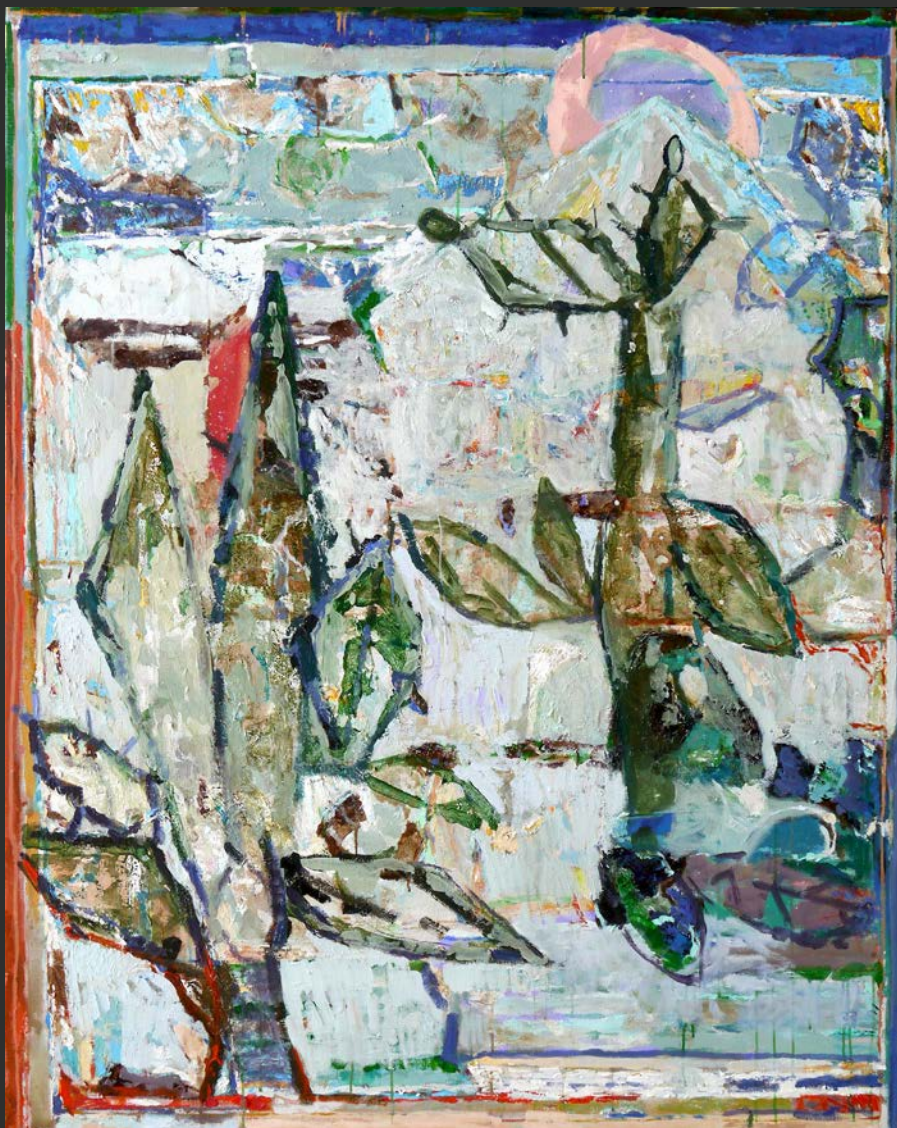
- Musée Yavorov, Bulgaria
Musée de la SNCF, France
Musée d'Etampes, France
Musée d'Avallon, France
Musée de Torres Novas, Portugal
Musée Casa Miguel Torga, Sabroza, Portugal
Casa Aprigi Gomes, Amadora, Portugal
Collection Caixa Geral de Depositos, Portugal
Collection de la Ville de Paris, France
Boston, USA
Private collections: Algeria, Belgium, France, Germany, Italy, Lebanon, Portugal, Spain, Switzerland, USA

Artiste et œuvre

Chez Luis Rodrigues, chaque toile est une aventure à recommencer et Michel Leiris d'affirmer que peindre est « un risque neuf à chercher ». Regarder l'artiste travailler (...) le prouve. Sa présence dans l'atelier stimule son énergie, provoque cette promptitude d'exécution qu'il va déployer à étaler des formes aux couleurs fluides ou au contraire pâteuses, opaques ou brillantes, puis à les racler, les biffer, les recouvrir ou bien les renforcer d'un contour, puis dessiner par-dessus les hiéroglyphes d'un vocabulaire personnel. Par une sorte de gestuelle nerveuse qu'on dirait presque automatique, mais qui ne doit rien au Surréalisme, pas plus à l'Abstraction lyrique, ni ne concourt à révéler une part d'inconscient chez l'artiste, il se libère de la servitude du réalisme pour atteindre sa représentation sentimentale, sans afféterie. Le pinceau devient le sismographe de la transcription mémorielle de ces espaces qui l'ont forgé. La réalité tangible est sur sa toile, au début instable et parcourue par la fébrilité d'une brosse ou d'une spatule, elle revit graduellement, prend corps dans la matière.

Au commencement de l'œuvre, un cahot de formes, la cacophonie des couleurs et le fracas des signes gardent les marques d'une lutte permanente à maîtriser des pulsions et à dominer une toile que le peintre travaille souvent au sol. Si le corps est rarement représenté, la chair est bien là dans cet épiderme de peinture qu'il brosse, comme par ailleurs dans l'émail des céramiques qui vient couvrir ses masses de terre pétries, elle est dans la matière qu'il façonne, voire qu'il soumet à ses gestes tantôt délicats, tantôt agressifs. Son œuvre atteste d'une relation sensuelle avec une peau tendue sur un châssis, une surface où l'image importe moins que sa consistance, sa résistance ou son abandon. (...) On se convainc d'y voir une grande spontanéité dans cette exécution, mais la peinture peut être ensuite lessivée au jet, frottée, caressée pour être alors retravaillée. Cherchant à chaque étape à briser ce que l'habitude aurait pu instaurer comme facilité, l'artiste revient sur son tableau pour casser la possible rémanence d'une œuvre antérieure.

Jacques Py



LUÍS RODRIGUES

Aloes

Tableau, technique mixte et acrylique sur toile, 2016

162 x 130 cm

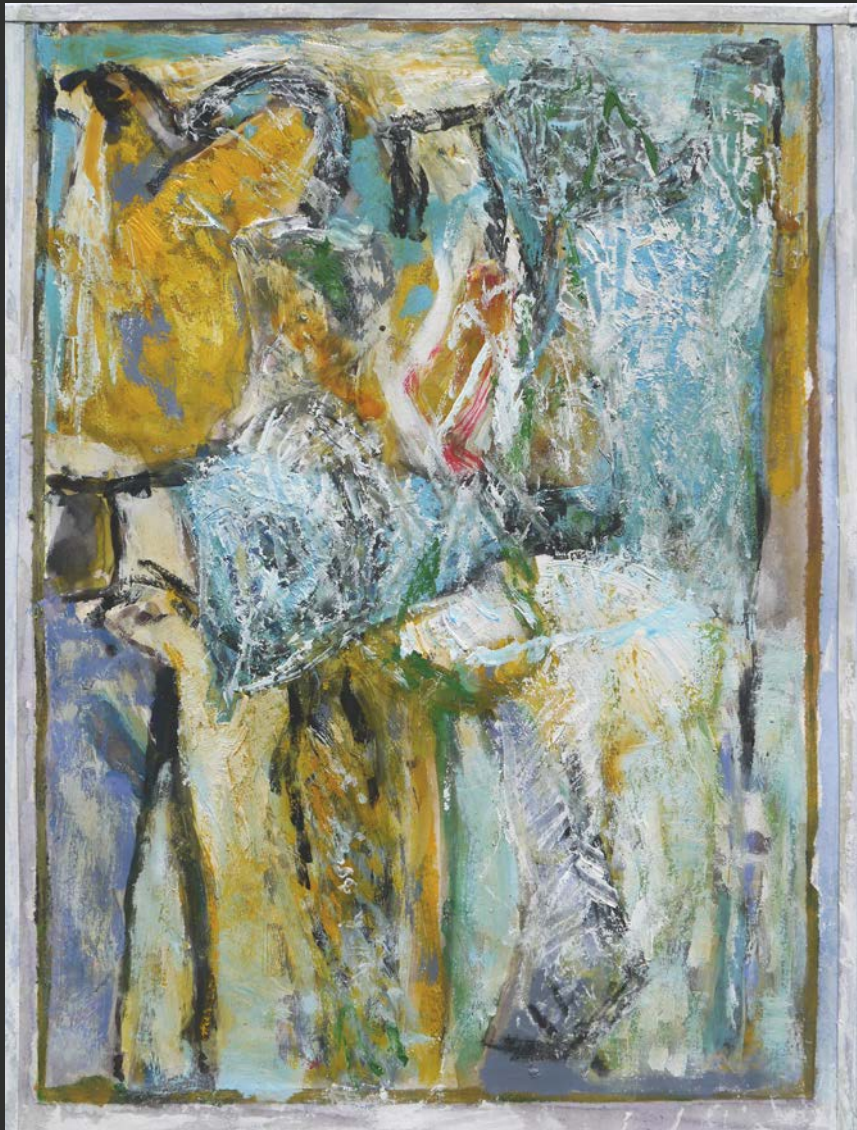
No. 47

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 7.080





LUÍS RODRIGUES

Le Clos

Tableau, technique mixte sur papier, 2013

30 x 23 cm

No. 48

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 1.440



PAUL RUMSEY



* 1956 Essex (UK)

1972 Art school in Colchester, then at Chelsea Art School, London (UK)

Paul's artistic influences were mostly from the art of the past, in particular the prints and drawings of Bruegel, Goya, Piranesi and Kubin. Because of this he felt out of place at art school where the students and staff followed the various fashions of modern art, Abstraction, Pop and Conceptual.

He left art school in 1977 and met his wife, the artist Terry Curling. They lived in Fulham, London and for ten years Paul painted large figure compositions and drew hundreds of ideas for pictures in his sketchbooks.

In 1987 Paul abandoned painting and concentrated on drawing in charcoal and ink. He found the graphic medium more suited to his subject matter than colour. He began to exhibit his work in art competitions.

In 1989 Terry gave birth to twin daughters and they moved from London to Wivenhoe, near Colchester, Essex.

Exhibitions:

Paul had his first solo exhibition in London at East West Gallery in 1996 and began to exhibit at Chappel Galleries, Essex in 1997, with exhibition catalogues published by Chappel in 2005 and 2015. He also exhibits in London with Piers Feetham Gallery and Henry Boxer Gallery. In 2010 Paul was invited by Christian Noorbergen to exhibit 12 drawings in France at the Abbaye d' Auberive in the exhibition "Alfred Kubin et vingt créateurs contemporains du dessin". Later that year he had his first solo exhibition at Galerie Beatrice Soulié, Paris, where he has had exhibitions in 2013 and 2017. In 2016 he was included in the exhibition at Halle Saint Pierre "Esprit Singulier, fonds de l'Abbaye d'Auberive".

Artiste et œuvre

Paul Rumsey - Ses dessins d'immensité

Immense est la charge, élémentaire, massive, souterraine, qui sourd lentement des œuvres dessinées de Paul Rumsey, Anglais d'art, d'âme, d'éveil et d'opacité. Il y a l'éveil sidérant des énergies convoquées des forces imaginantes, sur fond de mythes, de structures archaïques, et d'extrême réalité mentale. Il y a aussi des couches d'art qui se superposent, fusionnent et s'étreignent, celles des plus grands sorciers de l'art, les ombres portées de Holbein, Piranèse, Goya, Victor Hugo, Alfred Kubin ou de Joël-Peter Witkin, et celles des mots qui perforent l'ennui du non-dit, arrachés aux empires littéraires de Gustav Meyrink, de Kafka, de Borges, de Beckett ou de Jean Ray. Paul Rumsey, à l'aise dans ces hauteurs, laisse intactes ces couches créatrices, il les laisse agir en lui, puissances qui le portent et le transportent en profondeur, et très loin.

A Auberive, en cet été de grands dessins, il fut l'une des révélations. Impact marquant, suffocant, définitif. Espace est toujours déjà accidenté.

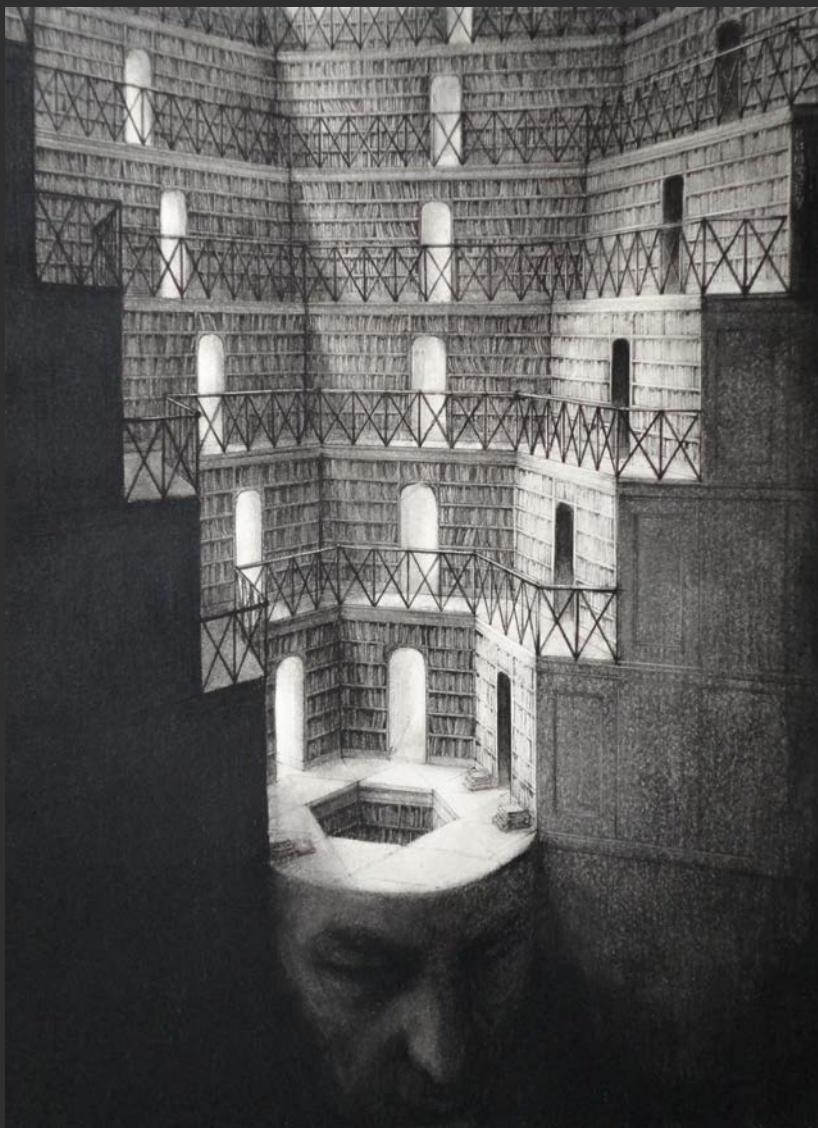
Du dessin de ténèbres au labyrinthe du livre, infinis les passages en ce pays d'art. Immobile voyageur, Paul Rumsey parcourt des mondes émouvants, les traverse à l'arrache, et donne, avec labeur, talent et majesté, d'incroyables aperçus. Intimes traces de vie universelle, parfois douloureuses, parfois grotesques et cruelles, sidérantes de lourde beauté. Le dedans

scabreux, interdit et vivant, hante l'œuvre entière de Paul Rumsey. Innombrable et latent, couve le drame de l'éphémère existence. L'œuvre est minée du dedans, et le réel indicible explose à chaque regard.

Il y a encore l'œil de l'artiste, ses armes secrètes, sa terrible maîtrise technique, et le temps infini qu'il donne à chaque création, à chaque naissance d'œuvre, à chacune de ses fabuleuses élaborations.

Implacables sont les effets d'art de Paul Rumsey, qui unit la vie sombre qui s'éteint aux affres des blancheurs fragiles et des transparences qui sauvent. Il y a du démiurge, un monde s'étouffe, se débat et meurt, un autre surgit, s'arrache aux ténèbres, et s'élève, fût-ce en difficulté, vers les lumières délivrées. L'univers est un fardeau sans limite, terrifiant et silencieux. Récalcitrant jusqu'à la trame d'un insondable dessin, Paul Rumsey creuse des trous dans l'abîme. Chaque œuvre ose une demeure.

Christian Noorbergen



PAUL RUMSEY

Library head (Tête de bibliothèque)

Dessin, encre et charbon, 2013

56 x 41 cm

No. 49



PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 1.440



PAUL RUMSEY

Molech

Dessin, encre et charbon, 2014

26 x 36 cm

No. 50

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 1.080



CHRISTINE SEFOLOSHA



* 1955 in Montreux (CH)

Primary school in La-Tour-de-Peilz, Vaud (CH)

1971-74 Secondary school and *diplôme de maturité* in Neuchâtel (CH)

1975 Departure to Johannesburg (RSA); meeting with South-African artists, visiting the Market Theatre, stronghold of musical, theatre and artistic experience

1982 Return to Switzerland

1986 In the framework of a preparatory course for the Art Center College of Design of Pasadena in La-Tour-de-Peilz, meets a professor encouraging her to attend a course at that school and recommending her to continue her personal work.

Exhibitions

- 1988 First personal exhibition (Galerie la Luna, Vevey)
- 1991 Exhibits totemic cardboards, Galerie Aparté, Lausanne (CH)
- 1993 Meets Geneviève Roulin, custodian of the *Collection de l'Art Brut*, Lausanne (CH)
- 1994 First exhibition of her *terres* at the Galerie L'Oeil de Bœuf, Paris (F)
- 1995 Contributes to the first exhibition of the Halle St Pierre in Paris (F)
- 1996 First exhibition in the US A at Judy Saslow Gallery, Chicago
Invitation to the META Museum, meeting American artists, Black Mountain College, Asheville NC (USA)
- 1998 Award of the Leenaards Foundation, Lausanne (CH)
- 2000 Personal exhibition at the *Museum im Lagerhaus*, St. Gallen (CH)
- 2002 Meets gallery owners Shari Cavin and Randall Morris representing her in the US (Cavin Morris Gallery, New York)
- 2002 Exhibition at the Manoir de Martigny (CH), dialogue with Claire Koenig on boats
Publication of the catalogue "Outremer 3072" (as of), regular exhibitions in Paris with gallery owner Dominique Polad-Hardouin (Galerie Polad Hardouin)
- 2005 Publication of the booklet "Phantom", art&fiction, Lausanne (CH)
- 2007 Monographic exhibition (with S. Katuchewski), Musée de la Halle St Pierre, Paris (F)
Publication of the catalogue "Christine Sefolosh" on the occasion of that event
Meets Raymond Meyer in his etching atelier at Lutry, with whom she has worked since on series of monotypes and drypoints
- 2012 Invitation to present her work at Winthrop University, Rock Hill SC (US)
- 2013 Curator for the exhibition *De l'inachevé...*, Lausanne (CH)

Artiste et œuvre

CHRISTINE SEFOLOSHA - L'IMPLACABLE

Parfois, il pleut du noir. Parfois, il pleut de la mort. La mort assombrit l'univers, elle emplit la barque de la vie, elle fait voyage dans nos ténébres. Souvent, la mort fait foule. Irruption vitale et salutaire d'art et de chaos. Tout vient de la grotte primitive, et l'homme ne quittera jamais la nuit de naissance de son humanité.

Mille et une gueules d'angoisse peuplent l'espace inoui, hanté, nomade et « chargé », de Christine Sefolosh l'implacable. Quelle hauteur elle prend avec les silhouettes attendues de l'horreur ! Et quelle distance elle prend avec les surfaces bafouées des abîmes !

Cogne, Sefolosh, sur le miroir des vies ordinaires, sur la faiblesse séduisante et répétitive des images, et la fatigue installée des regards.

Invente, Sefolosh, avec une sidérante puissance, des entités indéfinies de furieuse existence, et d'incroyable présence. Tous les repères sont mis en déroute, l'espace n'a plus d'appui, et l'insondable, en dur éveil, avale l'horizon. Le chaos vibre, envahit l'espace, fait taches tentaculaires, et d'inquiétantes créatures, durement accouchées, et terrifiantes d'impact, violent nos plus sommaires évidences.

Universel et intemporel, l'art de Christine Sefolosh est sans frontière mentale : le dedans et le dehors fusionnent, le corps innombrable couve sous les cultures secondes, et l'angoisse s'abandonne à la plus grande création. Ce qui surgit outrepassa la volonté : les affres reliées de la condition humaine et de la douleur d'être en séparation d'univers font ces violents corps d'étrangeté.

Sentir s'entrechoquer les limites indistinctes de l'homme fragile et de sa puissante animalité oubliée, bouscule au plus profond les habitudes trop installées, crée en soi un espace instable d'intime errance, et la plongée d'art, ainsi créée, est l'une des plus saisissantes qui soient.

Quand la modernité factice fabrique l'homme des surfaces, l'artiste-magicien convoque l'esprit des profondeurs, et laisse parler nos plus anciennes mémoires. Expérience initiatique, éprouvante et cruelle, qui protège des pauvres apparences de la modernité.

Aux origines de l'art, l'homme des sombres cavernes pouvait s'émouvoir de la matière terrestre, et toucher la peau du monde de sa main verticale. La paroi nue devenait le sacre d'une pure présence et le lieu secret de partages charnels avec les animaux-dieux. Christine Sefolosh creuse la confrontation, elle mène à chaud le combat inachevable de l'homme avec ses sources enfouies, et l'art naît de ce formidable affrontement. Elle soulève des pans entiers de sensibilité étouffée, arrache les pansements accolés de la mémoire, et décape le mental du trop plein des certitudes.

Christine Sefolosh ramène à l'effacement initial des premiers regards, quand l'enfance bouleversée épouse les premiers chocs du monde. Émerveillement du terrible.

Christian Noorbergen



CHRISTINE SEFOLOSHA
Flagstaff (Mât de drapeau)

Peinture, monotype sur chine, 2017
95 x 80 cm

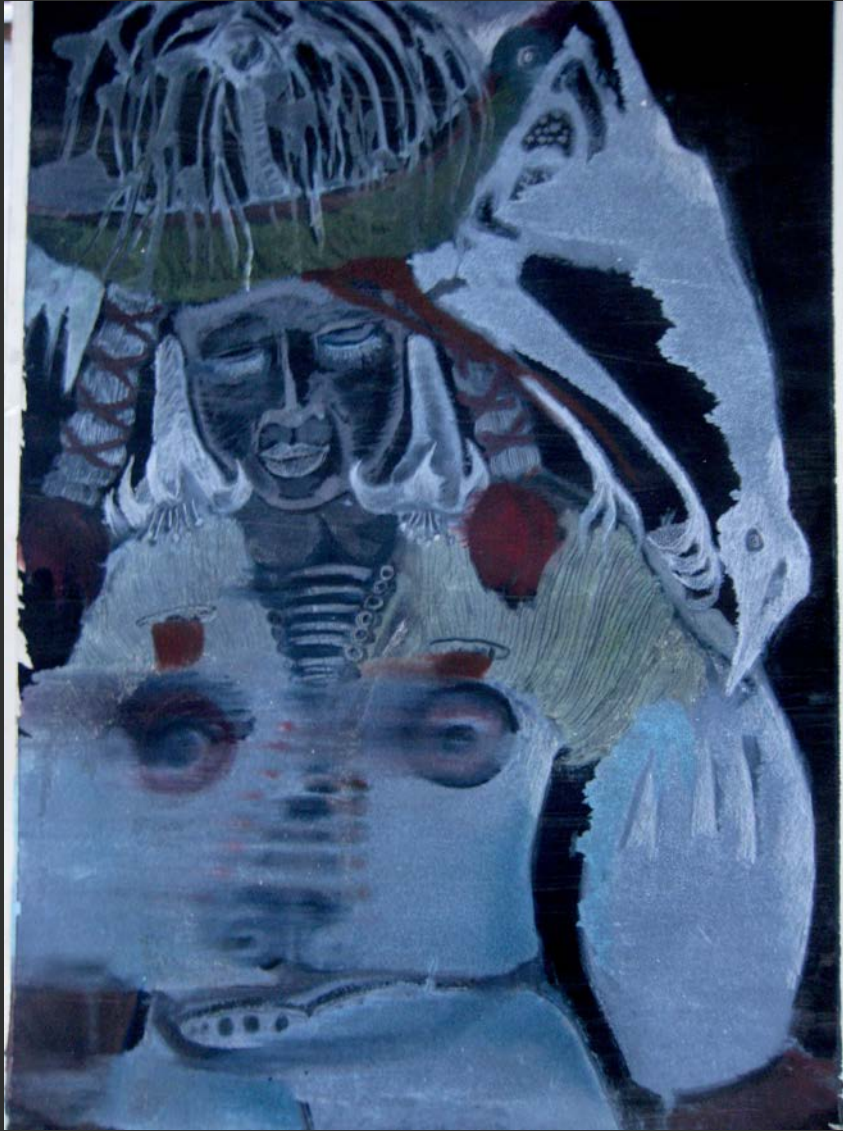
No. 51



PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 4.200



CHRISTINE SEFOLOSHA

Pirate aux oiseaux

Peinture, monotype sur papier, 2007

80 x 55 cm

No. 52

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 2.400



ISABELLE SEILERN



* 26.5.1975 near Salzburg (A)

Interested by photography since her adolescence

Traineeship in Innsbruck (A)

2002 Established in Paris

Exhibitions and salons

- 2017 Galerie L'Achronique, 42, rue du Mont Cenis (2-21 October)
L'arrivage, 6 rue Larivey, Troyes (17 March-15 April)
- 2016 Espace Ségur, Paris 15e
La Petite Biennale Photographique de Chédigny
Galerie Hebert, Paris 4e
La Porte Maubec, La Rochelle
Le 102, Paris 6e
Editions Albin Michel, Paris 15e, exposition permanente
DZD Art Gallery, Roermond, Holland
Galerie Culture Graphique, Monts
Lille ART UP
Galerie Olivier Waltman, Paris 6e
- 2015 Art3F Mulhouse
Le 102, Paris 6e
Editions Albin Michel, Paris 15e
Parcours d'Artistes Belœil, Belgium
Consul'Art, Marseille
La Prévôté, St. Aignan, Touraine, *Identités Rencontre - 4 photographes européennes*
- 2014 Editions Albin Michel, Paris 15e
Creation of the movement *Transfiguring*
Galerie B&B Identités Rencontre - 4 photographes européennes, Paris 10e
Galerie Hebert, Paris 4e
- 2013 Artcity, Fontenay sous Bois
Abbaye de Léhon, Bretagne
Affordable Art Fair, Brussels
Emission télématin (france2) sur son travail de photographe
Galerie Samagra, Paris 6e
- 2012 Hivernales de Paris-Est Montreuil
MacParis Espace Champerret, Paris 17e
- 2011 Balt'Art (l'Art et le Grand Paris), Nogent-sur-Marne, Pavillon Baltard
Galerie Samagra, Paris 6e
- 2010 MacParis, Espace Champerret, Paris 17e
Espace Grande Arche, La Défense - Paris
Galerie Le Gemon, Paris 3e
Galerie Angle de Vues, Boulogne-Billancourt
- 2009 MacParis, Espace Champerret, Paris 17e

Artiste et œuvre

Isabelle Seilern - Le monde est un reflet du monde

Certes, Isabelle Seilern a l'œil pictural, et subtil, fin, délicat. Mais c'est entre autres. Certes aussi elle a l'œil musical, puisque, quels que soient ses sujets - lumière dans l'eau ou sur carreaux, plaques tremblées au rythme de nos pas, spectateurs qui choisissent leur place au spectacle, ou ailleurs les avirons des régates, etc. -, elle capte et restitue le tempo de ce qui se passe, de ce qui passe et nous saisit par là-même. Et comment cela nous saisit-il ? Par la musique des reflets, par les ondes qui émanent de tous et de toutes choses.

Toutes choses, et certes encore une fois (car je voudrais pouvoir dire ce qui pourtant saute aux yeux chez cette photographe), Isabelle Seilern a la poésie du banal apparent, montrant ce qu'il y a d'extraordinaire dans l'ordinaire pour peu qu'on ait l'œil attentif. Comment fixe-t-elle l'attention ? Par la vision en reflets, justement, qui produit ici le regard latéral qui éclaire, révèle ce qui est là. Vitrites, trottoirs, rues où aller, bitume délavé, verre dépoli, néons sous la pluie - autant de choses sur lequel l'objectif focalise en une prise de vue qui fait prisme, condense et liquéfie. Ensuite, l'artiste détermine et travaille son optique de manière à ce que « le » réel ainsi vu réfracte l'œil qui la voit. L'Œil au sens physique et psychique indissolublement emboîtés, et qui constitue ce qu'on nomme un « regard », une « manière de voir », le boîtier photographique filtrant ce qui se passe dans le boîtier crânien, depuis la cornée sensible jusque derrière la rétine, là où cela imprime sur le fond du cerveau. On ne voit pas sans conception de ce qu'on voit. Mais on voit d'autant mieux qu'on se dégage des préconceptions connues pour les ouvrir à d'autres conceptions, inédites. Isabelle Seilern n'ignore donc pas les conceptions entérinées de la peinture, surtout concernant le travail sur les impressions optiques. Elle n'ignore pas non plus les sujets urbains qui ont fait corpus de l'image moderne et contemporaine. Elle montre qu'ils ne sont pas épuisés. Que rien n'est épuisé, à vrai dire. Preuve en est cette simplicité immédiate dans le raffinement à vrai dire savant de ses photographies. Et, comme on vient de le lire, la simplicité d'un résultat plastique est toujours complexe à expliquer... On est donc bien en présence de ce que seule la photographie pouvait nous montrer. Finalement, la vision tout en reflets d'Isabelle Seilern montre que le monde est un reflet du monde. De ce monde-ci évidemment, tant il reste à voir.

Jean-Philippe Domecq



ISABELLE SEILERN

Jeux de Lumière N° 13

Photo numérique, Tirage argentique couleur RC satiné Kodak, Collage direct Alu 1mm, cadre Nielsen Apollo bois noir. Tirages à 5 ex., 2016
50 x 70 cm

No. 53



PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 720



ISABELLE SEILERN

Peinture Photographique N° 1

Photo numérique, Tirage argentique couleur RC satiné Kodak, Collage direct
Alu 1mm, caisse américaine bois noir. Tirages à 5 ex., 2012
53 x 70 cm

No. 54

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 780



JARI SILOMÄKI



* 1975 Parkano (FIN)

I am an artist concentrating on documentary photography. I seek new forms for traditional documentary to narrate and describe people as accurately as possible as individuals and as a part of the society. The topics that I study include **expectations imposed by the society, failure and violence**. I am also doing post-graduate studies at the Aalto University, Helsinki. The object of my research is directing people and actors in photography.

In my latest work **We are the revolution, after Joseph Beuys 2013** I walk on the locations of political murders of the 20th century, taking an equal number of steps to the number of people killed in that particular tragedy. In my work I describe the inevitable loneliness of people in the face of great events. I also take a stand on the rhetoric created by the industrial revolution where the quantification and measurability of an object is a valid basis for a fact. This work is in the collection of the Museum of Contemporary Art Kiasma.

One of the central themes in my art is the place of the individual in the history of his/her own time. This was the basis for my work **Room with a View 2011**. This work is an installation consisting of texts, photographs and a video. For this work I collected texts of unknown people written on moments that changed the world: the murder of Franz Ferdinand, the Cristal Night, the Cuban missile crisis, Neil Armstrong landing on the moon, the fall of the Berlin Wall, the collapse of the WTC etc. In addition to the text collage this work also includes a projection filmed on 16mm film, in which I project the history and iconic images of the 20th century on the bare hunched back of a hundred-year-old man. The totality of this work illustrates how the apparent exterior also exists within any active actor. This work has been shown in Gallery Viltin in Budapest, Small Project Palace Gallery in Tromsø and Gallery Korjaamo in Helsinki. It is also in the collection of the Museum of Contemporary Art Kiasma.

Many of my works are studies on the aesthetics of war, such as **Ordinary Town on Ordinary Day 2008**. It is a photo series of European towns photographed using the aesthetics of violence and war. I studied the iconic images of the founding generation of Magnum photographers and realised how the form of crisis photography, established long ago, has been directly transferred to the photographs of the next generation. This work illustrates the operational methods of media; how old images influence the photographer's vision more than the reality of this moment. This work has been shown all over the world, eg in the Cultural Centre of Hungary in New York. I presented the whole work for the first time in my solo exhibition in Gallery Galiga in Milan in 2009.

I present another viewpoint to violence in my work **Personal war stories of an outsider 2007**. It describes a generation to whom war is absent because it takes place elsewhere. However, at the same time war is omnipresent through media and everyone is forced to face it. Instead of violence the central part of this work is a study of how people behave when faced with the incomprehensible. The whole work has been shown in numerous exhibitions around the world such as the European Peace Museum in Austria. It is in the collections of Pori Art Museum and Vaasa Museum of Contemporary Art.

In **My Weather Diary 2001-2051** I connect my personal life to world politics. Since 2001 I have taken a landscape photograph every day. These images connect personal human relationships and terror strikes, raising children and genocides, the smell of coffee and global economy. At present, these 'Weather diaries' comprise thousands of photographs and is a continuous process; all exhibitions on this theme have been different. The starting point of this work was that world events, personal events and weather will repeat themselves and merge into one large continuum. On the other hand, tying landscape and news concretises how we are in contact with world events through the media. Everything is brought up close, which also means that events that are truly nearby are no longer close. This series has been shown in more than a hundred exhibitions around the world. I have presented it in Biennale of Sydney in 2004, Biennale of African Photography in Bamako in 2007, Biennale of Belgrade in 2006, P.S.1 of MoMa in New York in 2008. Images of this series are in numerous public collections in Finland and abroad.

My works are in the following collections: Wäinö Aaltonen Museum of Art, Turku, Finland; Helsinki City Art Museum, Finland; Museum

of Contemporary Art Kiasma, Helsinki, Finland; The Finnish Museum of Photography, Helsinki, Finland; Turku Art Museum, Turku, Finland; Kuntsi Museum of Modern Art, Vaasa, Finland; Jenny and Antti Wihuri Foundation, Rovaniemi Art Museum, Rovaniemi, Finland; Saastamoinen Foundation, Espoo Museum of Modern Art, Espoo, Finland.

Artiste et œuvre

I was traveling on a tram in Budapest when I have first heard about the collapse of the Twin Towers. I rushed home, turned on the television and tried to get a grip in a suddenly tilted world. Whenever I see the images of the Twin Towers covered in smoke I can see the yellow tram as well.

Jari Silomäki searches for these interwoven points of global events and personal history, but does not dig them up from his memory; he documents them as they occur. He has been capturing images on every single day since 2001 and he notes them with texts. They are random marks of the same moment frozen in time. His handwritten texts can record a personal event or refer to a news item picked up from the media. Therefore, the global events become part of his personal narratives and at the same time as the intimate events, or the existential anxiety of the author, manage to gain global importance. The diary-like format and the sensitive poetic texts place his work somewhere at the threshold between literature and fine art photography.

*Silomäki applies one rule only; he takes the pictures during his everyday activities without preparing and he avoids composition. The unengaged mechanic-like photos and the withdrawn attitude of the author reminds one of the first sentence from the novel *Goodbye to Berlin* by Christopher Isherwood: "I am a camera with its shutter open, quite passive, recording, not thinking."*

According to the rules set up by Silomäki the photographer is an unbiased observer, selection is fault. The images document a section of time without much input from the author. Meanwhile the texts are often very personal and carefully selected. The mechanical randomness of the photos are taken to another dimension, they are hijacked by the texts. The seemingly opposite directions don't invalidate each other, instead they create a tension and a strong juxtaposition.

*The images in the *My Weather Diary* series, often taken at unidentified places, are disquietingly covering up something as well, and this is made obvious by the texts. It is as if Silomäki wouldn't trust these images, he literally over-writes them, hoping that the diary-like remarks take him closer to the essence of the moment.*

*These texts inserted into the landscape fragments have another function; they are wedged between the viewer and the landscape. Silomäki doesn't trust the viewer, he tries to channel the reading of the images with the added texts. He annotates the landscapes with his personal texts, and uses them as an illustration to his remarks. In the case of the texts referring to global events, he invites the viewer to remember "Where were you when the Twin Towers collapsed?" His texts are opening up a door in which the world is pouring in and the seemingly idyllic landscapes are not idyllic islands any more. The images of the *My Weather Diary* series illustrate the collective claustrophobia called the global village.*

On the day of the bombing of Afghanistan Silomäki took a picture in a small Finnish town. On the day of Arthur Millers death he photographed an Underground entrance in London. The far away events resonate in both images. The picture of Finlandia Hall was taken on the day when the Twin Towers collapsed, and this image, no doubt, contains the jingling of a yellow Budapest tram as well.

Alexa Csizmadia



JARI SILOMÄKI

My Weather Diary 1 (Mon journal météo 1)

"It is a severe winter day in Tulokra, Russia, when the UK publishes a report on the murder of Alexander Litvinenko."

Photographie tirée sur papier Hahnemühle, 2016, 28 x 28 cm

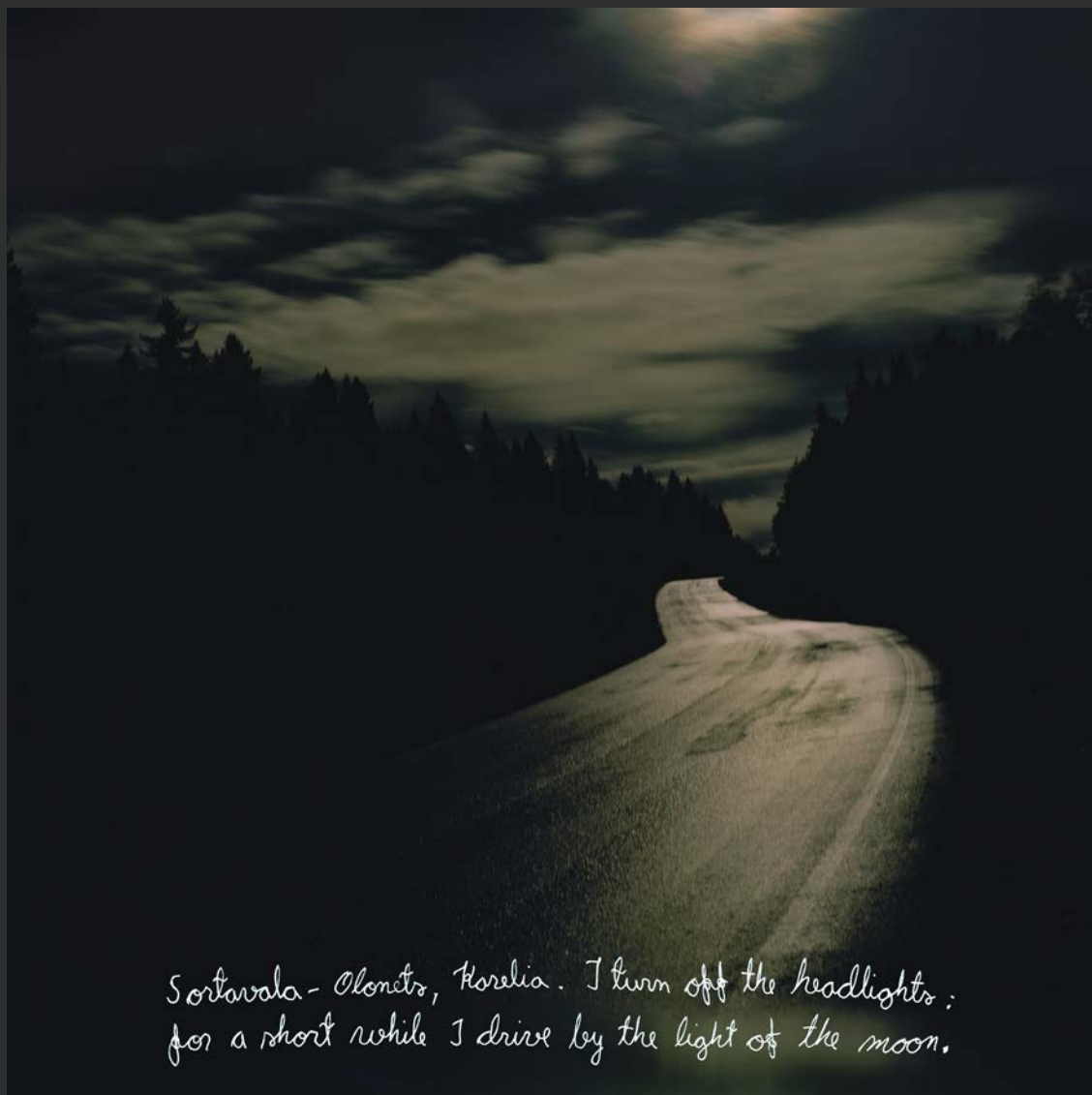
No. 55



PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 1.200



JARI SILOMÄKI

My Weather Diary 2 (Mon journal météo 2)

“Sortavala-Olonets, Karelia. I turn off the headlights:
for a short while I drive by the light of the moon.”

Photographie tirée sur papier Hahnemühle, 2016, 28 x 28 cm

No. 56

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 1.200



YAROSLAV SOLOP



* 1979 Chernivtsi area (UA)

Lives and works in Kyiv, Ukraine

Individual exhibitions:

2015 The Plastic Mythology, AXEL gallery, Stockholm (S)

Selected group exhibitions:

- 2015 Open letter. Naked emotions, Art 14 gallery, Kyiv (UA)
2015 Un Homme, chapitre III, Hors Champs gallery, Paris (F)
Boundaries of the possible, Poznań (PL)
2014 Resistance project, Moscow Biennale for the Young Art, Moscow (RUS)
Boundaries of the possible, ArtKyivContemporary, Kyiv (UA)
Literatur Haus Lettretage, Berlin (D)
2013 Industrial Eden, ArtKyivContemporary, Kyiv (UA)
Monthly payment, Bereznitsky Project Space, Kyiv (UA)
YPHM III, Young Photographers Month III, Russia
2012 Cult of the body, Leisure gallery, London (UK)
Cult of the body, Bardens gallery, Bristol (UK)
2010 New Generation, Fotokina, Düsseldorf (D)
New Generation, Atelier MicMac gallery, Cologne (D)
2008 Chernivtsi, je t'aime, National Art Museum, Chernivtsi (UA)

Curated projects:

- 2016 Archive, Photofund for memories, a series of lectures, discussions and round table, PinchukArtCentre, Kyiv, Ukraine
2015 Boundaries of the possible, Poznań (PL)
2014 Boundaries of the possible, ArtKyivContemporary, Kyiv (UA)
2012 Nothing to do, Gallery 57, Kyiv (UA)

Awards:

- 2015 Photographer of the Year within the framework of the Art Photography category, Kyiv (UA)

Artiste et œuvre

Plastic Mythologies est le titre d'un projet expérimental de l'artiste ukrainien Yaroslav Solop. Initié en 2011, l'œuvre est « work in progress ». Le « work in progress » se réfère à l'interminable, à l'accumulation perpétuelle. Distincte de la notion de suite et de fin dans la « série », non finie, il ne se prolonge pas, il additionne. Le corpus est en soi un point compact non linéaire.

L'artiste réactualise l'univers des images du panthéon grec, familières depuis ses lectures d'enfance. C'est cet univers permissif et éthique, situé dans un territoire actuel et entouré des marques contemporaines de consommation, qui constitue la particularité de l'œuvre de Solop.

En effet, Yaroslav Solop installe la nudité du corps dans sa plus grande indifférence. Les corps n'ont que l'attrait d'être dans leur première jeunesse, encore maladroits et chastes. Ces personnages nus et blanchis à la chaux sont en correspondance avec une actualité prétendument intemporelle. C'est ce désir de rendre un intemporel-universel qui fait parler à l'artiste d'un art local et d'un art global. Des éléments universels, comme la référence à la mythologie grecque, ses dieux, demi-dieux, héros et martyres, et l'actualité de l'inéluctable présence des biens de consommation luxueux côtoyant la destruction, la guerre et la révolte, fusionnent comme les images d'une carte du tarot.

Nous souvenons-nous de ce qui fut le monde intime et silencieux de notre enfance ? Nos rêves, nos pulsions non partagées, notre trouble par les « métamorphoses » de notre corps... Nous souvenons-nous de notre certitude dans l'existence d'une autre vie dans la forêt, la nuit, au bord de l'eau ? Ce monde ambigu, dont l'être est un héros de beauté, est le monde de Plastic Mythologies. Mais ce monde intime est l'objet de la différence, du différend, de la non-appartenance au monde des êtres « réels ». Ceux qui rêvent de ce monde sont signalés comme êtres incomplets, ingénus ou dégénérés...

En Ukraine, la photographie est, sans aucun doute, l'une des plus particulières d'Europe. Dans les années 60, à l'aide de vieilles pellicules, des appareils de photo désuets, d'images découpées et recollées, des précurseurs, dont Yevgeniy Pavlov, ont créé une photographie sans lien avec les dictats soviétiques de l'époque. Les critiques ont voulu placer aujourd'hui l'œuvre de Yaroslav Solop dans cette lignée. Peu importe s'il n'a jamais eu accès au manifeste de Pavlov, j'ose penser que par sa liberté formelle et par le dévoilement de l'intime masculin, « Plastic Mythologie » trouve sa continuité dans la série initiatique de Pavlov de 1972. Paradoxalement, Yaroslav Solop ravive la nudité dans son intégrité humaniste.

Les œuvres de Yaroslav Solop proposées sont Farewell to Hercules, 1972 et Gemini Constellation, 1972. Elles ont été présentées à Paris dans la galerie Hors-Champs, dans le cadre de l'exposition « Un Homme, chapitre III » dont j'étais le commissaire.

Camilo Racana, "Mythologies", Paris 2017



YAROSLAV SOLOP

Farewell to Hercules (Adieu à Hercule)

Image numérique, 2012

40 x 60 cm

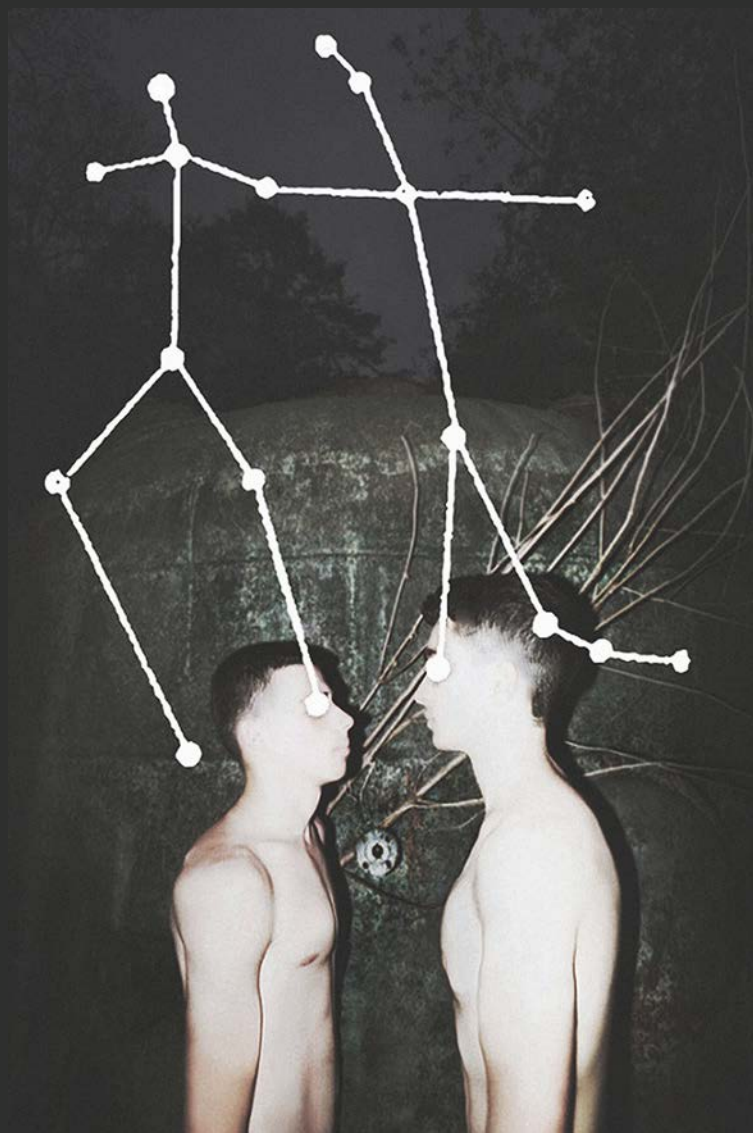
No. 57



PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 1.440



YAROSLAV SOLOP
Gemini Constellation

Image numérique, 2012
30 x 20 cm

No. 58

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 1.200



IZTOK ŠOSTAREC



* 5.8.1960 Ljubljana (SLO)

1975-1979 Academy of design, Department of industrial design, Zagreb (HR)

1979-1981 University of textile technology, department of fashion design, Zagreb (HR)

1980-2008 Creative work in the fashion business in Croatia, Slovenia and Austria

Since 2005, activity focus on plastic art

- 2006 Painted chairs (video projection), international art project 2006, Portorož (SLO)
Mandala circle, (impressions, collages), private exhibition with the support of the Director of the *Centre culturel français*, Ljubljana (SLO)
- 2007 Mobile haikus (textile, metal, folded paper), Gallery Ilirija, Ljubljana (SLO)
Samurai (folded paper), in cooperation with Leon Zakrajsek (Sumie painting), Gallery Moj salon, Ljubljana (SLO)
Ballerines (folded paper), Gallery Moj salon, Ljubljana (SLO)
- 2008 Jeux (sculpture, mixed technique), artists' residence Grožnjan (HR)
Air (plastic shirts, installation), Gallery Fonticus, Grožnjan (HR)
Lazy afternoon (plastic canvas, outdoor installation), International Wild Flower Festival, Bohinj (SLO)
Distance and smile (installation, mixed technique), Gallery Tir, Nova Gorica (SLO)
- 2009 Air (plastic shirt, installation), collective exhibition, Gallery Zvonimir, Zagreb (HR)
Chevaux Blancs (Tyvek paper and grill, outdoor installation) under the auspices of the governments of Slovenia and France commemorating the bicentenary of the Illyrian provinces, Haras de Lipica (SLO)
- 2010 Chevaux Blancs (Tyvek paper and grill, outdoor installation), parc of Château de la Motte-Tilly (F)
Cinétique du je (wire foldings and installations, mixed technique), exhibition, Château de la Motte-Tilly (F)
- 2011 Opening of the studio and temporary exhibition, Romilly-sur-Seine (F)
- 2012 Réseau (wood cube 2.5m x 2.5m x 2.5m and paper figures, outdoor installation), Mostar (BH)
- 2013 Turbulences (paper folding, kakemonos tissue and folded paper, design objects papier mâché), Centre culturel Didier Bienaimé, Chapelle-Saint-Luc (F)
- 2014 Sans titre (papier folding, kakemonos tissue and folded paper, folded paper mobiles, design objects papier mâché), Roseraie de Provins (F)
Salon d'Automne (paper collages), group exhibition, Centre culturel Saint-Ayoul-de-Provins (F)
- 2015 Sans titre (paper folding, acrylic wire folding framework, mobiles folded paper, installations folded papier), Centre culturel Jacques Prévert, Savigny-le-Temple (F)
La nature vue par Iztok (paper mobiles, kakemonos tissue and folded paper, acrylic wire folding, folded paper kimonos, metal and folded paper installations), Grange-La Prévôté, Savigny-le-Temple (F)
Couple dans le vent (folded paper installation), Salon d'automne de Paris (F)
- 2016 Jardin de corbeau (folded paper installation), Salon d'automne de Paris (F)
- 2017 La tache solaire, Univers élégant (wire folding mixed technique), 3e Biennale des Beaux-Arts de Chatou, Centre Artistique J.Catinat, Chatou (F)

Artiste et œuvre

Iztok Šostarec - L'esthétique comme précepte

Iztok Šostarec est un esthète qui vit, avant toute chose, son amour de la beauté au quotidien, et dont l'œuvre tout entière est gorgée d'esthétique. Arrangeur du chaos, il est capable de composer, à partir de déchets ou d'objets abandonnés, un surplus d'harmonie. Avec de nouveaux éléments, il façonne ingénieusement les objets usés, détails du passé néanmoins étonnants, pour les assembler dans un contexte neuf, moderne, et leur offrir une nouvelle force de vie.

Habile dans la manipulation de diverses techniques, Iztok Šostarec peut détecter le potentiel d'un bloc de matières informes et prévoir sa réincarnation en une œuvre astucieuse. L'innovation, la dextérité et l'excellente connaissance des matériaux se concrétisent en une perfection technique, présente aussi bien dans ses œuvres graphiques que dans les autres médias et modes de création qu'il maîtrise : arrangement floral, mode, arts décoratifs, artisanat. Parmi toutes les réalités matérielles dont il dispose, ce sont les matériaux naturels, les couleurs terreuses et le minimalisme de l'intervention humaine qui l'inspirent davantage ; le langage de la déesse Flora est tellement riche, plein et entier, qu'il n'a pas besoin de « modifications » excessives et brutales.

Le contenu de ce travail présente une certaine profondeur, et à la fois quelque chose d'essentiel et d'originel, révélant ainsi l'érudition et la position philosophique de l'artiste qui interroge également la vie et l'espace comme archétypes. Dans cette œuvre, on croise également le récit personnel d'un homme, celui d'un samouraï solitaire en route ou celui des grandes étapes de la vie (naissance, mariage, flux éternel des énergies...). Via les formes, les tons, les mouvements, l'artiste cherche à matérialiser les symboles fondamentaux et les formations culturelles de l'humain : chakras, mandalas, éléments naturels, la Faune et la Flore; sa capacité d'adapter et de représenter clairement les concepts abstraits et les phénomènes obscurs s'exprime le mieux dans sa visualisation personnifiée du Cosmos (cycle Kosmologija - Cosmologie, Cinétique du je, 2010).

En 2008, Iztok Šostarec commence la création d'une trilogie, partant en substance de l'humain, qu'il confronte en fait à son environnement naturel, dans chacune des trois parties. Alors que dans la première partie de la trilogie, l'artiste s'interroge sur le rapport romantique que l'homme entretient avec la nature, et sur leur intimité liée à des motifs esthétiques voire panthéistes (Razdalja in nasmeh - Distance et sourire, 2008), dans la seconde, il explore la relation entre l'homme et l'animal, et à travers le motif du cheval, il montre divers contextes importants pour l'homme, de l'histoire à la mythologie. La dernière pièce de la mosaïque, actuellement en cours de réalisation, se concentre sur l'aspect économique et politique du rapport de l'homme avec la nature, sur la dépendance de celui-ci et sa productivité associée à son propre environnement, matérialisé sous forme d'une forêt.

Maja Marinkovska



IZTOK ŠOSTAREC
Les taches solaires

Peinture, poudre de brique et de charbon, feuille d'or
100 x 100 cm

No. 59



PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 600



IZTOK ŠOSTAREC

Les trous noirs

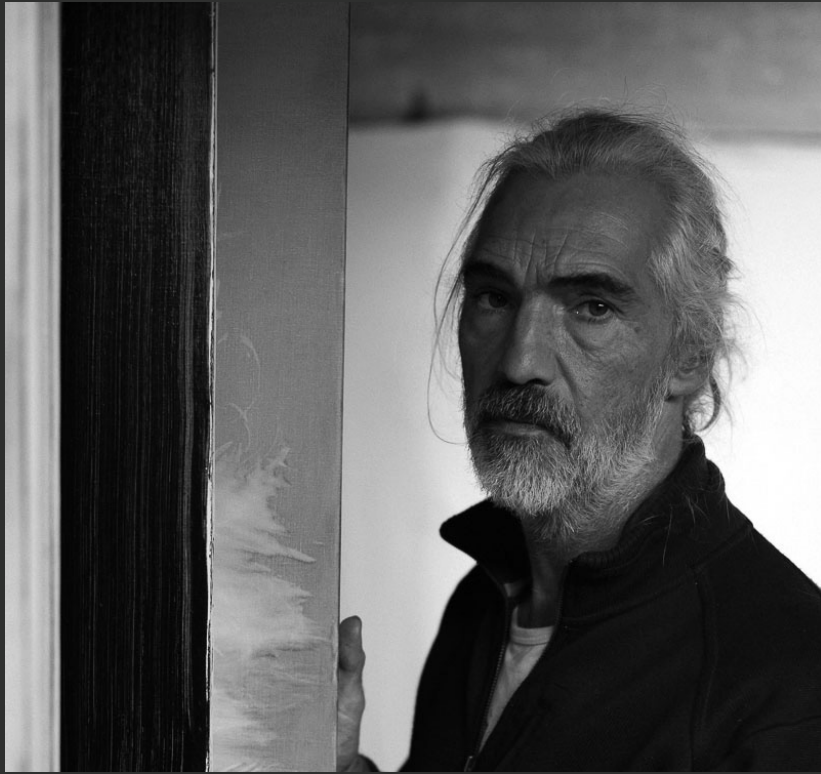
Peinture, images d'angle, acrylique, fil de plastique
200 x 50 cm

No. 60

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 600



JOHAN VAN MULLEM



* 14.7.1959, Isiro (then Paulis, Belgian Congo)

1985-89 *Diplôme d'architecture*, Ecole La Cambre, Brussels; study of engraving, Ecole des Arts (atelier of Cécile Massart), Ixelles, Brussels.

Johan Van Mullem lives and works in Belgium.

Solo Exhibitions

- 2017 Galerie Loo & Lou, Paris (F)
Salon Art Paris Art Fair with Galerie Loo & Lou (F)
- 2016 DE ANIMA - the UNIT LONDON, London (UK)
Espace B - GLABAIS (B)
Galerie Duchoze, Rouen (F)
Musée d'Ixelles, Brussels (B)
- 2015 Face à Face, Galerie SCHWAB BEAUBOURG, Paris (F)
Fiat Lux - Hus Gallery, London (UK)
- 2014 Musée d'Ixelles, Brussels (B), acquisition of a piece of art
Meta Morphoses, MACADAM Gallery, Brussels (B)
- 2013 C24 Gallery, New York (USA)
- 2012 Origin, Hus Gallery, London (UK)
- 2012 Andipa & Hus Gallery, London (UK)
- 2011 Hus Gallery, London
- 2010 Arthus Gallery, Brussels (B)
Chapelle de Boondaël, Brussels (B)
Anarto, Antwerp (B)

Group Exhibitions

- 2016 drawing rooms#2 - PAK GISTEL (B), September
This is not a landscape - PAK GISTEL (B), May
Créations Belges - MAZEL GALERIE, Brussels (B), February
- 2015 8^{ème} Avenue - Paris (F), October
Kantfabriek - Vilvoorde (B), September
ART'UP, Lille (F), February
- 2014 São Paulo International Art Fair (BZL), apr
Dallas Art Fair (USA), apr
Paysagistes contemporains autour de Nehlich - Galerie Schwab Beaubourg, Paris (F)
- 2012 Hus Gallery, Gstaad (CH)
- 2011 Lineart Gent, Ghent (B), February
Art Fair London (UK), October
Sem-Art & Hus Gallery, Monaco, May
- 2010 Lille Art Fair, Lille (F), May
Art Gallery 826, Knokke (B), May
AAF Paris (F), May
Été Contemporain Dracénois, Draguignan (F), August
AAF London (UK), October

Artiste et œuvre

Johan Van Mullem - Ses impossibles visages, ses impensables paysages

Les faces formidables de Johan Van Mullem, qui peint et sculpte, embrassent et embrasent l'étendue. Elles disent l'arrachement à la nature, la puissance de l'énergie partagée et l'implacable présence de l'altérité. L'essentiel de ses mises en œuvre vient du dedans. L'art qui respire l'inconscient sert de nourriture crue aux faims essentielles, celles qui donnent envie de mordre dans les chairs de l'univers, et donnent à chaque être la source de sa propre respiration. "J'ai même dû faire tout un travail pour arrêter la machine infernale du cerveau". (JVM)

Ses figures somptueuses sont tendues de nœuds sacrés, de magma mouvant et de labyrinthes sauvages. Ses saisissants anti-portraits, à face le plus souvent unique, creusets de nuit habités de transe, marquent l'écho aigu des meurtrissures vitales. Ce sont des gueules d'extrême vie arrachée au néant. Pré-humaines, elles ne partagent pas. Elles sont sans regard. Absolues. Voraces. Indestructibles. Dans ces faces surgies des terres primordiales et du feu qui ravage, il y a de l'eau, de l'air, des vents qui secouent, et des éléments archaïques qui font la trame érectile de l'univers. Ces faces premières sont en instance d'humanité. "Je peins l'homme avec un grand H". Ses figures en démonstration sont prodigieuses d'art et de vie. Van Mullem respire la peinture. Il ne crée que des visages et des paysages, tous convulsifs, envoûtés et surgissants. Sa création, comme il se doit, ne lui appartient pas. Elle reste pour lui une énigme. Ainsi vit la grande peinture.

"Les paysages, mes paysages, sont la vision extérieure de soi, la vision projetée. Ils permettent d'oser afficher sa propre image dans le monde. Le visage vient de l'intérieur. Le paysage, c'est-à-dire le fait de dire ce que je vois, permet d'accepter le monde tel qu'il est, en lien avec soi. C'est se mettre en phase avec le monde. Et dans les paysages, il y a un horizon, une limite. L'horizon fait partage, il partage les choses. Dans les visages, des choses se passent qu'on ne voit pas, alors que le paysage situe les éléments. Il les pose, et clarifie les choses. Chaque visage peint est un instant indéfini, hors du temps, et sans le temps. Mes visages passent par plusieurs visages différents avant d'apparaître. Au départ, il y a un visage premier, quasi reconnaissable, puis j'efface, en remets un autre que j'efface, et ainsi de suite jusqu'à la "justesse" recherchée. Apparition ou disparition, je ne sais jamais. Vingt ou peut-être quarante visages ont vécu jusqu'à la présence finale. Et chaque visage éphémère a laissé quelques traces. Les choses ne sont vraiment vivantes par leur histoire". (Johan Van Mullem)

Christian Noorbergen



JOHAN VAN MULLEM

Sans titre

Peinture, encre sur Kappa, 2013

140 x 120 cm

No. 61

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 10.080





JOHAN VAN MULLEM

Sans titre

Peinture, encre sur Kappa, 2013

140 x 120 cm

No. 62

PRICE / PREIS / PRIX

Prix de départ de l'enchère

€ 10.080

CONDITIONS DE VENTE AUX ENCHÈRES

1. Champs d'application

Ces conditions générales de vente aux enchères s'appliquent à la vente aux enchères des œuvres d'art exposées du 19 septembre au 19 octobre 2017 dans les locaux de l'Académie de Droit Européen de Trèves dans le cadre de l'exposition « L'Art ne connaît pas de frontières ». Elles régissent les relations juridiques entre les artistes ayant soumis leurs œuvres, l'Académie de Droit Européen (ERA) et les acheteurs des œuvres d'art. Les artistes, en apportant des œuvres d'art et les acheteurs, en s'enregistrant comme enchérisseurs, signifient leur consentement à ces conditions..

2. Relations juridiques

- (1) La mise aux enchères des œuvres d'art par l'ERA se fait au nom et pour le compte de l'artiste.
- (2) Chaque artiste participant à cette vente accorde au commissaire de l'exposition M. Christian Noorbergen le pouvoir de le représenter dans ses relations avec l'organisateur des enchères, notamment de fournir et de recevoir en son nom toutes les déclarations requises au titre de ces conditions.
- (3) L'adjudication forme la conclusion d'un contrat de vente entre l'artiste et l'acheteur. L'ERA est habilitée à procéder à l'exécution du contrat de vente envers l'acheteur et à fournir toutes les déclarations nécessaires et accomplir tous les actes juridiques requis au nom de l'artiste.
- (4) L'ERA n'est pas responsable vis-à-vis de l'acheteur de vices juridiques ou matériels de l'œuvre d'art acquise aux enchères. L'ERA n'est pas responsable vis-à-vis de l'artiste de l'acquisition ni du paiement du prix de vente par l'acheteur.

3. Vente préalable à la mise aux enchères

L'ERA est en droit de vendre l'œuvre d'art apportée avant même la vente aux enchères au montant publié de la mise à prix. Le point 2 s'applique alors de manière analogue.

4. Vente aux enchères, prix de départ et prix de réserve

- (1) Seuls les acheteurs potentiels qui se seront inscrits avant le début de la vente aux enchères dans le registre des enchérisseurs tenu par l'organisateur des enchères, en ayant fourni tous les renseignements demandés (sur www.era25.eu/fr/auction) seront admis à enchérir. L'inscription est également possible sur place **jusqu'au début de la vente aux enchères**, à la réception de l'ERA. Les offres peuvent être placées en salle, par courriel ou par téléphone.

- (2) La vente aux enchères débute avec le prix de départ publié au préalable. Les acheteurs enchérissent par incréments, fixés par le commissaire-priseur à sa seule discrétion. Le contrat avec un enchérisseur est conclu par l'adjudication après les mots « trois fois » (en allemand « zum dritten »).
- (3) Si aucune offre n'est faite au prix de départ le commissaire-priseur diminue progressivement le prix de mise aux enchères jusqu'à ce qu'une offre soit placée. L'œuvre est alors adjugée à ce dernier prix.
- (4) Aucune œuvre ne pourra être adjugée à un prix inférieur au prix de réserve fixé par l'artiste. Si le prix de réserve n'est pas atteint aucune adjudication n'est attribuée.

5. Offres par Internet

- (1) Les offres par Internet peuvent être placées, après la publication du catalogue, en allemand, en anglais ou en français, par courriel uniquement, à l'adresse auctionERA25@era.int au plus tard le **15 octobre 2017, 24:00 heures**. Elles doivent comprendre le nom de l'œuvre pour laquelle l'offre est portée ainsi qu'un prix, qui doit être au moins égal au prix de départ.
- (2) Après expiration du délai de dépôt d'offres par Internet les enchérisseurs qui ont placé une offre par ce moyen peuvent encore enchérir en salle ou par téléphone.

6. Offres par téléphone

Les acheteurs potentiels qui souhaitent placer des offres par téléphone ne sont admis que s'ils se sont inscrits au plus tard le **15 octobre 2017, 24:00 heures** en indiquant les œuvres pour lesquelles ils souhaitent soumettre des offres. Ces enchérisseurs seront appelés avant la mise à prix de l'œuvre qu'ils souhaitent acquérir, au numéro de rappel qu'ils ont communiqué au moment de leur inscription, par un clerc de la vente aux enchères, par l'entremise duquel ils pourront soumettre des offres jusqu'à l'adjudication. L'ERA ne peut pas être tenue responsable de l'aboutissement de l'appel ni de la stabilité ou de la sécurité de la liaison téléphonique.

7. Conséquences juridiques de l'adjudication, transfert du risque

- (1) L'adjudication d'une œuvre à un acheteur oblige ce dernier à l'enlèvement de l'œuvre et au paiement du prix de vente.
- (2) Le risque est transféré à l'acheteur par l'attribution de l'adjudication (§§ 446, 447 du Code civil allemand).

8. Prix de vente et transfert de propriété

- (1) Le prix de vente se compose du prix d'adjudication, des taxes et redevances applicables et des frais de port éventuels en sus.
- (2) L'œuvre d'art acquise est remise à l'acheteur en contrepartie du paiement du prix de vente ou expédié à sa demande et à ses risques et périls à l'adresse indiquée. L'acheteur devient propriétaire de l'œuvre au moment de la remise.

9. Manquement de l'acheteur à ses obligations

Dans le cas où l'acheteur ne remplit pas ses obligations d'enlèvement ou de paiement l'ERA est en droit de résilier le contrat et de réclamer des dommages et intérêts au nom de l'artiste.

10. Garantie

L'artiste est responsable de l'exactitude des informations sur l'œuvre d'art concernant sa nature, son procédé de réalisation et ses dimensions. Toute autre responsabilité est exclue.

11. Produit de la vente

Le produit net de la vente revient pour moitié à l'artiste et pour moitié à l'ERA. L'ERA transfère à ses frais la part revenant à l'artiste sur un compte bancaire indiqué par ce dernier. La part du prix de vente retenue par l'ERA constitue un versement de l'artiste au Fonds de Jubilé de l'ERA et sera utilisée exclusivement pour les missions d'intérêt général de l'ERA.

12. Œuvres d'art invendues

Les œuvres d'art qui n'ont pas été adjudgées seront de préférence restituées aux frais de l'ERA à une adresse à Paris indiquée par le commissaire de l'exposition. Alternativement, l'artiste peut exiger que ses œuvres soient renvoyées à une autre adresse européenne qu'il aura indiquée avant la vente aux enchères. Pour toute adresse hors Union européenne, l'artiste sera en charge de régler les procédures et frais douaniers dans le pays de destination.

13. Protection des données

L'ERA est autorisée à stocker, traiter et communiquer les noms, adresses et autres données de l'artiste et des enchérisseurs enregistrés dans la seule mesure où ces données sont nécessaires à la réalisation de la vente aux enchères et l'exécution des contrats résultant de l'adjudication.

14. Lieu d'exécution, droit applicable et juridiction compétente

- (1) Le lieu d'exécution et la juridiction compétente pour les obligations juridiques résultant de la vente aux enchères est Trèves. Le droit allemand s'applique.
- (2) En cas de conflit, seule la version allemande de ces conditions fait foi.



LE FONDS ANNIVERSAIRE DE L'ERA

PARTICIPEZ À LA CONSTRUCTION DE L'EUROPE DU DROIT

LE FONDS ANNIVERSAIRE DE L'ERA

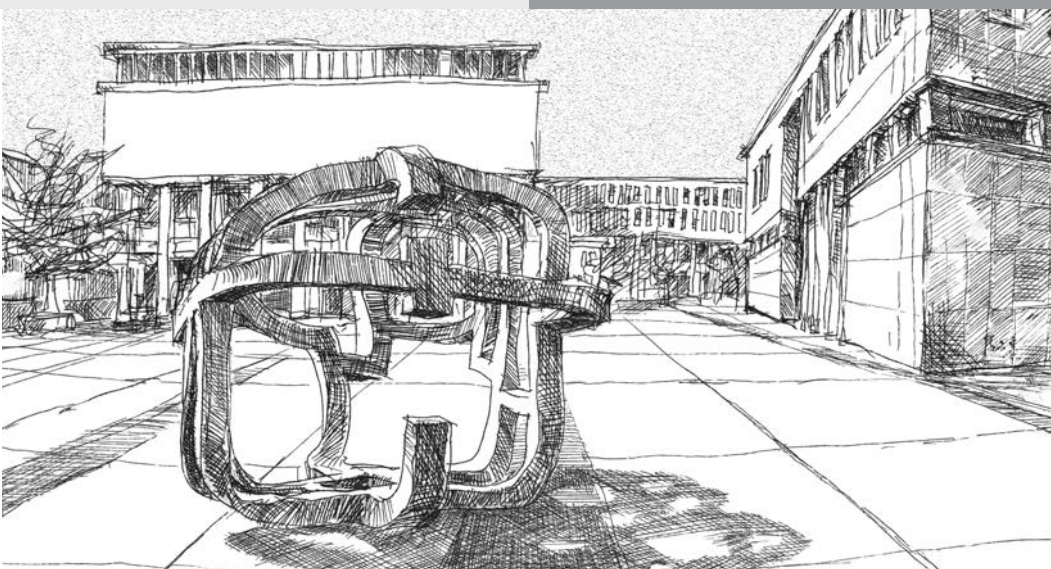
Le Fonds Anniversaire de l'ERA est une initiative de l'Association des Amis de l'ERA pour soutenir le développement de capacités et élargir l'accès aux formations en droit européen pour tous les praticiens du droit. Le Fonds a été créé en 2012 à l'occasion du 20e anniversaire de l'Académie.

L'objectif principal est de garantir que tous les praticiens du droit en Europe – quel que soit leur revenu – puissent bénéficier de programmes de formation de haut niveau en droit européen.

POURQUOI Y A-T-IL BESOIN DU FONDS ?

Le droit européen est devenu de plus en plus important dans la vie du citoyen européen : de la liberté à résider ou à travailler dans d'autres États membres à la coopération renforcée dans la lutte contre la criminalité transfrontalière, aux enjeux juridiques de la révolution numérique. Afin de garantir l'accès de tous à la formation en droit européen, le Fonds Anniversaire soutient le programme de bourses de l'ERA qui permet aux praticiens du droit venant de toute l'Europe qui n'en auraient pas eu les moyens de participer à des formations de l'ERA.





Eduardo Chillida, né en 1924 à St-Sébastien au Pays basque, compte parmi les artistes les plus influents de notre époque. Il utilise le fer comme matériau de prédilection, créant des sculptures monumentales qui sont visibles dans toute l'Europe. Sa sculpture *Cage de la Liberté* a été conçue spécialement pour l'esplanade située devant le nouveau centre de congrès de l'Académie de droit européen et la banque centrale de Rhénanie-Palatinat et de la Sarre et installée en 1998.

L'idée d'une *Cage de la Liberté* est venue à Chillida alors qu'il avait déjà commencé à travailler à la conception d'une maquette. Il s'est rendu compte qu'il avait formé une cage, et pourtant « C'était une cage, dans laquelle rien ni personne ne pouvait être enfermé. J'ai ainsi dû la nommer *Cage de la Liberté*. Les larges ouvertures sont une métaphore autant qu'un propos : celui qui y entre a la possibilité d'en ressortir. »

Académie de Droit Européen
Metzer Allee 4, D-54295 Trèves
www.era25.eu/fr/auction

Prix : 20 €